OTTAWA— 28, RUE GEORGES
Téléphone: Rideau 514
HULL— 4, RUE LANGEVIN
Téléphone: Sher. 8925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU

MAXIMUM HIER	34
MINIMUM (NUIT)	20
8 H. CE MATIN	20

18e Année No 52 OTTAWA MERCREDI 4 MARS 1931 Le numéro 2 sous

Une Enquête Royale sur la situation du blé?

L'institution d'une Commission Royale sera bientôt annoncée

Le p. m. Anderson annonce l'enquête à Régina hier.—Pas de confirmation ici.

M. WEIR MALADE

Les intentions du gouvernement fédéral. — Entrevue prochaine entre MM. Bennett et Weir.

VENTES À RABAIS

(De la Presse Canadienne)

REGINA, Sask., 4 — Le premier ministre Anderson a annoncé hier soir qu'une Commission Royale instituée par le gouvernement fédéral ferait une enquête sur les conditions du marché du grain au Canada.

Cette déclaration du premier ministre est considérée comme une confirmation officielle des rumeurs voulant depuis quelque temps que cette enquête ait lieu.

PAS DE CONFIRMATION

On n'a pu obtenir ce matin, à Ottawa, aucune confirmation directe de la déclaration du premier ministre de la Saskatchewan. L'honorable Robert Weir, ministre de l'Agriculture, est malade d'un rhume depuis son retour de l'Ouest, et il refuse de commenter la chose avant son retour au bureau.

On sait toutefois que le gouvernement fédéral a la ferme intention de faire enquête sur la vente à rabais du blé, et partant, que l'institution d'une Commission royale à cet effet est sur le point d'être annoncée d'Ottawa.

Il aurait été question de cette Commission royale au cours du voyage de M. Weir dans l'Ouest. On ne prendra probablement aucune attitude décisive, avant que le ministre de l'Agriculture ait eu le temps de conférer avec l'honorable R. B. Bennett.

UNE SITUATION DIFFICILE DANS L'ÎLE DE MALTE

On nommerait une commission qui s'efforcerait de rétablir le régime constitutionnel.

TÂCHE ARDUE

LONDRES, 4. (P.C., via Central News).—La tâche du gouverneur de Malte, le seul à exercer l'autorité dans l'île depuis la suspension de la constitution, il y a neuf mois, à la suite d'une controverse religieuse, n'en a pas été rendue plus facile par le ministère maltais, a déclaré hier en chambre des lords le secrétaire des colonies, Lord Passfield. Lord Strickland, premier ministre de Malte demandait des renseignements sur les relations entre le bureau des affaires étrangères et celui du "Souverain du Vatican", et cela souleva la question à laquelle répondit Lord Passfield. Ce dernier ajoute qu'il est très désirable de ne rien dire qui puisse augmenter la tension qui existe à Malte depuis la suspension de la constitution.

Le temps est venu, dit Lord Passfield, où le gouvernement a décidé de demander à Sa Majesté la nomination d'une commission royale dont les membres se rendraient à Malte et s'efforceraient d'élaborer une constitution en vue, si possible, de rétablir le gouvernement constitutionnel.

Les dépenses pour cette route

IL EST PEU PROBABLE QUE DE GRANDES DEPENSES SOIENT FAITES POUR LA ROUTE NATIONALE.

TORONTO, 4. (P.C.)—Le Mail and Empire publie le dépêche suivante de son correspondant d'Ottawa: Les finances fédérales ne permettront pas de grandes dépenses immédiates pour la route nationale. Telle est la conclusion à laquelle en est arrivée la députation qui a interviewé aujourd'hui le premier ministre, après qu'il eut attiré son attention sur l'augmentation des dépenses, la diminution du revenu et le déficit inévitable. Le premier ministre discute franchement la route fédérale proposée mais ne fit pas de commentaires Parmi les membres de la délégation se trouvaient Wm. Findlay, S.-L. Squire et G.-A. Mcnamee, de l'association des bonnes routes, et T.-G. Morgan, de l'association canadienne des bureaux de touristes et de publicité.

Le fleuve sera libre de bonne heure

MONTREAL, 4.—On anticipe que la saison de navigation sur le Saint-Laurent s'ouvrira plus de bonne heure que d'habitude cette année et en conséquence les autorités des Services Maritimes du Pacifique Canadien ont décidé d'avancer de quelques jours le départ du "Melita" et du "Duchess of Atholl"; celui-ci sera le premier navire de cette compagnie à entrer dans le port de Montréal cette année.

Un record exceptionnel sera établi sur le Saint-Laurent par le départ pour l'Europe de trois navires du Pacifique Canadien avant le 1er mai. Ce sont l'"Empress of France", qui partira le 28 avril, date préalablement fixée, le "Duchess of Atholl" et le "Melita", dont les départs, respectivement avancés d'un et deux jours, s'effectueront le 30 avril. Le public bénéficiera naturellement de deux départs additionnels et les réductions de taux de troisième qui ont été récemment annoncées y seront mises en vigueur.

L'état de S. G. Mgr Grouard est grave

Sa Grandeur Monseigneur Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, de passage en ce moment à l'Université d'Ottawa, a reçu ce matin une lettre de Sa Grandeur Monseigneur Joseph Guy, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, qui lui donne des nouvelles de Sa Grandeur Monseigneur Grouard, vénérable missionnaire, âgé de 91 ans et actuellement gravement malade, à Grouard. D'après cette lettre, l'apôtre du Grand Nord est très faible. De l'avis des religieuses qui en prennent soin, on peut s'attendre à sa mort d'un jour à l'autre. Il peut vivre encore quelques jours, mais tout indique que la fin est prochaine. Dit la lettre: "Il n'a plus la force de parler ni de lever la main pour bénir. Il ne peut plus faire aucun mouvement par lui-même, si ce n'est celui de remuer à coeur de jour, les grains de son chapelet."

REPRÉSENTANT D'ONTARIO EN Gde-BRETAGNE

Il serait chargé de veiller aux intérêts du commerce de bestiaux du Canada.

CES RÈGLEMENTS

TORONTO, 4. (P.C.)—L'exportation de bétail canadien en Grande-Bretagne étant menacée de nouveaux règlements relatifs à l'expédition, le gouvernement d'Ontario songe à envoyer un représentant aux Iles Britanniques, pour veiller sur les intérêts du commerce de bestiaux du Canada. L'hon. T.-L. Kennedy, ministre de l'Agriculture, étudie la question depuis quelques jours, et il est possible qu'il consulte les ministres de l'agriculture des autres provinces.

Les nouveaux règlements, dit-on, peuvent augmenter la rareté des bateaux disponibles pour le transport des bestiaux. Vu l'abondance des grains, il y a cette année en Ontario plus de bestiaux engraissés à l'étable que d'habitude, et, à moins de facilités de transport, le marché local pourrait être encombré.

Le premier ministre Bennett aurait déjà communiqué avec l'hon. Ferguson, haut commissaire canadien à Londres, au sujet des nouveaux règlements. On croit que les gouvernements des trois provinces des prairies se joindront à celui d'Ontario pour faire d'autres représentations à M. Ferguson, lui demandant de faire son possible afin de faire disparaitre ces règlements.

Nominations de juges de Comtés

Les nominations suivantes de juges de comté ont été faites officiellement:

Thomas M. Costello, c.r., de Renfrew, ancien député de Renfrew sud à la législature d'Ontario a été nommé juge du comité de Huron à Goderich, Ontario.

Melville B. Tudhope, c.r., d'Orillia, juge de comté de Leeds et Grenville à Brockville, Ontario.

A. J. Jackson, c.r., de Gananoque, juge de comté de York, Toronto, Ontario.

Dudley Holmes, c.r., de Goderich, juge de comté de Simcoe à Barrie, Ontario.

J. P. Moon, Monunt Forest, Ontario, a été nommé juge du district de Parry Sound.

Le gouvernement en faisant ces nominations a voulu mettre l'ancienne politique en vigueur en nommant des membres de la profession légale exerçant leur profession en dehors du comté où la vacance existe.

POUR SERVICES RENDUS À NOTRE AVIATION EN '30

Le trophée McGee est adjugé au chef d'escadrille J. H. Tudhope, d'Ottawa.

L'AVIATEUR

Reconnu comme le pilote canadien qui au cours de l'année dernière a rendu les plus grands services à la cause de l'aviation au Canada, le chef d'escadrille J.-H. Tudhope, surintendant des voies aériennes, service de l'aviation civile, ministère de la défense nationale, a mérité le trophée McGee. L'honorable Donald Sutherland, ministre de la Défense nationale, a lui-même annoncé la nouvelle. Le nouveau titulaire du trophée McGee est un citoyen éminent de la capitale et l'un des officiers les plus populaires de l'aviation civile.

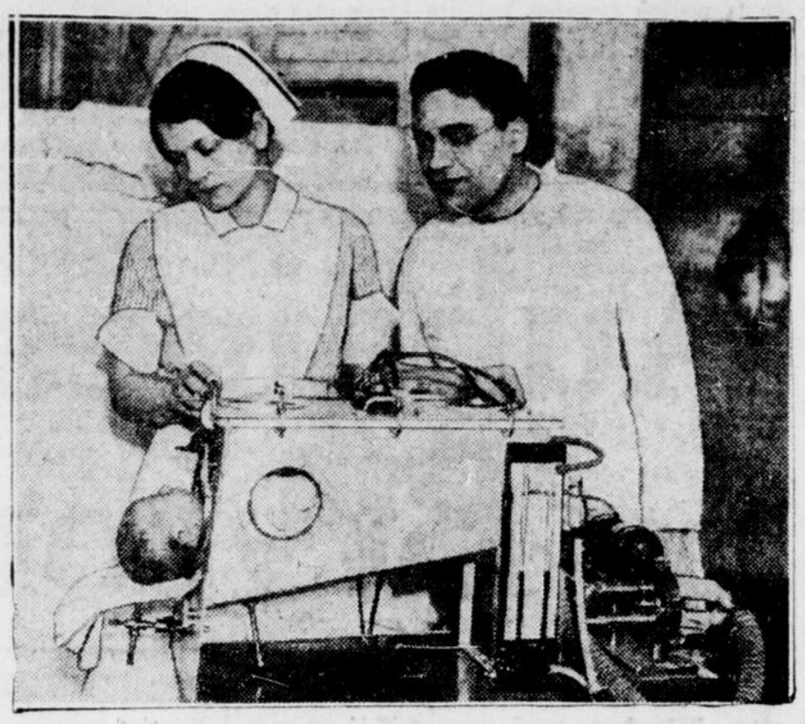
Le trophée McGee tire son nom du donateur, feu J.-Dalzell McGee qui de son vivant prenait une part active au développement de l'aviation au Canada. Il est décerné annuellement au pilote qui a le plus contribué à l'avancement de l'aviation canadienne pendant les 12 mois précédents.

On l'a décerné au chef d'escadrille Tudhope à cause de la part prédominante qu'il a prise dans l'inauguration de nouvelles routes d'aéro-courrier en 1930, d'après les termes mêmes de la déclaration de l'honorable Sutherland. Dans les premiers quatre mois de l'année il survola les montagnes rocheuses et couvrit une distance de plus de 10,000 milles sans un seul accident en dépit de conditions atmosphériques adverses. Il a ensuite traversé le pays en entier de l'est à l'ouest. Il fait partie de l'aviation canadienne depuis 1916; il fit du service en France où il reçut des décorations militaires. En 1920 il fit partie de la force aérienne du Canada et son travail constant lui mérita plusieurs avancements. Depuis 1916 il survola pendant un total de plus de 3,000 heures. Avant de venir s'établir à Ottawa il fit des stages à Dartmouth, Nouvelle-Ecosse et à Vancouver, Colombie Britannique.

IL EST INDISPOSE

LONDRES, 4. (P.A.)—Sir Oswald Mosley, qui s'est séparé du parti ouvrier pour former son propre parti, était hier soir confiné à la chambre, par suite d'une indisposition.

RESPIRATION ARTIFICIELLE



A l'hôpital Michael Reese, de Chicago, on a installé un appareil respiratoire pour les bébés souffrant d'affections pulmonaires. On se servira aussi de cet appareil pour les enfants mort-nés, dans l'espoir de les faire revenir à la vie, en les forçant à respirer. Autrefois, le masque d'oxygène ou les méthodes physiques dont on faisait usage en pareils cas causaient une grande irritation, mais la machine en question fonctionne doucement et rappelle la respiration naturelle. On voit ici la garde-malade Helen Barker et le Dr N. Crohn faisant fonctionner l'appareil.

LE CHÔMAGE EST IMPUTABLE À LA BAISSE DES PRIX

Rapport du ministère du Travail sur les prix au Canada et à l'étranger.

TENDANCE EN 1930

Prix de gros et prix de détail. — La viande et les produits laitiers

BLÉ ET PAIN

Les prix ont poursuivi dans tous les pays du monde une tendance généralement descendante en 1930, le mouvement de baisse ayant même été plus rapide qu'au cours de ces quelques dernières années, dit un rapport du ministère du travail sur les prix au Canada et à l'étranger en 1930. Cette diminution des prix a provoqué une stagnation et un chômage universel et elle a eu pour effet de réduire sensiblement le pouvoir d'achat d'une forte partie de la population. Jusqu'ici c'est dans les prix des matières premières et dans ceux des produits alimentaires que la chute a été la plus sensible. Les prix des objets manufacturés, quoique en réduction marquée dans quelques cas, n'ont pas fléchi dans une mesure aussi prononcée. Le coût de la vie, comme l'indiquent les prix de détail, a aussi baissé de façon sensible dans la plupart des pays, et c'est dans les aliments que la diminution a été la plus accentuée. Les économistes ne sont pas d'accord au sujet des causes de la diminution des prix et de la stagnation commerciale qui se manifestent dans le monde entier, mais ils fournissent entre autres raisons les suivantes: le mouvement inaccoutumé de l'or entre les différents pays du monde, et l'abaissement graduel de la production aurifère; l'avilissement de l'argent et l'abaissement du pouvoir d'achat des populations de Chine et de l'Inde qui en est résulté; une production dépassant les besoins de la consommation dans le cas d'un grand nombre d'objets de première nécessité: blé, sucre, café, coton, laine, soie, caoutchouc, métaux non ferreux et pétrole; une production manufacturière dépassant les prévisions de la population et les besoins de la consommation; la perte de marchés étrangers très importants dans le cas de certains produits; le dumping sur les marchés du monde de fortes quantités de grain et de matières premières par les Russes; un chômage général; et la crise agricole universelle. Comparés à 1929, les prix de gros ont été moins élevés au Canada, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en France, en Italie, en Autriche, en Belgique, en Bulgarie, au Danemark, en Hongrie, en Norvège, en Pologne, en Suède, en Suisse, dans l'Inde, au Japon, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Ils ont été par contre plus élevés en Chine, en Russie et en Espagne.

Au Canada, les prix de gros accusaient en décembre une diminution de 19 p. 100 par rapport à décembre 1929, et une diminution de 21 p. 100 par rapport à août, 1929, alors que la récente dégringolade des prix a commencé. C'est dans le grain et les matières premières que la chute a été la plus sensible. Dans les prix de détail et le coût de la vie, les aliments coûtaient 15 p. 100 meilleur marché qu'en décembre, 1929. L'habillement est en faible diminution, tandis que les autres item: chauffage, logement, divers, sont restés pratiquement inchangés. Il en résulte que l'indice général accuse pour l'année une diminution de 6 p. 100.

(suite à la 3ième page)

Feu de forêt et neige en Alberta

UN FERMIER EST CERNE PAR LES FLAMMES ET SE FAIT DE GRAVES BRULURES.

CALGARY, 4 (P. C.):—Des nuages de poussière se sont abattus hier sur l'Alberta pendant qu'un feu de forêt détruisait du bois de construction à la réserve de Clear Water. Un fermier du nom de Neilson a été grièvement brûlé, ayant été cerné par les flammes. La région de la vallée de Livingstone a aussi été visitée par une tempête de neige et un vent de 45 milles à l'heure. C'est dans cette région que des prospecteurs travaillent depuis environ un mois à découvrir de l'or. On ne craint guère cependant pour eux.

La situation politique anglaise fait craindre un dénouement défavorable

LONDRES, 4:—L'atmosphère se fait de plus en plus sombre à Westminster. Les membres des syndicats ouvriers sont mécontents de l'amendement libéral qui a tué le bill des différends ouvriers. On ne sait ce qu'il arrivera entre libéraux et ouvriers. On prédit de nouveau que le présent parlement ne durera pas jusqu'à la fin de l'année.

Pendant que se poursuit le travail en chambre des communes, dans les corridors on parle de bien des choses. On dit que, quand on en viendra à la clause du vote alternatif, le gouvernement la livrera à un vote libre en chambre. Cela fournira aux ouvriers, qui n'y voient pas d'avantage, l'occasion de voter contre, sans amener la défaite du gouvernement.

De Winnipeg à St-Jean en voiture traînée par des boeufs

WARKWORTH, Ont., 4 — (P. C.) — Manquant d'ouvrage depuis plus d'un an et forcés d'abandonner leur petite ferme près de Winnipeg, Eric Sorenson, ancien inspecteur de terrain, et sa femme sont partis dans le but de traverser le Canada jusqu'à St-Jean, dans une voiture traînée par des boeufs. Ils comptent ensuite se rendre en Europe, dans leur pays. Ils prétendent défrayer les dépenses de leur voyage en vendant des bas tricotés par Mme Sorenson. Ils loueront aussi leurs boeufs à des automobilistes en panne. Ils sont partis le 1er novembre de leur ferme.

M. et Mme PORTER

M. Nelson D. Porter, fils, et Mme Porter, d'Ottawa. Mme Porter (née Margaret Heenan) est la fille de l'ancien ministre du Travail. Elle a beaucoup contribué à l'organisation du club du vingtième siècle. M. Porter est le fils de M. Nelson D. Porter, ancien maire d'Ottawa. Le mariage du jeune couple a été célébré dans la capitale en septembre dernier.

PLUS GRANDE VICTOIRE DE PIERRE LAVAL

Un vote de 551 à 14 approuve le budget du ministère des affaires étrangères.

POLITIQUE DE BRIAND

PARIS, 4. (P.A.)—La chambre des députés de France a approuvé hier le budget du ministère des Affaires Etrangères, par la plus grande majorité jamais accordée au gouvernement Laval. Cette action équivaut dans une certaine mesure à l'approbation de la politique étrangère de M. Briand. Le vote a été de 551 à 14, et il a été pris à la fin d'une journée au cours de laquelle la politique de Briand a été sujette à une vigoureuse attaque. Franklin-Bouillon, qui a toujours regardé le traité de Versailles comme trop bénin, fut le principal adversaire. Il prétend que le danger pour la France consiste dans le rapprochement franco-allemand.

M. Briand insista sur la nécessité du désarmement moral et fit allusion à l'accord naval récent entre la France, l'Italie et la Grande-Bretagne comme l'un des événements les plus importants dans l'histoire du monde. Au sujet du récent discours de M. Curtius, ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne, M. Briand dit que personne ne peut empêcher l'Allemagne de faire ses réclamations. Cela ne veut pas dire toutefois qu'on lui accordera tout ce qu'elle demande. J'ai, dit-il, le ferme espoir que la guerre entre la France et l'Allemagne comme arme politique ne sera jamais déclarée.

LE CONGRÈS DES MÉTALLURGISTES AU CH. LAURIER

C'est le 38e. — Plus de 300 délégués y assistent. — L'hon Gordon souhaite la bienvenue.

PRIX

"Le Canada plus que tout autre pays émerge graduellement de la période de dépression sans causer de détresse aux autres pays", a déclaré l'honorable W. A. Gordon, ministre des Mines au Fédéral, à l'ouverture de la 32ème convention annuelle de l'Institut Canadien des Mines et de la Métallurgie, au Château-Laurier, ce matin.

Plus de 300 géologues et métallurgistes de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis se réunissaient à cette grande convention. A 1 heure, cet après-midi, M. F. W. Gray, président-élu de l'Institut, fut le principal orateur au banquet tenu sous la présidence du docteur Charles Camsell, sous-ministre des mines.

L'honorable Gordon fut présenté à l'assemblée ce matin par M. J. S. De Lury, président de l'Institut pour l'année 1930, qui occupait le fauteuil.

Le distingué orateur offrit la bienvenue aux délégués au nom du gouvernement du Canada. Il se déclare fier de voir que la convention annuelle avait lieu à Ottawa. "Notre pays, le Canada émerge graduellement d'une dépression et le fait sans causer d'inconvénient à aucun autre pays. C'est l'industrie minière qui réussit à stabiliser les conditions économiques, et empêcher le bateau de dériver."

"Il faut du courage pour découvrir, exploiter et maintenir le développement d'une mine dans notre pays", dit-il. "Ce courage est néanmoins général dans l'industrie minière où il serait quasi impossible de relever un seul indice de découragement. L'optimisme règne et c'est la raison pour laquelle l'industrie minière est la stabilisatrice des conditions économiques ici."

En terminant, M. Gordon promet aux membres de l'institut des Mines et de la Métallurgie, l'encouragement et l'appui du gouvernement en autant qu'il est possible à un gouvernement de le faire. "Vos efforts", dit-il en s'adressant à l'assemblée, "ne seront pas oubliés". Il espère que la convention aura comme résultat d'apporter des améliorations à l'industrie minière en général.

M. J. S. DE LURY

En faisant une revue de l'histoire de l'Institut des Mines et de la métallurgie du Canada, M. J. S. De Lury, président de l'Institut pour l'année 1930 déclare que cette association a été témoin d'une grande partie du développement minier au Canada. "L'Institut Canadien des Mines et de la Métallurgie a été un facteur stabilisateur dans le développement minier depuis sa fondation", dit-il.

Le président offre ses remerciements aux membres du comité de

(Suite de la dernière page)

LORD IRWIN ET LES NATIONALISTES S'ENTENDENT

L'entente signée par Lord Irwin et Gandhi pour rétablir la paix

La campagne de désobéissance civile terminée, les prisonniers politiques libérés.

TRÈVE APPROUVÉE

L'accord est un premier pas: beaucoup à faire à la conférence "round table".

FÊTE NATIONALE

Par JAMES-A. MILLS.

(Copyright, 1931, Presse Associée).

NEW DELHI, Inde, 4.—Le Mahatma Gandhi, chef nationaliste hindou, et le Vice-Roi Lord Irwin à midi, aujourd'hui, ont signé une trève qui met fin à la campagne nationaliste de désobéissance civile et obtient le concours nationaliste dans l'établissement d'un status qualifié de Dominion pour l'Inde.

La trève formelle marquait la fin de longues négociations depuis quelques semaines entre le Vice-Roi et Gandhi, lesquelles atteignirent leur accomplissement dans une entente complète, à 1 heure et demie ce matin. Peu de temps après, Gandhi quitta le palais vice-royal par une pluie battante pour informer le comité nationaliste actif à Old Delhi de l'accord et pour se préparer pour la formalité de la signature à midi.

SUR UN PAILLASSON

Pendant que le comité discutait les termes sur lesquels Lord Irwin et lui-même s'étaient entendus, Gandhi se roula sur un paillasson sur le côté de la salle et s'endormit. A son réveil, il se fit barbifier le visage et la tête, revêtit un chaddar en étoffe du pays et un vêtement de longe en préparation de son rendez-vous avec le Vice-Roi à midi.

Dans l'intervalle, le comité avait approuvé à l'unanimité la rédaction de l'entente entre lui et le Vice-Roi. Ainsi quand il retourna à New Delhi et au palais vice-royal, tel un apôtre des temps bibliques, il portait avec lui l'entière autorité du congrès national de toute l'Inde (All-India National Congres), comme l'organisation nationaliste est connue.

UNE AMNISTIE GENERALE

En retour pour l'abandon de la pagne de désobéissance civile, inaugurée par les nationalistes il y a un an, afin d'obtenir de la Grande-Bretagne l'indépendance hindoue. Gandhi a obtenu du Vice-Roi une amnistie pour tous les prisonniers politiques détenus pour crimes non-violents, le droit pour les riverains de la mer de fabriquer leur propre sel et des ajustements au sujet du retour de la propriété confisquée pour refus de paiement d'impôts.

L'ENQUETE ABANDONNEE

En plus de révoquer la campagne de désobéissance civile, les nationalistes ont consenti à abandonner leur demande d'une enquête officielle sur les prétendus excès de la police à supprimer les manifestations nationalistes. On conservera les piquets (ou sentinelles) dans les limites des lois normales du pays, qui permettent à tout citoyen de décourager par des moyens pacifiques la vente des spiritueux, des narcotiques, des vêtements étrangers ou de toute autre commodité comme dans n'importe quel autre pays.

INDUSTRIES DOMESTIQUES

Le boycott, qui n'est pas possible sous les lois normales de l'Inde, visera tous les produits étrangers, pas nécessairement ceux de la Grande-Bretagne, en vue de promouvoir les industries domestiques de l'Inde. On retirera toutes les mesures repressives et les lois extraordinaires et les ordonnances promulguées spécialement pour traiter la désobéissance civile.

La trève signée aujourd'hui était dans une certaine mesure d'un caractère temporaire. Elle assurait la participation nationaliste à la deuxième conférence de la table ronde qui aura lieu prochainement dans l'Inde, mais Gandhi a dit que si les demandes nationalistes pour l'autonomie Hindoue dans les affaires financières et militaires ne sont pas accordées par la Grande-Bretagne, ses suivants recommenceront leur agitation pour la séparation de l'Empire Britannique.

LES DEUX SAUVEGARDES

La surveillance financière et militaire sont les deux principales réserves faites par la Grande-Bretagne dans une offre de "status de Dominion avec sauvegardes" faite à l'Inde par le premier ministre Ramsay MacDonald, à la fin de la récente conférence de la table ronde à Londres. Les détails du status qualifié de Dominion doivent être déterminés à la seconde conférence. Afin de négocier avec Gandhi et ses co-nationalistes pour leur participation à la seconde conférence, le gouvernement, peu de temps après l'offre de MacDonald, fit sortir de prison Gandhi et les autres membres du comité nationaliste actif.

La trève dans l'Inde aujourd'hui terminait un autre chapitre dans les revendications des Hindous pour édifier un gouvernement autonome.

LE CONGRES DE 1928

Le congrès national pen-hindou, siégeant vers la fin de 1928, accorda un an à la Grande-Bretagne pour donner le statu de Dominion. Comme alternative, le congrès devait déclarer l'indépendance à la fin de cette période et inaugurer une campagne de résistance passive et de désobéissance civile pour gagner "Swaraj", ou le "home rule."

Fidèles à leur menace, les Nationa-

(Suite à la dernière page)

La Librairie du "Droit"

A l'occasion de la grande vente de déménagement de la librairie, nous écoulons à réduction tout notre stock. Voici une série de livres sur la spiritualité.

M. Dubruel: Je suis à Dieu.

Quatorze entretiens sur la vie spirituelle.

Prix régulier, 50 sous; prix de vente, au comptoir, 30 sous et par la poste 35 sous.

• • •

De Lacombe: Amour et Foi.

Prix régulier, 75 sous; prix de vente, au comptoir, 45 sous et par la poste, 50 sous.

• • •

Cayré: La contemplation augustinienne.

Prix régulier, $1.50; prix de vente, au comptoir, 90 sous et par la poste, 95 sous.

• • •

Fran-Nohain: L'art de vivre.

Prix régulier, 75 sous; prix de vente, au comptoir, 50 sous et par la poste, 55 sous.

• • •

Gillet, O.P.: La doctrine de vie.

Prix régulier, 75 sous; prix de vente, au comptoir, 50 sous et par la poste, 55 sous.

• • •

Grenade: Guide du pécheur.

Prix régulier, 75 sous; prix de vente, au comptoir, 40 sous et par la poste, 45 sous.

• • •

Jérome: La tradition mystique du Carmel.

Prix régulier, 35 sous; prix de vente, au comptoir 20 sous et par la poste, 25 sous.

• • •

Mayr: Augustin maître de la vie spirituelle ou formation du chrétien. (4 tomes).

Prix régulier, $1.60; prix de vente, au comptoir, $1.00 et par la poste, $1.10.

• • •

Lebeau, S.J.: Le cantique de l'union à Dieu.

Prix régulier, 50 sous; prix de vente, au comptoir, 25 sous et par la poste, 30 sous.

• • •

Marmillon: Le Christ idéal des moines.

Prix régulier, $1.00; prix de vente, au comptoir, 50 sous et par la poste, 55 sous.

• • •

Marmillon: Le Christ dans ses mystères.

Prix régulier, $1.00; prix de vente, au comptoir, 66 sous et par la poste, 70 sous.

• • •

Card. Manning: Le péché et ses conséquences.

Prix régulier, 60 sous; prix de vente, au comptoir, 35 sous et par la poste, 40 sous.

• • •

Maynard: Traité de vie intérieure ou petite somme de théologie ascétique et mystique en deux tomes.

Prix régulier, $3.00; prix de vente, au comptoir, $1.60 et par la poste, $1.75.

• • •

Massouli: Traité de véritable oraison d'après les principes de saint Thomas (2 tomes).

Prix régulier, 90 sous; prix de vente, au comptoir, 50 sous et par la poste, 60 sous.

• • •

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rideau 516.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

Pronostics

TORONTO, 4. — La tempête de l'Atlantique qui se concentrait au large de Nantuckett se déplace vers le nord-est, occasionnant de grands vents et de la neige dans la Nouvelle-Ecosse. Une autre profonde dépression se concentrant dans la Saskatchewan a causé un refroidissement de la température. Il a neigé en Alberta et un peu dans la région des Grands Lacs. Ailleurs il fait beau et une température modérée.

Pronostics. — Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents frais du nord; partiellement nuageux; chutes de neige locales. Demain, vents modérés; plutôt beau et peu de changement dans la température.

Maximum hier	34
Minimum durant la nuit	20

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 36; Kamloops, 38; Calgary, 20; Edmonton, 18; Prince Albert, 24; Winnipeg, 4; Sault Ste-Marie, 6; Toronto, 24; Kingston, 26; **Ottawa, 26**; Montréal, 32; Québec, 30; St-Jean, N.-B., 32; Halifax, 32; St-Jean, T.-N., 30; Détroit, 30; New-York, 30; Charlottetown, 32; Jasper, 20; Moncton, 34.

Carnet Mondain

Lady Garneau, de Québec passera quelques jours en notre Capitale, cette semaine.

* * *

Le capitaine et Mme Lyman Black, de Winnipeg, seront les hôtes du président de la Chambre des Communes et de Mme George Black, pour l'ouverture du Parlement.

* * *

Mlle Madeleine Sheppard est retournée à New-Haven, N. H. après un court séjour, à Ottawa.

* * *

Mme Pierre Leduc, de Montréal, recevait intimement à déjeuner hier, en l'honneur de Mme Thibaudeau Rinfret, d'Ottawa.

* * *

Mlles Jeanne et Gabrielle Sénécal passent quelques jours à Montréal, les invitées de M. et de Mme Ernest Sénécal.

* * *

M. et Mme Wilfred Girouard, d'Arthabaska, sont attendus à Ottawa, pour l'ouverture de la session.

* * *

Mlle Agnes Macphail, M. P., sera l'hôte d'honneur au déjeuner-causerie qu'offrira, vendredi, à l'hôtel Mont-Royal, le "Notre-Dame de Grâce Women's Club".

* * *

M. et Mme Cyril Johnston, de Londres, sont les hôtes, de Mme Evelyn Remon.

* * *

Le consul-général d'Allemagne et Mme Ludwiv Kempff, de Montréal, seront les invités de M. et de Mme Martin Nordegg, pour l'ouverture du parlement.

* * *

Mme Henry Joseph, de Montréal, sera l'invitée de lady Foster, pour l'ouverture du parlement.

* * *

Mme Guy D. Robinson, de Montréal, a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de l'honorable Cairine Wilson, d'Ottawa.

* * *

M. Eusèbe Roberge, M. P., et Mme Roberge, de Laurierville, prendront résidence, aux appartements McKenzie, pour le temps de la session.

* * *

Mme Arthur St-Denis passe la semaine à Montréal, l'invitée de sa fille, Mme Charles Colonier.

* * *

Mme Lucien Cannon, de Québec, qui est actuellement l'invitée de Mme Arthur Cannon a reçu samedi soir, au Château-Laurier.

M. Teddy Meighen, de Québec, a fait un court séjour en notre Capitale.

* * *

Le mariage de Mlle Jacqueline Demers, fille de l'honorable juge et de Mme Joseph Demers, avec M. Gérald Dupuis, fils du docteur et de Mme J. D. Dupuis, d'Ottawa, sera célébré le samedi 18 avril, à dix-heures et quart, en l'église Saint-Jean l'évangéliste, à Saint-Jean, Qué. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Sa Grandeur Mgr Papineau, évêque de Joliette.

* * *

M. et Mme A. L. Beaubien, de St-Jean Baptiste, Manitoba, arriveront à Ottawa pour l'ouverture du Parlement et prendront un appartement, rue Gilmour, pendant le temps de la session.

* * *

Mlle Betty Budden est retournée à Montréal après un séjour de quelques semaines, à Ottawa.

* * *

Mlle Marguerite Barthe d'Ottawa, qui est actuellement à Québec, est l'invitée de Mlle Madeleine Hamel, cette semaine.

* * *

Mme R. Beaulieu et Mme J. Dufort, de Montréal, viendront à Ottawa pour l'ouverture du Parlement et seront les invitées de Mme John A. Sullivan.

* * *

M. H. P. Hill, C. R., était hier, l'hôte d'honneur et le conférencier, au déjeuner offert au Château-Laurier, sous les auspices de l'Ottawa Women's Canadian Club. Mme C. H. Thorburn présidait. M. Hill, avait choisi pour sujet de sa causerie: Reminiscences de Bytown". Les convives à la table d'honneur étaient: Mme C. H. Thorburn, M. H. P. Hill, Mme Arthur Cannon, Mme J. A. Calder, Mme Lucien Cannon, Mme T. W. Crothers, Mme E. J. Lemaire, Mme I. Cuming, Mme R. S. Minnes, Mme C. A. Gray, Mme O. S. Finnie, Mme J. D. McMorran, Mlle E. Crannell, Mme C. Jackson Booth, Mlle Creighton, Mme W. G. Gullock, offrit les remerciements d'usage, au conférencier.

* * *

AVIS—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit.

AU CLUB DES ARTS

LE R. P. HENRI ST-DENIS

Il traite de la question romaine et des traités du Latran.

Un auditoire très distingué et des plus appréciateurs a entendu la conférence du R. P. Henri St-Denis, O.M.I., hier soir au club des Arts et des Lettres, à la salle des assemblées, édifice de la Bibliothèque Carnegie. Le R. P. St-Denis fit un exposé du territoire cédé au Pape par les traités du Latran, le 11 février 1929.

"Le désir de Mussolini de résoudre la question Romaine l'a rendu célèbre dans toute l'Italie," déclare le R. P. St-Denis au début de sa conférence. Il ajoute que le pacte entre les pouvoirs civils et religieux était un des événements les plus importants dans l'histoire de l'Italie et de la Papauté.

"Pour bien comprendre cette question, il faut étudier l'histoire du Pouvoir Temporel des Papes", dit le R. P. St-Denis. L'orateur fait une esquisse de cette histoire, déclarant que la perte des états pontificaux avait été amenée par le mouvement pour l'unification de l'Italie. Il fait voir comment le pape a toujours protesté contre les usurpations du roi d'Italie et n'a jamais voulu accepter le fait accompli, comment il refusa d'accepter la Loi des Garanties.

"Pourquoi les papes ont-ils été si fermes dans cette attitude? demande le conférencier. "Leur désir", dit-il, "n'était pas l'ambition terrestre mais bien de libérer l'Eglise de l'ingérence des monarques. Il fallait que le Chef de l'Eglise soit indépendant, et jouisse d'une souveraineté qui exigeait un territoire comme base ou point d'appui."

Après avoir prouvé ceci, le conférencier montre que le 11 février 1929, Mgr Gasparri, représentant le Pape et Mussolini, représentant le roi de l'Italie, ont signé trois documents. Le traité de Latran, le Concordat entre l'Italie et le Vatican et troisièmement, l'Entente Financière entre l'Italie et le Vatican.

Le R. P. St-Denis parla des négociations antérieures au traité, analysa le traité lui-même, et montra les dimensions de la Cité Vaticane, en donnant une description détaillée de l'Etat Papal.

Il parla de l'aspect international du Latran en montrant qu'il est le centre de l'Empire Universel, Eternel, l'Eglise Catholique.

Le conférencier fut longuement applaudi par une salle comble. A la fin de la conférence, le R. P. St-Denis fut félicité individuellement par M. Hamilton MacCarthy, le docteur P.-H. Bryce, M. Trentadue et M. J. Cochrane.

10.75 pouces de neige en février

Pendant le mois de février il n'est tombé à la Ferme Expérimentale que 10.75 pouces de neige, à comparer avec la moyenne de 21,34 pouces pour les 40 années précédentes. Il est tombé cet hiver un total de 56.25 pouces de neige, soit un pouce de plus que pendant le même période l'an dernier, mais 17.2 pouces de moins que la moyenne des 40 années précédentes.

En février, le soleil a lui pendant 118 heures, à comparer avec la moyenne de 116.2 heures. Le temps a été couvert complètement pendant neuf jours entiers.

La température moyenne en février a été de 14.5 degrés Farenheit, à comparer avec la moyenne de 12.8. Le thermomètre a monté jusqu'à 37 degrés et descendu jusqu'à 23 degrés sous zéro. La première partie du mois a été plutôt froide, tandis qu'à la fin la température est devenue plus clémente. Il est tombé un peu de pluie le 13 février.

L'architecte Morton est arrivé à Ottawa

M. J. Gibb Morton, architecte bien connu de Toronto, qui a été chargé de préparer les plans de la nouvelle église St-Joseph, est arrivé à Ottawa. Il a rencontré hier les autorités de la communauté des Oblats de langue anglaise.

Des plans ont déjà été soumis à Mgr l'Archevêque. Il est encore possible que l'on se serve des vieux murs, en les renforcissant de poutres d'acier. Des poutres de fer soutiendront également le toit.

L'exposition de fleurs à Ottawa

Les préparations finales pour l'ouverture de l'exposition annuelle de fleurs de la Société Horticole d'Ottawa ont été discutées hier soir à l'hotel de ville. Cette exposition aura lieu le 13 et le 14 mars dans la sae d'exposition de la compagnie Electrique d'Ottawa, sur la rue Sparks. Les différentes écoles présenteront leurs exhibits pour le trophée, donné par l'honorable W. Atkinson, Ministre de l'agriculture, pour les meilleurs spécimens de fleurs de la Colombie Britannique. Il y a actuellement six écoles dans le concours et l'on prévoit une forte concurrence. Le trophée de l'honorable Atkinson arriva ici hier, il mesure 15 pouces de hauteur et 15 pouces de largeur et est monté sur un piedestal en ébonite. La société espère avoir le premier ministre de la Colombie ici pour présenter la coupe à l'école gagnante.

En plus du concours il y aura une exposition variée de fleurs et de plantes. Voici les noms de ceux qui ont organisé l'exposition: Président honoraire, K. MacDonald; A. H. Pratt, président, H. W. Cooper, recrétaire; James McKee, et H. J. Walker.

vichy célestins
VICHY FRANCE
VICHY
CÉLESTINS

Par excellence, l'eau de régime des rhumatisants. Indiquée dans les affections de l'estomac, du foie, des reins et de la vessie.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS
2027 Ave. McGill College - - Montréal

POUR LES ROUTES DE NOS CANTONS

En haut, M. MARSHALL RATHWELL, préfet de Cumberland, réélu président de l'Association des Routes des Cantons de la province d'Ontario; en bas, M. J.-N. LAPOINTE, réélu secrétaire-trésorier de la même association.

Le gouvernement songe à venir en aide aux fermiers

REPONSE ENCOURAGEANTE DU PREMIER MINISTRE HENRY, A L'ASSOCIATION DES ROUTES DE CANTONS.

Lors de sa réunion annuelle, à Toronto, l'association des Routes de cantons de la province d'Ontario, dont M. Marshall Rathwell, de Navan, est le président, a présenté à l'honorable premier ministre et ministre de la Voirie, Henry, une requête, demandant que le gouvernement assument 90 pour cent du coût de la construction et de l'entretien des routes provinciales.

M. Henry accueillit la requête très favorablement et promit de lui donner son entière considération. Il a ajouté que le gouvernement était en ce moment à étudier les moyens de venir en aide aux cultivateurs des cantons.

LA REUNION

La réunion annuelle de l'Association des Routes de Cantons de la province a eu lieu au Labor Temple Building, de Toronto, le 24 février dernier, sous la présidence de M. Marshall Rathwell, préfet de Cumberland, et président de l'Association. On y remarquait environ cent cinquante délégués de toute la province. C'est au cours de cette réunion qu'il fut décidé, dans une délibération, de faire la requête, mentionnée plus haut, au gouvernement de la province. L'entrevue avec le premier ministre Henry eut lieu le lendemain, 25 février.

Au cours de la réunion, les directeurs de l'Association ont décidé de se réunir sous peu, pour préparer un rapport détaillé de toutes les activités de l'Association depuis sa fondation en 1927.

Comme nous l'avons annoncé hier, M. Marshall Rathwell, a été réélu à la présidence, et M. J.-N. Lapointe, secrétaire-trésorier.

M. Frank W. Cowan fonctionnaire bien connu, est décédé

IL MEURT A SA RESIDENCE, AVENUE SPADINA, CE MATIN A L'AGE DE 46 ANS.

M. Frank W. Cowan, chef du service prévetnif du ministère du Revenu National, et un des membres de la conférence contre la contrebande entre le Canada et les Etats-Unis en 1929, est décédé à deux heures ce matin à sa demeure, 134 avenue Spadina. Sa santé laissait à désirer depuis quelque temps.

Feu M. Cowan entra au Service Civil, au ministère de la douane, et après avoir été de service à plusieurs ports, il fut fait chef de la division des narcotiques du ministère de la Santé. En 1927, à la suite de l'enquête royale au sujet des affaires du ministère de la douane et de l'accise, M. Cowan fut chargé d'organiser le service préventif.

Il a développé ce servi à un tel point qu'il compte aujourd'hui un personnel de 365. Le service préventif contrôle environ 30 bateaux sur le golfe St-Laurent et sur la côte de l'Atlantique. Il inclue aussi la division du service secret. M. Cowan dévouait tout son temps et employait plusieurs de ses loisirs pour son travail.

Le défunt était né à Ottawa il y a 46 ans. Il était le fils de feu M. et Mme Henry Hugh Cowan.

Lui survivent, outre son épouse, née Bertha Renniick, un fils Stuart, et trois filles, Muriel, Gwendolyn et Vera Cowan, trois frères et deux soeurs.

VITRINE BRISÉE

Les clients qui se pressaient aux abords du magasin Ritts, Limited, 97 rue Rideau, pour la grande vente de feu, ont brisé une grande vitrine d'une valeur de $100. Personne n'a été blessé cependant. Plusieurs constables ont été de faction sur les lieux toute la journée pour maintenir l'ordre parmi la foule.

CETTE ENQUÊTE SERA TERMINÉE LE PREMIER MAI

Le travail de la maison Crawley sur le point d'être fini. — La Cie Gatineau

LES ÉGOUTS

M. York a donné mardi au Bureau des Commissaires, lecture d'une lettre de la maison Crawley, qui promet **de terminer** pour le 1er mai, l'enquête **spéciale** qu'elle fait dans les **affaires de la Corporation**. Son **tarif pour la balance** de l'ouvrage ne dépassera pas $3,000. La note de Crawley s'élevait au 28 février à $32,683.

Cette lettre a été adressée au Bureau en vue des protestations entendues lundi soir au Conseil de Ville contre le coût très élevé de cette fameuse enquête autorisée il y a un an.

CONTRE LA CIE GATINEAU

Le Bureau des Commissaires, sur proposition de M. Dunbar, a décidé de faire opposition à la requête que fera à Toronto, la Compagnie d'autobus Gatineau pour obtenir le privilège de transporter des passagers entre Ottawa et Hull.

Les autorités locales sont d'avis qu'il n'est pas sage de permettre que concurrence soit faite à la Compagnie des tramways d'Ottawa. M. Dunbar expliqua que si la Corporation permet une telle concurrence, elle sera dans une position désavantageuse lorsque la Compagnie des tramways fera des démarches pour faire autoriser une hausse de son tarif.

La Compagnie a déjà laissé entendre qu'elle tenterait d'obtenir, à l'expiration de son contrat actuel, un tarif plus élevé.

M. Geldert dit qu'il ne comprend pas bien pourquoi on dresse des barrières entre Hull et Ottawa lorsqu'on permet un service d'autobus entre Eastview et Ottawa.

M. Gordon, contrôleur des finances, a fait rapport que la ville avait retiré de la compagnie Gatineau, le revenu suivant: 1828, $427.20; 1929, $1,370.75; 1930, $1,440.82; 1931, $228.-42.

LA NOTE SERA SOLDEE

Le Bureau a promis à M. Corbett, ancien trésorier de la ville, qui parut mardi devant lui, que sa réclamation de $1,788.51 pour les certificats de taxes émis de 1921 à 1929 serait payée incessamment.

M. Corbett a aussi fait remarquer aux autorités qu'il ne reçut aucune gratification lorsqu'il démissionna.

"Et je comptais en recevoir", dit-il, en réponse à une question de M. Dunbar.

LA TAXE D'EASTVIEW

Une délégation de la municipalité d'Eastview, composée du maire D. Langelier, des sous-préfets A. Brunet et J. Robert, a interviewé le Bureau au sujet de l'avenue Beechwood, et a déclaré qu'Eastview était tout à fait incapable de contribuer quoi que ce soit au coût de la réparation de ce chemin.

"C'est une affaire d'environ $3,000, dit Mê Geldert. Les contribuables ne le sentiront guère."

"C'est impossible, répondit le maire Langelier. Savez-vous que le taux de notre taxe est de $74 par $1,000 d'évaluation Nous payons $24 en taxes scolaires, $19 en taxes de comté et $31 en taxes locales. Pouvez-vous surpasser cela?"

Le maire admit que c'est une situation quelque peu extraordinaire.

Les délégués déclarèrent aussi que les explosions dans nos égouts ont endommagé l'égout d'Eastview sur une longueur de 200 pieds, à partir du pont Cummings jusqu'à l'avenue Victoria. Le contremaître St-Amour découvrit le dommage après avoir reçu des plaintes le lendemain de l'explosion. Eastview tient donc Ottawa responsable de cet état de choses.

PROGRES AUX EGOUTS

L'ingénieur Askwith a déclaré au Bureau que les travaux dans les égouts endommagés par les récentes explosions, progressent favorablement. Il a même laissé entendre que l'on pourra se passer de pompes d'ici peu dans les égouts de la rue Somerset. Mardi dernier, il y avait 2.2 pieds d'eau à l'intersection de l'avenue Marlborough et ce lundi-ci, il n'en restait que 1.9 pieds.

M. Askwith rapporte que l'égout passant sous le parc Strathcona, sur une distance de 1,200 pieds, est passablement endommagé. Il suggère que les réparations en soient confiés à des entrepreneurs au lieu d'être laissées à la Corporation.

L'expert Gore a fait aujourd'hui l'inspection des égouts dans les rues Nelson et Somerset.

AUTRE INSPECTEUR

Le Bureau a nommé M. Campbell inspecteur de drains en remplacement de M. C. A. Erskine, dont l'état de santé laisse à désirer.

Il a été décidé d'affecter $30 à l'agrandissement de la photographie historique des maires d'Ottawa.

Bureaux transférés.

Le nouveau bureau de placement d'Ontario, dirigé par M. Ray Halliday, sera probablement installé dans l'Orange Hall, rue Gloucester. Le local de la rue Queen était devenu trop restreint et le gouvernement provincial a décidé de déplacer les bureaux. Le personnel ne sera pas changé, croit-on.

Encore ce mal de tête!

PRENEZ DONC LES
CACHETS GAUVIN
POUR LE MAL DE TÊTE
C'est encore ce qu'il y a de plus efficace contre ces douleurs agaçantes.

Aubaines de Jeudi chez Bryson-Graham

VOYEZ LES
Etiquettes Vertes, dénotant les Aubaines de Jeudi

Belles Corselettes
de Qualité Supérieure pour Dames

Modèles Natures Rival, Grecian Health et Nemoflex, confectionnés de soie cordée, satin et soie brochée, avec insertions d'élastique tissé à la main. L'assortiment comporte des modèles échancrés bas au dos et avec dos haut, aussi quelques-uns avec brassière en dentelle. Grandeurs 34 à 44 dans l'assortiment. Seulement 21 dans le lot. Valeurs courantes de $9.95 à $19.50. Aubaine de Jeudi $6.95

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

AUBAINE EXTRA SPECIALE
Nouveaux
Chapeaux de Paille de Printemps
pour Dames et Jeunes Filles
Aubaine de Jeudi,
$1.79
Une aubaine possible que grâce à nos gros achats.

Des chapeaux que vous paieriez régulièrement deux fois ce prix. De pailles fines, pailles rugueuses, pailles lustrées, en effet et Watteau, halos, dégageant le visage, à passes. Grandes et petites pointures au choix. Presque tout ce qui est nouveau pour le printemps se trouve dans cet assortiment.

Dans les teintes de noir, vert, marine, sable et bleu skipper. Spécial de vente, $1.79.

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Robes de Maison
pour Dames. Rég. $1 et $1.98

Un écoulement d'attrayantes robes de maison, dans les grandeurs de 34 à 38 seulement. Joliment confectionnées de broadcloth imprimé, voile et piqué, en chics dispositions fleuries et dessinées. Attrayants modèles sans manches avec de légers évasés, étroites ceintures en pareil et garnitures de couleur unie. Aubaine de Jeudi, chacune 59c

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Bas de Soie
Entièrement Façonnés pour Dames
75c

Production de la filature de bas de soie entièrement façonnés de la qualité de $1.50, avec talons pointus ou français. La vente comporte un bel assortiment de teintes et toutes les pointures de 8½ à 10. Aubaine dee Jeudi, la paire, 75c.

B.-G. — Au Rez-de-chaussée

Bouffantes de Soie-et-Laine
pour Dames. Rég. $1.50
98c

Bouffantes soie-et-laine de bonne qualité, avec élastique à la taille et aux genoux. Dans les teintes de blanc, rose et pêche. Grandeurs petites, moyennes et grandes. Régulier $1.50. Aubaine de Jeudi, chacune, 98c.

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

CHICS
Sacoches de Cuir pour Dames
Aubaine de Jeudi,
$1.98

200 sacoches de cuir de haut ton, dans une grande variété de fascinantes formes enveloppes et blagues.

Soigneusement confectionnées de veau et grain maroquin. Ce sont des sacoches durables qui conserveront leur belle apparence aussi longtemps que bien des sacoches plus coûteuses.

Dans les teintes de brun, tan, beige et noir. Jeudi, $1.98.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Table de Séries Dépareillées de Vêtements pour Enfants

Un assortiment d'articles utiles en vêtements pour enfants, se composant de costumes tricotés de 4 morceaux, chandails à gros tricot, robes de flanelle de laine et chics robes lavables. Valeurs courantes jusqu'à $3.50. A votre choix, Jeudi. 98c

Chandails de Printemps
POUR HOMMES
Aubaine de Jeudi, $1.95 Régulier $3.95 à $5

Un assortiment de 62 chics chandails de printemps comportant des gilets-tricot à tricot fin en style à encolure pointue, gilets-tricot à tricot ondulé avec collet châle et pullovers à tricot de fantaisie avec encolure pointue.

Dans les teintes de grenat, lovat, cardinal avec garniture blanche, tout blanc et dispositions quadrillées de fantaisie. Grandeurs 34 à 42 dans le lot.

Pas de Commandes C. O. D. ni échanges.
Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

CHEMISES
de Bonne Qualité pour Hommes
Aubaine de Jeudi,
85c
Régulier $2.00 et $2.50

269 Chemises de qualité parfaite, coupe ample et bien confectionnées de tissu à texture de bonne qualité et broadcloth de coton. Dispositions rayées et teinte tan uni, tous du genre à collet à même. Pointures 13½ à 16½ dans le lot. Jeudi, chacune, 85c.

Pas de Commandes C. O. D., ni échanges.
Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Pyjamas de Flanellette Anglaise pour Hommes
Valeur courante de $2.95. Jeudi,

Seulement 60 pyjamas de la fameuse marque "Prince" avec encolure pointue. Soigneusement taillés, bien confectionnés de flanellette anglaise de bonne qualité en dispositions de fantaisie et joliment finis avec brandebourgs soutache de soie. Grandeurs 36 à 44 dans le lot. $1.59

Pas de Commandes C. O. D., ni échanges.

Windbreakers de Tissu Molleton pour Hommes

Seulement 15 Windbbreakers, bien confectionnés de Molleton tout laine bleu marine et finis avec bande de taille de laine tricotées. Grandeurs 38 à 44. Régulier $5.95. Aubaine de jeudi, chacun $1.95

Pas de commandes C.O.D. ni échanges.

Verres à Eau

Verres à eau d'épaisseur moyenne, de bonne qualité, en forme de cloche. Régulier $1.50. Aubaine de Jeudi, la douzaine......... $1

Grands Verres Belges

Grands verres (tumblers) belges, d'une excellente qualité avec base épaisse taillée. En deux grossseurs. Régulier $2.75. Aubaine de Jeudi, la douzaine......... $1.98

Vases de Fantaisie à 20% d'Escompte

Vases de poterie belge et de verre de couleur de fantaisie, en diverses formes attrayantes et plusieurs grandeurs. Régulier 50c à $2.25. Jeudi, à 20% d'escompte.

Bryson-Graham — Au Sous-sol

Aubaine de Jeudi
Chaufferettes Electriques
(Garanties pour un an)

Chaufferettes Electriques Tropical. 1,000 watts. Une puissante chaufferette nickelée avec élément de forme conique. Régulier $8.50. Aubaine de Jeudi, chacune, $6.95

Chaufferettes Electriques Superior. Forme ronde avec deux éléments. Régulier $7.95. Aubaine de Jeudi, chacune............. $6.39

Chaufferettes Electriques Superior. Style grille, avec élément glo-bar. Régulier $10.95. Aubaine de Jeudi, chacune, $8.95

Bryson-Graham
Rayon des Ustensiles de Cuisine

Gants de Chamo-Suède pour Dames

Gants de chamo-suède de bonne qualité, du genre pull-on avec hauts festonnés. Dans les teintes de beige, fawn, noir et blanc. Pointures 6 à 8. Régulier $1. Aubaine de Jeudi, la paire.... 75c

B.-G. — Au Rez-de-chaussée

Rainettes de Caoutchouc
pour Fillettes et Enfants

Ce sont des couvre-chaussures de caoutchouc durable, à boutons-pression avec revers. Ceux des enfants se présentent dans les pointures de 8 à 10½ et dans une attrayante teinte tan avec garniture brune. Ceux pour fillettes sont de caoutchouc brun foncé de fantaisie et dans les pointures de 11 à 2. Aubaine de Jeudi, la paire,

$1

Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Mme Sarah J. Letzing
de la Pictorial Review Company, de New-York, sera à notre magasin pour faire la démonstration des merveilleux
PATRONS IMPRIMÉS PICTORIAL

Comportant les plus nouvelles et chics conceptions parisiennes.

Elle s'empressera de répondre à toute question que vous puissiez lui poser au sujet de la confection des robes et des modes. Ne manquez pas d'aller la voir.

Mme Letzing, à titre gratis, taillera et ajustera sur le patron, dans le cas d'achat de tissu pour une valeur de $1 ou plus, un service qui sera très apprécié, pour les dames dont les tailles varient des mesures régulières.

Aubaines en Épicerie JEUDI VENDREDI SAMEDI chez Bryson - Graham

Pêches d'Australie. Qualité de choix. Tranchées ou moitiées. Boites de grosseur 2½. La boite.............. 31c
Health Bran de Tilson. 2 paquets pour. 25c
Mélange à Gâteaux Eggo. Le paquet. 23c
Fleur à Pâtisserie Crown. Sacs de 7 livres. La livre.............. 22c
Pommes McIntosh. Boites d'un gallon. 35c
Boites d'un boisseau. $2.35
Saucisses de Porc de la Campagne. Dumart's (Kitchener). Extra spécial, la livre.............. 23c

Bacon dans Saumure Wiltshire Anglais. Tranché. La livre. 45c
Kitchen Bouquet. Une préparation pour brunir et assaisonné les ragoûts, soupes et sauces. Extra spécial, la bouteille........ 49c
Pois Canadiens. Pois canadiens de choix. Grosseur 4. Boites No 2. Prix extra spécial.................. 3 boites pour 25c
Pois Mogul. Qualité de fantaisie. Gros, verts et tendres. Extra spécial.......... 6 boites pour $1

Vente Combinaison Bacon et Oeufs. 1 livre de bacon tranché et 1 douzaine d'oeufs extra d'entrepôt (égaux aux frais). Le tout pour.................... 50c
Vitone, (le breuvage hygiénique.) La boite........... 49c
Sirop d'Erable Pur. Boites de 19½onces. La boite.......... 45c
Biscuits Doigts de Figue McCormick. Extra spécial. . . . . 2 livres pour 29c

Biscuits au Lait Peterson. "Style suédois". Le carton.......... 45c
Crumpets de Mullen. 6 dans un paquet. Le paquet............. 15c
Sardines norvégiennes. Sardines norvégiennes de la meilleure conserve......... 2 boites pour 25c
Poisson Tuna Van Camps. La boite. 25c
Homard frais. Boites de grosseur ¼. La boite............ 18c
Saumon Clover Leaf. 1 grosse boite de Saumon Red Sockeye et 1 grosse boite de Saumon Red Rose de Fantaisie. Les DEUX pour.................... 50c

Tél: Queen 7100
Bryson-Graham Limitée
Angle des rues Sparks et O'Connor
Tél: Queen 7100

"Le degré de civilisation d'un Etat peut se mesurer à la manière dont cet Etat traite ses minorités."

Charles DUPUIS.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

JEUDI, 5 MARS 1931 — 64e jour de l'année.

Lever du soleil 6.33 — Lever de la lune 7.31
Coucher du soleil 5.52 — Coucher de la lune 7.14

QUARANTE-HEURES

Soeurs de la Ste-Famille. Hull: 3, 4 et 5 mars: Embrun: 5, 6 et 7 mars.
FETE DU JOUR —S. Théophile, évêque et confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien			
Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union Postale	10.00
Hebdomadaire			
Canada	$1.50	E.-Unis et Union Postale,	$2.50

OTTAWA, LE 4 MARS 1931

Nouvelles mesures persécutrices

M. Anderson présentera un projet de loi pour supprimer la première année de français dans les écoles publiques de la Saskatchewan. — Abolition des diplômes permanents d'enseignement. — Les associations catholiques et nationales de commissaires hors la loi.

Sur la foi d'un mot rapide qu'un ami de la Saskatchewan nous avait envoyé, nous annoncions mercredi dernier que M. Anderson avait l'intention de présenter une loi, au cours de la session, dans le but d'interdire l'enseignement du français dans les écoles publiques, pendant la première année du cours primaire.

Cette mauvaise nouvelle ne nous étonna pas outre mesure car elle s'harmonisait trop bien avec les abus de pouvoir dont M. Anderson s'était rendu coupable, depuis son accession au pouvoir, contre les écoles catholiques et françaises; mais à défaut de plus amples renseignements, nous préférions croire qu'elle était dénuée de fondement.

Malheureusement, les derniers journaux de la Saskatchewan nous apprennent que la nouvelle est bien fondée et que la situation est plus grave que nous l'avions prévu.

M. Anderson lui-même, dans un discours prononcé devant les membres de la "Saskatchewan School Trustees Association", réunis en congrès à Moose Jaw, le 18 février, a annoncé qu'un amendement à la loi scolaire serait présenté à la législature afin d'abolir l'usage du français pendant la première année du cours primaire des écoles publiques.

"La coutume — lit-on dans le "Patriote de l'Ouest" qui résume le discours de M. Anderson — a été de permettre qu'un enfant de langue française de la province reçoive l'instruction dans sa langue maternelle, durant la première année, avec le résultat qu'à la fin des dix mois l'enfant pouvait ne pas savoir d'anglais. L'innovation est projetée non pas parce que lui (M. Anderson) ne respecte pas les Français ou leur culture, mais parce que le système actuel ne repose pas sur une solide base pédagogique...

"On en est venu à la décision d'abolir le français après une minutieuse enquête dans toutes les écoles qui ont mis en pratique cette clause de l'Acte. Un tribunal impartial, composé de deux inspecteurs scolaires, dont un français (M. Anderson ne mentionne pas son nom) a mené l'enquête. Comme résultat de ses investigations, ce tribunal a recommandé le rappel de ladite clause.

"En déclarant que son gouvernement a l'intention de supprimer l'enseignement du français à l'école le premier ministre dit qu'il voyait en cela un pas de plus vers l'unité nationale des habitants de la Saskatchewan."

Ainsi, sous le régime de M. Anderson et malgré de solennelles promesses, nos compatriotes de la Saskatchewan perdent une par une les bribes de liberté qui leur restaient.

En 1905 ils avaient droit à un cours primaire complet de français partout où les commissaires le désiraient. En 1918, sous une poussée de fanatisme dirigée par les loges orangistes ayant à leur tête M. Bryant, ministre actuel des Travaux publics, le gouvernement dût amender la loi scolaire. Il leur laissa le droit de se servir du français comme langue d'instruction pendant la première année du cours et d'enseigner le français une heure par jour pendant les autres années.

M. Anderson s'en prend d'abord au premier droit: celui d'enseigner en français aux petits enfants de langue française qui commencent leur cours primaire. Plus tard, il fera disparaître l'heure quotidienne de français, car, nous écrit une personne très bien renseignée, il s'agit d'un plan soigneusement préparé et mûri à la réalisation duquel on procède par étapes.

De plus, l'inspecteur canadien-français dont il est question était gagné d'avance à la cause du premier ministre et la commission d'enquête dont il était membre n'a visité qu'une partie des écoles bilingues, les moins satisfaisantes.

Le premier ministre se base donc sur un rapport partial et incomplet pour supprimer l'enseignement en français pendant la première année du cours primaire.

M. Anderson ne s'en est pas tenu à cette mesure. Il a annoncé en même temps qu'il abolirait les diplômes permanents d'enseignement pour y substituer des diplômes temporaires et qu'à l'avenir le gouvernement ne reconnaîtrait plus qu'une seule association de commissaires: la **"Saskatchewan School Trustees Association"**.

Nos compatriotes de la Saskatchewan voient dans la première mesure le moyen de chasser les instituteurs catholiques, religieux ou laïques, des écoles publiques et, dans la deuxième, celui de couper les vivres aux associations catholiques et nationales de commissaires, jusqu'ici reconnues par la loi. En effet, celle-ci permettait aux commissions scolaires de voter certains crédits à ces associations.

Aussitôt, la "Saskatchewan School Trustees Association" a prouvé que M. Anderson méritait sa confiance. L'après-midi et le lendemain du même jour que M. Anderson prononçait son discours fatidique, elle demandait l'abolition des écoles séparées, la suppression de la demi-heure quotidienne d'enseignement religieux, l'abrogation de la clause de l'Acte scolaire prévoyant que parmi les membres du Conseil provincial de l'Instruction publique il y aurait deux catholiques.

Et tout cela se fait au nom de l'unité nationale... Voilà un prétexte qu'il faudra éclaircir...

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

L'indépendance des journaux

Le rédacteur d'un journal, opine un journaliste américain, ne devrait pas appartenir à un parti politique ou tenir de lui quelque position.

Il aurait dû ajouter qu'il devrait aussi en être ainsi des propriétaires de journaux. Car, souvent, celui qui écrit les éditoriaux, n'est que le porte-voix d'un autre individu, lequel tient de très près à un parti politique.

Ce journaliste, penseront les uns, ne comprend, certes, rien aux méthodes d'affaires. Il les comprend trop bien, murmureront les autres.

Autre plan de cinq ans.

Les plans de cinq ans sont à la mode. W. J. Barnard Turner, directeur de la Migration, l'un des départements de l'Armée du Salut, nous propose d'accepter, pendant une période de cinq ans, deux millions de chômeurs anglais. C'est, croit-il, la meilleure solution au problème de la surpopulation de l'Angleterre et à notre besoin d'immigrants.

M. Turner n'est pas encore au courant de la situation au pays. S'il avait eu quelque connaissance de nos conditions économiques, il n'aurait jamais présenté cette offre devant le Club Canadien de Toronto.

Éducation.

L'éducation est toujours un sujet d'actualité.

M. W. H. Fyle, directeur de l'Université Queens, en a parlé avec intelligence, sur la fin de la semaine dernière, à Ottawa.

"Pour les uns, l'éducation, dit-il, est le savoir vivre; pour d'autres, c'est savoir compter; pour d'autres, c'est savoir bien lire. Là, n'est pas l'éducation. Elle consiste plutôt à savoir travailler avec ses mains et à savoir penser avec sa tête. Combien nombreux sont ceux qui savent lire et qui ne sont pas instruits. Ils sont rares ceux qui savent travailler et penser à ce qu'ils font. Croiriez-vous que le latin et le grec vous aident dans l'étude de la littérature anglaise et de la littérature française? Beaucoup de jeunes gens, cependant, ne le comprennent pas et prétendent que les langues mortes sont inutiles. Leur étude nous sert à comprendre notre langue, parce que celle-ci en provient."

Ce témoignage d'une autorité en matière d'enseignement touche à deux points importants de toute éducation: la formation d'une tête bien équilibrée et l'utilité des langues latine et grecque dans l'étude des deux langues officielles du pays. C'est une réponse aux théories utilitaristes que les uns regrettent de ne pas voir fleurir dans notre enseignement.

Le "Soleil" aboie.

Au moment où nos presses imprimaient la lettre que l'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, nous écrivait à propos d'un article du "Droit" sur la radio, nous recevions le "Soleil" de lundi. Notre confrère, dans un premier-Québec, nous accusait, en termes furibonds, de ne pas vouloir publier la lettre du premier ministre. C'est vraiment amusant.

Nous n'avons jamais pensé un instant à ne pas publier la lettre du premier ministre de la province de Québec. Et la preuve: cette lettre était sous presse au moment où nous recevions le numéro où le "Soleil" nous reprochait de ne pas le faire.

Cette lettre, écrite, un samedi, le 21 février, nous arriva le 23 ou le 24. Des circonstances matérielles incontrôlables nous empêchèrent de la reproduire auparavant. C'est toute l'explication de ce retard.

Le "Soleil" est prompt à nous reprocher ce retard, après tout insignifiant, puisque la lettre du premier ministre a été publiée dans les huit ou neuf jours après sa réception.

Il y a des retards beaucoup plus graves sur lesquels, dans le passé, le "Soleil", cependant, préféra se taire.

Que disait-il alors du retard du gouvernement à faire respecter la loi du dimanche? Que disait-il alors du retard du gouvernement à remplacer, dans certains comtés, les députés disparus? Que disait-il alors du retard que le gouvernement apportait à venir en aide à la classe agricole du Québec? Que dit-il maintenant du retard que le gouvernement met à instituer des allocations maternelles? Le "Soleil" se taisait ou excusait. La riche curée que le gouvernement lui donnait, chaque année, en travaux d'impressions, mesurait son silence ou ses aboiements.

Une poutre obstrue les yeux du "Soleil". Qu'il s'en débarrasse donc, avant de chercher à retirer des yeux de son prochain, la paille qu'il y voit.

C. L'H.

Chronique municipale

Une autorité nouvelle

La dernière séance du Conseil municipal a rassemblé plus de monde que nous n'en avons jamais vu, mémoire de reporter, même au jour de mise en nomination quand le maire Fisher ou le pittoresque Napoléon Champagne venaient faire leur boniment aux électeurs. La foule se massait sur les bancs et en arrière des banquettes tout un groupe compact se pressait. La police avait peine à réprimer les applaudissements et les manifestations qui crépitaient de tous côtés. Mais il faut dire que l'occasion en valait la peine, et que l'enthousiasme n'était pas sans objet. Il s'agissait non moins que de forcer le maire et le bureau des Commissaires à démissionner, parce que, affirmait le parrain de la motion inscrite à cet effet au feuilleton, nos dirigeants avaient perdu la confiance du public.

Bien entendu, il s'est passé toute autre chose que ce qu'on attendait. L'assemblée a été intéressante à plusieurs points de vue, mais la pièce de résistance placée à la fin du programme, n'a même pas été servie. M. Thomas Brethour, du quartier Rideau, voulait surtout faire ressortir le fait que les accusations formulées contre l'ingénieur en chef démissionnaire Macallum n'étaient pas fondées, et c'est sur ce chapitre qu'il a surtout insisté. Sa proposition de forcer notre nouveau Bureau de Contrôle à se lancer par-dessus bord a été abandonnée avant d'être présentée, car son parrain n'était pas à son siège à la fin de la soirée.

Il est un point dont le public est à même de se rendre compte, cependant, maintenant que la fumée de la bataille s'est dissipée et permet d'estimer les gains et les pertes. Et c'est que le bureau de contrôle, malgré les faiblesses inhérentes à tout nouveau régime, s'est affirmé maître de la situation. Son projet de renvoyer le commissaire Macallum, avec qui les contrôleurs ne s'entendaient pas, a été approuvé sans un mot du Conseil, excepté de l'échevin Brethour, et sa nomination intérimaire de M. Askwith, comme ingénieur a reçu l'approbation de tous. Plus que ça, l'échevin McCann a même suggéré de le nommer en permanence.

De plus, la façon claire et précise avec laquelle le commissaire York s'est exprimé dans l'affaire de la maison Crawley, les données complètes qu'il a fournies à l'édilité sur les dépenses occasionnées par la vérification des comptes municipaux, ont certainement acquis au Bureau une autorité nouvelle. C'est-à-dire que le public s'aperçoit que dans cette question, les commissaires envisagent le futur avec courage et n'ont pas d'amis politiques à défendre, ou d'irrégularités à couvrir de leur autorité.

Notre municipalité a trop souffert dans le passé de ce malheureux état de choses pour revenir à ses anciens péchés, dont nous subissons aujourd'hui la douloureuse et coûteuse répercussion.

SCABINUS.

"La Revue du Droit"

SOMMAIRE DU NUMERO DE FEVRIER 1931

On trouvera, dans ce numéro, d'abord une causerie du directeur de la Revue, Me Léo Pelland, avocat au Barreau de Québec, sur l'Encyclique de Pie XI à propos du mariage, puis le texte des amendements aux Codes et aux Statuts suggérés par la **Commission des Droits civils de la Femme.**

On lira aussi, au même numéro, une chronique de jurisprudence, où quelques décisions récentes sont étudiées et commentées.

La Revue donne la suite du Cours de feu L.-A. Jetté, en reproduisant ce mois-ci la première partie des commentaires du savant juge sur les dispositions du Code civil qui traitent de la propriété.

La Revue se termine par un Bulletin bibliographique.

On s'abonne moyennant la somme de $6 par année en s'adressant à: "La Revue du Droit", 59, rue Saint-Joseph, Québec.

BUTS DU DUMPING SOVIÉTIQUE

POURQUOI LES ETATS DOIVENT S'Y OPPOSER

Le Bureau permanent de l'Entente Internationale vient d'adresser aux gouvernements un mémoire dont on lira avec intérêt les lignes suivantes:

Le dumping soviétique, rendu possible par les privations et le travail forcé de la population russe, porte en pleine crise un coup dangereux à l'économie de tous les Etats. En effet, comment l'ouvrier européen, comment l'ouvrier américain, auxquels sont dus un salaire, un logement, un habillement, une nourriture convenables, pourraient-ils supporter cette concurrence? Demain, l'accomplissement même partiel du plan quinquennal, aura des conséquences plus graves encore.

L'Etat soviétique, seul entrepreneur industriel et agricole, seul commerçant, juge et partie dans tous les cas, maître grâce à la G. P. U. d'exploiter ultra vires le travail des ouvriers et des paysans, tout en maintenant ceux-ci dans cette situation misérable qui permet à sa propre tyrannie de durer, l'Etat soviétique qui ne tient pas compte du prix de revient parce qu'il dispose d'une main-d'oeuvre qu'il paye en papier-monnaie et d'un pays immense au sol très riche, a commencé avec les appuis financiers et techniques de quatre des plus grandes puissances industrielles du monde, l'exécution du programme suivant:

Rendre en l'équippant industriellement, l'U. R. S. S. indépendante de l'étranger au point de vue économique, ce qui supprimera toute importation de l'étranger.

Organiser la puissance économique de l'U. R. S. S. de telle manière que, manoeuvrée par une direction unique et omnipotente, elle puisse être utilisée sans égards pour les besoins du peuple russe, pour détruire l'économie des pays dits capitalistes par une concurrence ruineuse sur tous leurs marchés.

On ne peut juger ce programme irréalisable que si on ignore la situation en U. R. S. S., où les normes habituelles et traditionnelles qui dictent notre jugement n'existent plus.

Si les choses poursuivent leur cours actuel, la situation des masses ouvrières européennes et américaines deviendra plus pénible encore qu'aujourd'hui, comme on le souhaite à Moscou.

Il n'est point trop tard pour agir. Au contraire, le moment est propice. L'exécution du plan quinquennal met l'U. R. S. S. dans une situation très tendue. Le Politbureau, le véritable dictateur de la Russie, est en proie à de grandes difficultés.

Deux mondes s'affrontent, qui tous deux sont dans une situation périlleuse. Les bolshéviks ont compris le caractère inexorable de cette opposition et c'est là leur force, car leurs adversaires n'ont pas saisi la gravité du conflit. A Moscou, on se réjouit des difficultés que traversent tous les pays, de la situation économique terrible de l'Allemagne, de la détresse du commerce et de l'industrie britanniques, de la crise américaine. Qui tiendra le plus longtemps? Le Gouvernement soviétique ou les autres gouvernements? Tel est le dilemne.

Voici le moyen de résoudre ce dilemne en faveur de la civilisation contre la barbarie bolchéviste:

L'Etat soviétique n'a jamais dissimulé sa volonté de détruire l'économie des Etats dits capitalistes pour la remplacer par l'économie communiste. C'est le but final du plan quinquennal et de ses successeurs.

Cette offensive économique, qui a débuté par le dumping, se développera donc contre tous ces Etats. Rien de plus légitime par conséquent qu'une coalition de défense économique contre elle, et, ajouterons-nous, rien **de plus** efficace.

En effet pour pouvoir mener cette offensive, l'U. R. S. S. doit posséder au préalable sur son propre territoire des usines, des machines, des techniciens.

Or, aujourd'hui encore, l'U. R. S. S. ne peut les obtenir que de l'extérieur.

Jusqu'à présent, ce sont précisément les Etats industriels menacés par le plan quinquennal, qui les lui ont fournis.

L'U. R. S. S. a pu les payer parce qu'elle a pu, par le dumping et par ses autres exportations, se procurer des devises étrangères.

La suppression de cette aide technique à l'U R. S. S. et l'abstention de toutes relations commerciales avec elle, signifient **a contrario** l'écroulement du plan quinquennal, c'est-à-dire l'effondrement du régime soviétique, parce que c'est l'anéantissement de ses moyens d'action à l'intérieur comme à l'extérieur.

C'est donc à bref délai, la libération du peuple russe et le salut du monde civilisé.

LA COLONISATION DANS LA MATAPÉDIA

AIMONS LA TERRE

L'agriculture fait l'homme grand.

—Mgr Richard.

On le dit, on le répète, dans les discours, dans les écrits: on n'aime plus la terre. Et, en effet, la terre n'est plus aimée de l'amour que lui portaient nos ancêtres. On n'aime plus à prendre des lots en bois debout, on n'aime plus à faire des abatis: en un mot, on n'aime plus le bien de famille, on n'aime plus... la terre.

Et pourtant, nos pères l'aimaient de toute leur âme et de tout leur coeur cette bonne terre; elle était vraiment pour eux la GRANDE AMIE, l'amie de chaque jour. C'est avec joie et bonheur qu'ils déchiraient ses entrailles, l'échouchaient et l'érochaient. Aussi la terre se montrait généreuse et obéissante. C'est elle la terre qui apportait les opulentes moissons dorées qui servaient à faire le bon pain d'habitant... Ils avaient donc bien raison, nos pères, de l'aimer cette bonne terre, d'aimer ce bien qui leur avait coûté tant de sueurs. C'est sur la terre qu'ils vécurent heureux et tranquilles, dans la paix et le bonheur.

Ah! ils le savaient bien nos ancêtres que la vie des champs a toujours été la gardienne de la foi, des moeurs et des traditions.

Ils savaient encore nos bons et vaillants ancêtres que si nous voulions demeurer une race distincte, il fallait aimer la terre.

Mais comment expliquer aujourd'hui que nous, descendants de si vaillants preux, nous n'aimions plus la terre?... Comment expliquer cet abandon du bien paternel, cette désertion de nos campagnes, ce mépris de la vie des champs. Nos ancêtres ne nous ont-ils pas légué cet héritage précieux de l'amour de la terre?

Montrons-nous donc dignes de ces vaillants ancêtres et pour cela aimons la terre comme ils l'ont aimée, et aimons-la beaucoup.

Méditons bien cette belle parole d'un grand millionnaire américain, Clergue: "C'est vers l'agriculture que le peuple canadien-français devrait se porter s'il veut garder son caractère distinct. Etant essentiellement un peuple agricole, on ne saurait trop l'engager à suivre les destinés que Dieu lui a tracées."

La culture du sol doit être en effet la base de la prospérité de notre race.

Elle a toujours été pour tous les pays une source certaine et inépuisable de grandeur et de prospérité. "Les biens que donne la terre, disait Sully, cet immortel ministre d'Henri IV, sont les seules richesses inépuisables".

Tous les peuples même les plus anciens ont eu en grande estime l'amour de la terre. Les Perses et les Romains étaient des peuples de laboureurs.

L'amour du sol ... voilà ce qui apporte à une nation, à un pays, le succès, le progrès, le développement et la... vie.

Aussi voyons-nous de nos jours des pays avancer rapidement dans la voie du progrès grâce à l'agriculture. Nous n'avons qu'à nous renseigner sur le Danemark et l'Italie.

M. Armand Létourneau a écrit de remarquables articles sur le Danemark dans les insrtuctives publications agricoles, le **BULLETIN** de la **FERME et le JOURNAL D'AGRICULTURE.** Tous nos cultivateurs devraient s'abonner à ces deux bulletins et en faire la lecture attentive.

La question primordiale de l'heure présente: c'est le retour des peuples à la culture de la terre. C'est le grand remède au chômage qui règne dans le monde entier.

L'amour de la terre qui a de très grands avantages au point de vue économique, n'en a pas de moins grands au point de vue moral et religieux. Un peuple d'agriculteurs est un peuple de chrétiens, a-t-on dit avec raison.

Rien comme la vie douce et paisible des champs puor conserver les moeurs simples et pures, pour faire régner la paix et la justice, pour procurer la paix et le bonheur.

Enfin, l'amour de la terre apporte la vraie liberté...

La vie des champs est une vie libre. Le cultivateur de nos campagnes est roi dans son petit domaine. Il est libre de travailler ou de se reposer quand il veut. Il n'est pas soumis au sifflet et à la cloche comme le sont les pauvres ouvriers des villes.

Chers amis et principalement amis matapédiens, aimez la terre et travaillez à la faire aimer. Aimez la vie des champs, aimez la noblesse et la dignité de la vie agricole.

Enseignez à vos enfants cet amour et apprenez-leur à la respecter. Parlez-leur souvent de la noblesse de la vie agricole.

De nos jours, on ne semble plus comprendre la supériorité de la profession d'agriculteur. Les esprits ont besoin d'être éclairés. La terre se meurt, entendons-nous souvent dire...

Laissez dire, mes amis, et soyez bien convaincus que la terre ne se meurt pas.

La terre est toujours pleine de vigueur et de jeunesse.

Lambert CLOSSE.
Ste-Marguerite de Causapscal.

L'honorable Oliver au Canadian Club

L'honorable Frank Oliver, C. P., sera l'invité du Canadian Club d'Ottawa à un déjeuner qui sera servi au Château Laurier le samedi, 7 mars, à une heure et 15 de l'après-midi. Il donnera une causerie intitulée "Le développement de l'ouest".

M. Oliver partit de Toronto pour se rendre à Winnipeg en 1873. Il fut membre de la législature du nord-ouest pendant plusieurs années, et il fut élu député de la circonscription de Albert, en 1896. De 1905 à 1911, il fut Ministre de l'Intérieur.

Le chômage est imputable ...

(Suite de la 1ère page)

LES PRIX DE DETAIL

Le coût hebdomadaire d'un budget familial (de cinq personnes) comprenant vingt-neuf aliments de première nécessité, établi en tenant compte des prix de détail moyens relevés dans une soixantaine de villes, a enregistré le chiffre le plus bas depuis 1916, si l'on excepte le printemps de 1924. Ce qui caractérise le mouvement c'est que la baisse, commencée en janvier alors que le point culminant depuis 1921 venait d'être atteint, s'est poursuivie pendant toute l'année, nulle augmentation saisonnière n'étant intervenue à l'automne. Pendant le premier semestre de l'année, les prix se maintinrent plus élevés que pendant les mois correspondants de 1929, mais à partir de juin jusqu'en décembre, ils baissèrent sensiblement, en particulier ceux des pommes de terre, du pain, du boeuf, du porc, de la farine, du sucre et des pruneaux.

Le budget alimentaire s'établit en moyenne à $10.96 pour l'année, contre $11.34 en 1929, ce qui représente une diminution de 3 p. 100 à peu près, mais la diminution entre décembre 1929 et décembre 1930 ressort à 15 p. 100, soit de $11.83 à $10.10. En comprenant le chauffage et le logement, le budget d'ensemble s'établit en moyenne à $21.29 pour l'année contre $21.61 en 1929. La baisse entre décembre 1929 et décembre 1930 s'établit à 7.5 p. 100. Le chauffage est resté pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente, tandis que le logement accuse une faible augmentation.

PRIX DES VIANDES

Au commencement de 1930, le boeuf se maintenait relativement cher, seule une faible diminution saisonnière étant intervenue dans le prix de cet aliment depuis l'été, 1929, pendant lequel le boeuf ne s'était jamais vendu aussi cher qu'en 1930. Les prix accusèrent l'augmentation saisonnière accoutumée à partir du commencement de 1930 jusqu'à l'été, alors qu'une diminution très sensible avec le résultat qu'en décembre toute l'avance des deux dernières années était perdue. L'aloyau a monté d'une moyenne de 35.9 cents la livre en janvier à une moyenne de 38 cents en juin pour baisser ensuite à 31.6 cents en décembre. Ce prix se compare à 34.7 cents en janvier, 1929, 38.4 cents en août et 35.1 cents en décembre. Les autres parties du boeuf ont suivi le mouvement de l'aloyau; le rôti de côtes a monté d'une moyenne de 28.1 cents la livre en janvier à une moyenne de 30.8 cents en décembre; et 24 cents en janvier, 1928, 28.3 cents en septembre et 27.1 cents en décembre. Le rôti d'épaule coûtait en moyenne 18.6 cents la livre en décembre 1930, contre 22.2 cents en décembre 1929 et 21.3 cents en décembre, 1928.

Le veau aussi était beaucoup moins cher à la fin de 1930 que n'importe quand depuis deux ans; le rôti d'épaule a baissé à 21.8 cents la livre en décembre, de 25.6 cents qu'il était en mars, le point culminant depuis 1920.

Pendant les cinq premiers mois de 1930, le mouton se maintint aux prix de 1928 et de 1929, lesquels étaient un peu plus élevés que pendant les quelques années précédentes. En juin, 1930, cependant une baisse intervint qui se poursuivit jusqu'à la fin de l'année, le gigot ayant baissé d'une moyenne de 32.3 cents la livre en mai à une moyenne de 26.7 cents en décembre, à rapprocher d'un niveau de 30-31 cents en 1929.

Pendant le dernier semestre de 1928 et jusqu'à l'automne de 1929, le porc monta sensiblement. Une faible baisse intervint pendant les derniers mois de 1929 et les prix se maintinrent ferme jusqu'en novembre 1930, alors que la baisse intervint de nouveau à cause, rapporte-t-on de la faiblesse des prix de la provende. Le cuissot de porc frais a monté d'un minimum de 25 cents la livre au commencement de 1928 à 32.6 cents la livre en septembre 1929, pour descendre ensuite à 30 cents à peu près à la fin de l'annee, après quoi il baissa en 1930 à 26.8 cents en décembre. Le bacon a passé d'un minimum de 35 cents la livre à peu près en mai 1928 à 41.3 cents en septembre 1929, pour se maintenir à ce prix environ jusqu'en décembre, 1930, alors qu'il y eut une faible diminution.

Les prix du poisson ont très peu changé depuis deux ans; la morue fraiche s'est vendue en moyenne 19 et 20 cents la livre, le flétan frais entre 30 et 32 cents, la morue salée entre 21 et 22 et la merluche fumée entre 20 et 21 cents la livre.

Le prix moyen du saindoux s'établit à 20.8 cents la livre en 1930, contre 21.4 cents en décembre 1929.

PRODUITS LAITIERS

Le prix des oeufs a poursuivi en 1930 sa marche saisonnière accoutumée; l'augmentation à l'automne cependant, a été quelque peu plus faible que la normale. Les oeufs frais ont baissé d'une moyenne de 64.4 cents la douzaine en janvier à une moyenne de 35.1 cents en mai, pour remonter ensuite graduellement jusqu'à la fin de l'année, l'augmentation la plus prononcée ayant eu lieu en novembre et décembre. Ces prix se comparent 60.2 cents en janvier 1929, 35 cents en mai et 65.2 cents en décembre. Les oeufs pour la cuisine se sont vendus en moyenne 52.1 cents la douzaine en janvier, 1930, 31.1 cents en mai et 45.9 cents en décembre.

Comme les années précédentes le prix moyen du lait a baissé d'une cent la pinte pendant l'été. Une faible augmentation seulement est survenue à l'automne ca en de nombreux endroits l'augmentation saisonnière accoutumée ne s'était pas produite. D'une moyenne de 12.0 cents la pinte en janvier, le prix tomba à 12 cents en mai pour remonter à 12.2 cents en novembre, à rapprocher de 12.5 cents en janvier, 1929, 12 cents en juin et 12.8 cents en décembre.

Le beurre a été passablement meilleur marché pendant le dernier semestre de 1930 que depuis quelques années et comme dans le cas de quelques autres articles l'augmentation saisonnière à l'automne a été inférieure à la normale. Le beurre de crèmerie a baissé graduellement d'une moyenne de 47.5 cents la livre en janvier à une moyenne de 35.5 cents en août pour remonter faiblement à 38.2 cents en décembre. Ces prix se comparent à 48.3 cents la livre en janvier 1929, 44.1 cents en juillet et 47.5 cents en décembre. Le beurre de ferme a coûté en moyenne 44 cents la livre en janvier, 1930, 32.1 cents en août et 34.9 cents en décembre.

Les exportations de fromage en 1930 ont été passablement inférieures à celles de 1929, avec le résultat que ce produit a été moins cher que l'année précédente. D'un niveau de 33-34 cents la livre en 1929, le prix baissa à son minimum de 29.9 cents à la fin de 1930.

BLE ET PAIN

Le pain et la farine ont été meilleur marché comme conséquence de la chute des prix du blé. Au commencement de 1929, les prix du blé avaient atteint un niveau relativement élevé à cause de l'abondance de la récolte de l'année précédente. Une baisse sensible se produisit pendant l'été lorsque fut connue la réduction des approvisionnements mondiaux. Dans plusieurs pays cependant la récolte de blé fut plus abondante qu'on ne l'avait escompté, et il en fut de même des pommes de terre et du seigle.

Lorsque la stagnation universelle se produisit vers la fin de 1930, d'importants marchés firent défaut. A ceci vinrent s'ajouter le relèvement des droits de douane sur le blé par plusieurs pays d'Europe et le dumping de fortes quantités de blé russe sur les marchés de la Grande-Bretagne. Il résulta de tout ceci que le prix du blé tomba au Canada, entre septembre 1929 et décembre 1930, à un minimum jamais auparavant atteint. A Winnipeg le 27 décembre, le no 1 Northern était tombé à cinquante cents. Le minimum jusqu'alors enregistré, 54 cents, le fut en 1894. Cette dégringolade des prix du blé s'est répercutée sur le prix de la farine, lequel était tombé à la fin de 1930 à son minimum depuis 1916. D'un maximum de 5.4 cents en septembre 1929, la farine tomba à 3.8 cents en décembre 1930. Depuis le point culminant de 8.4 cents enregistré en 1920, le prix minimum de la farine avant 1930 fut atteint au printemps de 1924 avec 4.1 cents.

Pendant toute l'année 1928 et jusqu'au milieu de 1929, le prix moyen du pain était resté pratiquement inchangé à 7.7 cents la livre, alors que, comme conséquence de la hausse du blé et de la farine, il monta à 8 cents la livre en octobre 1929, son point culminant depuis 1921, si l'on excepte mars 1925, alors que le prix atteint 8 cents également. Dans l'automne de 1929, comme conséquence de la chute du prix du blé et de la farine, le pain baissa, le mouvement de baisse se faisant plus rapide dans les derniers mois de 1930, pendant lesquels le prix atteint fut de 8.6 cents la livre en décembre.

AUTRES PRODUITS

Nous pourrions ainsi faire une revue particulière de tous les autres produits de la terre. Pour abréger disons que la récolte des pommes de terre de 1930 a été quelque peu supérieure à la normale et beaucoup supérieure à celle de 1929, laquelle suivit la récolte exceptionnelle de 1928. En 1928 le minimum atteint fut de $1.24 le sac de 90 livres. Ce prix se maintint jusqu'à l'apparition de la récolte déficitaire de 1929 alors qu'il monta à $2.83 le sac de 90 livres en août. La baisse saisonnière eut lieu mais en décembre le prix restait relativement élevé à une moyenne de $2.27 le sac de 90 livres. En 1930 le prix monta de $2.34 en janvier à $2.71 en juin pour redescendre à $1.27 en décembre.

LA SEMAINE LITURGIQUE

La préparation immédiate de la Semaine Liturgique, annoncée pour le 7 avril à Ottawa, a été poursuivie activement, hier, dans une réunion du clergé de la ville et des environs, convoquée par Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque. Cette réunion eut lieu à l'archevêché. Le projet, fixé dans ses grandes lignes, a pu être discuté et précisé. MM. les curés et les supérieurs des communautés religieuses étaient bien désignés pour dire en quelle manière cette initiative pouvait porter ses fruits.

LE COMITE

Le comité central d'organisation, dont Monseigneur l'archevêque est le président d'honneur, Mgr J. Charbonneau, p.a., v.g., président d'office, le R. P. Desnoyers, O.M.I., vice-président, et le secrétariat chez les Dominicains, va pouvoir procéder maintenant à la formation des comités spéciaux destinés à diriger l'exécution de la "semaine".

ALFRED STATION

3 mars, 1931.

Mercredi matin le 25 février 1931, le glas funèbre nous annonçait la mort de Mme Aldéric Marleau, née Rose-Anna Chrétien, âgée de 45 ans, munie des secours de la Ste religion, mère dévouée, épouse chrétienne elle faisait le bonheur de sa famille aussi son départ laisse un grand vide parmi ceux qui l'on connue. Mme Marleau n'eut que quelques mois de maladie endurée avec patience et résignation, puis elle rendit son âme à Dieu, ayant à son chevet une parente Mme Jérémie Lajeunesse de Montréal. Mme Marleau est décédé à l'hôpital général d'Ottawa.

Elle laisse pour la pleurer son époux, une fillette inconsolable, Rollande; 4 belles-filles Thérèse et Berthe à la maison, Laura de Montréal, Jeanne de Treadwell; une soeur, Délima Chrétien, son père, M. Xavier Chrétien, cinq frères, Simon, de Curran; Israël, de Sask., Wilfrid de Fournier, Oliva de Montebello, Xavie de Curran.

Le service funèbre fut chanté vendredi par le curé Laniel. Toute la paroisse était représentée par un ou plusieurs membres de chaque famille. Les porteurs étaient ses frères Wilfrid, Simon, Oliva, Xavier, ses beaux-frères, MM. Victor Marleau, Cléophas Bissonnette; portaient les rubans des dames de Ste-Anne, ses belles-soeurs Mme Wilfrid Chrétien, Mme Simon Chrétien, Mme Cléophas Bissonnette Mme Victor Marleau. La bannière étant conduite par M. Amédé Laviolette; tenaient les rubans, Mme Arthur Malette, Mme Onézime Pitt Mme Dolphé Larocque, Mme Oscar Rouleau. La quête fut faite par Mme Jérémie Lajeunesse de Montréal, Mme Eugène Carrière d'Alfred.

Offrandes de messes:— La famille Charles Lortie de Montréal, M. H. Gaboury, Dr.

Bouquets spirituels: ses filles, Mlles Marleau, M. Xavier Chrétien, M. et Mme Victor Marleau, Mlle Berthe Bissonnette, M. et Mme Cléo Bissonnette.

Sympathies: La famille de M. et Mme Arthur Larocque.

Télégramme de sympathie: M. J. Gourd Casselman.

Les familles Marleau et Chrétien remercie par l'entremise du Droit toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrande de messes, bouquets spirituels, visite à la chambre mortuaire, télégramme, cartes de sympathie ou assistance aux funérailles.

MOUVEMENT DE CONVERSION AU CATHOLICISME

On a du bâtir une église en Egypte, par suite de nombreuses conversions.

CONSÉCRATION

(Agence Fides)

LE CAIRE Egypte.—Pour travailler plus efficacement à la conversion des Coptes dissidents, le St-Siège avait permis, il y a une dizaine d'années, à trois prêtres de la Société des Missions Africaines de Lyon, d'adopter le rite copte dans le célébration des offices. Cette mesure a déjà produit d'excellents résultats.

C'est ainsi que, dans la mission de Tanta, dans le vicariat apostolique du delta de Nil, dont la population Catholique a passé, en dix ans, de 4 à 400 catholiques coptes, on a dû songer à bâtir une église. Commencée en 1926, elle vient d'être consacrée le 28 décembre 1930, par Mgr Khouzam, administrateur général du patriarcat copte-catholique. La cérémonie, particulièrement réussie, fut rehaussée par la présence de nombreux dignitaires ecclésiastiques, entre autres, du délégué apostolique Mgr Valeri, et du Vicaire apostolique du delta du Nil, Mgr Girard.

Mort de la Rvde Sr. Ste-Vitaline

La Communauté des RR. SS. Grises de la Croix vient de perdre une de ses filles estimées dans la personne de la Rvde Soeur Ste Vitaline, décédée le 2 mars à la Maison Mère, rue Water. Elle était âgée de 85 ans et 8 mois. Elle a passé 63 ans dans la vie religieuse.

La Révérende Soeur fut attachée aux maisons de Mattawa, Hull, Buckingham et Hintonburg, mais elle passa la majeure partie de sa vie à la Maison Mère, et se dévoua aux soins des pauvres et des malades.

Née Victoria Beaulieu, elle était originaire de la Rivière du Loup. La Rvde Soeur St Pacôme, de l'hôpital Général, rue Water, est la nièce de la défunte.

Les funérailles auront lieu à 6 heures 15 demain à la chapelle de la Maison Mère. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

EN REPOS

L'honorable George Black, Président de la Chambre des Communes, qui est arrivé dans la Capitale cette semaine, est en repos à l'hôpital municipal. Il n'est pas gravement malade. Il est sous les soins du docteur W. T. M. MacKinnon.

BOVRIL
VÉRITABLE
THÉ de Boeuf
DONNE DE LA FORCE
42PR

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, MERCREDI 4 MARS 1931

QUELQUES POTINS ELECTORAUX

Où l'on voit que le député Guertin a à peu près toutes les chances de se faire réélire dans Hull, en dépit de la lutte acharnée que lui feront ses adversaires.

Nous aurons bientôt des élections provinciales. Il y a maintenant quatre ans que la Législature actuelle a passé par le suffrage populaire.

Quand auront lieu ces élections? Certainement dans un avenir rapproché. Le premier ministre Taschereau a charitablement averti l'opposition de se préparer, de se tenir prête. A quelle date exacte? C'est le secret des dieux, c'est-à-dire du premier ministre.

Quels seront les résultats de ce scrutin dans la province, du point de vue des deux partis? C'est évidemment une espèce de mystère. Les élections sont toujours une boite à surprises. On l'a constaté au scrutin fédéral de l'été dernier, alors que les conservateurs ont remporté plus d'une vingtaine de siéges, tandis que les libéraux croyaient bien que le fameux "Bloc" ne serait pas effrité.

Cependant — et qui pourrait les empêcher? — les rumeurs vont leur train. Outre la grande, et jusqu'à un certain point, légitime curiosité que l'on a de savoir la date des élections, des pronostics se font. Et il en sera ainsi, et de plus en plus, à mesure que le jour de la votation s'avancera, tant que ce jour à la fois tant désiré et si redouté ne sera pas venu.

Dans certains milieux où la chaleur de la partisannerie n'est pas trop intense, où l'on y va avec une assez bonne dose de liberté d'appréciation et de jugement, on croit que le gouvernement Taschereau reviendra au pouvoir. On ne pense pas qu'il soit possible actuellement pour l'opposition de renverser une majorité libérale aussi forte, de lutter victorieusement, quand elle compte à peine une douzaine de membres, contre un parti qui détient plus de soixante-dix comtés.

On croit même qu'il n'est pas désirable, ni pour la province, ni pour l'opposition elle-même de prendre le pouvoir cette fois-ci. C'est que l'opposition est depuis plusieurs années réduite à un nombre presque minimum de députés. Il serait mieux pour elle, exprime-t-on, de gagner, disons une vingtaine de sièges au scrutin qui vient, de fourbir ensuite de mieux en mieux ses armes, de s'entrainer comme on dit, et d'être beaucoup mieux préparée qu'aujourd'hui à prendre le pouvoir aux élections qui suivront celles que nous aurons dans quelque temps.

Mais on concède cependant, dans ces mêmes milieux, que l'opposition va passablement aller de l'avant, au prochain appel au peuple. On se base pour le dire sur le fait que le gouvernement Taschereau n'en a pas gagné, mais parait en avoir perdu au contraire, depuis quatre ans. On opine encore qu'il sera lui aussi dans une certaine mesure victime de la crise du chômage et de misère que nous traversons. Il semble que tous les gouvernements, qu'ils en soient responsables ou non, doivent payer leur tribut à la terrible Crise. Et il semble aussi que les plus fortunés des représentants du peuple, par le temps qui court, sont plutôt ceux de l'opposition que du parti qui gouverne. M. King, ancien premier ministre à Ottawa, est tout probablement de cet avis. L'opposition peut tirer et tire en effet parti en sa faveur des maux actuels, tandis que les gouvernants ne sont pas aisément capables de s'en défendre. Là-dessus, M. Bennett, le présent premier ministre du pays, n'ignore plus cela pour sa part.

ET DANS HULL

Chez nous, dans le comté de Hull, la lutte revêt évidemment un intérêt plus immédiat, un intérêt presque palpitant. Nos deux clubs politiques se lancent des défis pleins d'une fière audace. Le libéral prétend qu'il va écraser le téméraire député actuel, M. Guertin, qui, grâce à la division des forces adverses, en 1927, leur enleva ce comté qui leur appartenait depuis de si nombreuses années, qui paraissait si sûr pour le parti qu'on ne sentait pas même le besoin de le "soigner". Le conservateur, de son côté, répond avec une assurance non moins ferme que ce qu'il a pris il le gardera.

M. Guertin sera-t-il ou non réélu? C'est la grande question du jour dans le comté. Les chauds libéraux répondent, naturellement, dans la négative, et les conservateurs dans l'affirmative. Ceux qui ne sont ni trop l'un ni trop l'autre, ou encore mieux sont capables d'indépendance, répondent: oui.

Ces derniers se basent sur plusieurs raisons. D'abord, sur quelques raisons d'ordre général, telles l'impopularité qui a crû depuis quatre ans du régime Taschereau, puis sur la conviction qui se répand de plus en plus qu'il nous faut dans la province une opposition numériquement convenable, sans laquelle on ne saurait avoir un gouvernement aussi bon, aussi efficace. De cela aussi des libéraux conviennent. Alors ils se disent que les députés oppositionnistes actuels, y compris celui de Hull, devraient être réélus et que plusieurs autres comtés présentement libéraux devraient élire des conservateurs, de façon à ce que la prochaine opposition forme en nombre quelque chose de suffisamment important pour en imposer davantage à la si forte, trop forte majorité libérale qui prévaut depuis tant de temps à Québec.

RAISONS PARTICULIERES

Et puis il y a des raisons d'ordre particulier, avant nécessairement des liens avec celles qui précèdent. C'est qu'en 1927 le député Guertin était à peine connu chez nous. Il s'est révélé dans cette lutte, à son avantage, et depuis sa popularité parait s'être répandue sans cesse. Il a travaillé et lutté ferme à Québec, si bien que certains disent que jamais nous n'y avons eu un représentant aussi actif, aussi zélé, aussi capable de faire retentir les voûtes parlementaires provinciales du nom de sa ville et de son comté, de leurs besoins, de leurs droits. Et l'on a beau être bien "rouge" ou bien "bleu" il y a toujours au fond de soi un sentiment de grande fierté et d'orgueil de voir l'un des siens percer, briller et faire briller par lui sa petite patrie.

Aussi bien, jamais n'avons-nous eu autant d'égards et autant d'octrois du gouvernement, disent d'autres, que depuis le jour où nous avons élu un député oppositionniste. Cela nous a même valu la visite jamais faite auparavant chez nous du premier ministre en personne et d'autres membres de son cabinet. Alors on se dit: nous ne sommes pas si mal dans l'opposition; nous sommes même mieux qu'auparavant. Ubi bene, ibi patria, ce qui peut se traduire dans la circonstance par cette paraphrase: où je suis bien, et où je suis mieux qu'ailleurs, j'y reste.

Mais ce n'est pas tout. En 1927, M. Guertin a, dans la ville de Hull, remporté une majorité absolue de plus de cent voix sur ses trois adversaires. Comme on pense qu'il a personnellement gagné du terrain depuis ce temps, se faisant mieux connaitre, par conséquent apprécier, on ne voit pas que la ville de Hull le battrait.

Aussi bien, il s'est produit un changement très favorable à M. Guertin depuis sa première élection. C'est la division du comté de Hull demandée surtout par les quelques libéraux ambitieux de se trouver un siége, et incapable de se faire accepter de la ville de Hull. Le comté de Hull ne comprend plus aujourd'hui que la ville du même nom et la Pte-Gatineau. Celle-ci est "bleue" comme un raisin et comme l'autre a donné une majorité absolue à M. Guertin en 1927, contre trois adversaires, on ne voit pas bien comment il serait vaincu.

Pendant ce temps, les libéraux du comté sont à la recherche d'un candidat ayant le plus de chance de terrasser le batailleur qu'est M. Guertin. Et c'est le cas de le dire: ils ont l'embarras du choix. Et puis, si apparente que puisse être "l'union sacrée" au sein des libéraux du comté, la réalité voudrait qu'elle ne fût pas si sûre que cela. Il n'est pas encore assuré que la convention libérale du comté ne serait pas la répétition de celle de 1927, alors que ce fut une bisbille et un désarroi complet que, la convention réussissant à désigner une candidature officielle, il n'en surgirait pas tout de même une autre, de sorte que l'on ne présenterait pas encore un front uni devant l'ennemi.

Du côté de M. Guertin on est certain d'une chose, c'est que l'on n'aura pas besoin de convention pour désigner un candidat conservateur dans Hull. Il est tout trouvé: le député actuel, et l'on se contenterait de lui organiser, en temps et lieu, une assemblée publique monstre, au cours de laquelle on lui offrirait de nouveau la candidature, qu'il accepterait séance tenante.

Quelques gens enfin, un peu superstitieux peut-être, ont confiance dans l'étoile de M. Guertin. Ils prétendent que, si jeune, il n'a pas réussi jusqu'ici à s'ouvrir une voie prometteuse dans la vie politique pour se faire battre pour ainsi dire dès le début de sa carrière. Ils voient en lui de la belle "étoffe" de député et prévoient pour lui un brillant avenir dans la sphère politique, de sorte qu'ils ont une confiance inébranlable dans sa victoire. Les circonstances le servent, disent-ils, et lui sait bien s'en servir.

Chose certaine, le parti libéral va faire tout ce dont il est capable, et ce n'est pas peu dire, pour reprendre le comté de Hull, un comté qui lui appartient depuis si longtemps, et qu'ils s'est fait "siffler" si misérablement, par sa faute, et par sa plus grande faute, il y a quatre ans. Les conservateurs de la région n'ignorent pas cela. Aussi se préparent-ils depuis longtemps à la "guerre", si bien que dans les comtés voisins du nôtres ils ont déjà tenu des conventions pour le choix des candidats, chose qui n'était pas nécessaire pour Hull, ainsi qu'il a été dit.

Job SERVE.

MONTRES · DIAMANTS
Alp Couture & Cie
HORLOGERS BIJOUTIERS
49-51 RUE PRINCIPALE
HULL, P.Q.

La Canada Cement Co. condamnée pour avoir violé le dimanche

Le Canada Cement Co., de Hull, vient d'être condamnée à $50 d'amende et aux frais pour violation de la loi du repos dominical, le dimanche du 15 février. Ce jour-là une dizaine d'hommes travaillaient à l'extraction de la pierre dans une carrière à proximité de l'usine. Le magistrat A. Métayer présidait le tribunal et Me F. B. Major, substitut du procureur de la Couronne dans le district, occupait pour la partie demanderesse. La cause a été préparée et la plainte portée par M. Jules Reinhardt, inspecteur régional pour l'observation du dimanche.

Une retraite fermée pour les jeunes gens

Les jeunes gens désireux de suivre les exercices si salutaires d'une retraite fermée peuvent le faire demain soir, jeudi 5 mars, à dimanche soir 8 mars, à la Maison du Sacré-Coeur de Hull. On est invité à faire parvenir immédiatement son adhésion à la Maison. Tél. Sherw. 6089.

Nos 52-53.

Coupable de menaces contre Paul Sorochan

Georges Fainhek, polonais d'Ottawa, s'est dit coupble ce matin devant le magistrat Achim d'avoir menacé sérieusement Paul Sorochan, le 25 février. Les deux se trouvaient à l'hôtel Frontenac, où la chicane commença, et sortirent pour la continuer. Fainhek fut arrêté par la police qui, en le fouillant, trouva sur lui poignard d'une belle dimension. Il s'est dit coupâble ce matin et aura sa sentence le 10 mars. Il a déjà fait du pénitencier pendant 3 ans.

EN VISITE ICI

Mme Alfred Montpetit, du lac Elk, Ont., après avoir visité sa fille au couvent de Haileybury, Ont., est en voyage chez son gendre et sa fille, M. et Mme Joseph Jolicoeur, 37 rue Laval.

LE CONSEIL CENTRAL

Il y a assemblée régulière du Conseil Central des Syndicats Catholiques, ce soir, après les exercices de la retraite des hommes. Tous les délégués sont priés d'être présents.

Le Sec.

PROTECTION DU GIBIER ET POISSON

Plusieurs changements radicaux sont assurés au 72e congrès de l'Association Protectrice

RECOMMANDATIONS

A son retour de Québec, où il a pris une part importante au 72e congrès annuel de l'association provinciale pour la protection du gibier et du poisson, M. J.-C. McCuaig, président de la division Gatineau, Lièvre, Nation, fit la déclaration suivante au "Droit":

"La soixante-et-douzième réunion annuelle de l'association protectrice du poisson et du gibier de la province de Québec eut lieu au Château-Frontenac, samedi dernier. Vingt-deux des divisions organisées couvrant tous les centres populeux, étaient représentées.

"La réunion prit toute la journée. Ce jour-là, quelques-uns des financiers, des avocats, des entrepreneurs, des fabricants de chaussures, des banquiers et des officiels de chemins de fer les plus en vue étaient tous devenus des pêcheurs et des conservateurs de ressources naturelles pour la journée.

"Les fonctionnaires du département de chasse et de pêcheries étaient présents et félicitèrent les officiers de l'Association pour le bon travail accompli au cours de l'année dernière. Ils les assurèrent de leur appui le plus cordial pour la nouvelle année.

L'HON. HECTOR LAFERTE

"L'honorable Hector Laferté, raconteur versatile, amateur de pêche, politique et constructeur de parcs, était le conférencier de circonstance, au luncheon. Il félicita l'Association en général et les membres en particulier pour leur intérêt dans le grand travail qu'ils ont entrepris.

"Il assura l'assemblée que l'on construisit les parcs naturels demandés par l'Association, mais qu'il était impossible de tout faire en même temps. Le besoin pressant d'établissements de pisciculture reçevra les crédits immédiats du gouvernement provincial."

Puis M. McCuaig nous dit avec une fierté légitime que la division Gatineau, Lièvre, Nation dont il est le président, a vu ses recommandations approuvées par les quatre-vingts délégués présents.

LES RECOMMANDATIONS

1. Que les divisions locales fassent un relevé des lacs les plus importants, dans le but de localiser les endroits d'élevage et de rassemblement de la truite brune, du gars et de la truite grise; ensuite qu'elles choisissent des gardiens aussi compétents que possible pour surveiller ces endroits de pisciculture.
2. Que la punition pour la vente de la perdrix soit de dix dollars par oiseau et qu'une limite de capture de cinq oiseaux par jour ou cinquante par saison soit présentée.
3. Que la saison pour la truite brune et grise commence le premier mai et finisse le 30 septembre.

Que la pêche à travers la glace soit illégale et que les violateurs de la loi soient mis à une amende de $25. Que la saison pour la chasse au chevreuil dans les comtés de Pontiac, Hull, Gatineau (Wright) Papineau et Labelle commence le 1er octobre et se termine le 1er décembre et qu'on déclare "saison close" pendant cinq ans sur l'orignal.

4. Que la vente des volailles sauvages, canards, soit interdite sur les marchés ouverts.

Les délégués de la division locale comprenaient MM. W.-J. Carson et McCuaig, de Pontiac, M. Lew Smith, président, et M. Charles Dagg, secrétaire.

La division Gatineau fit adopter des résolutions de félicitations à la presse, spécialement aux journaux d'Ottawa, Hull et Buckingham pour leur excellent concours.

Cors s'enlèvent sans douleurs

Vous Marcherez en Sifflant

Dès qu'une goutte de FREEZONE SUR touche un cors endolori, toute la douleur disparait, et même les nouveaux souliers serrés n'incommodent plus. FREEZONE produit un aussi prompt résultat chaque fois. La douleur cesse tout de suite. Puis le cors ne tarde pas à s'amollir au point que vous pouvez l'enlever facilement avec vos doigts et sans douleur. Pour supprimer la douleur et pour se débarrasser des cors durs et souples, des callosités et des verrues, il n'y a absolument rien de meilleur que le FREEZONE PROMPT ET SUR. Achetez-en une bouteille.

FREEZONE
ALL DRUGGISTS

LES AUTOMOBILISTES AURONT LE CHOIX QUE D'UN SIGNAL

TORONTO, Ont., 4 — (P. C.) — Un signal obligatoire pour tourner à gauche, en usage pour tous les automobilistes en Ontario, a été adopté après beaucoup de difficulté, par le ministère de la Voirie et approuvé par le premier ministre G.-S. Henry.

C'est un des principaux changements dans l'amendement à l'Acte de la circulation sur les chemins provinciaux, amendement qui sera présenté à la Législature vendredi prochain. Avis de l'amendement a été inscrit chez le premier ministre Henry, hier.

Le signal pour tourner à gauche est le seul que le ministère ait approuvé et de fait, ce sera le seul qui sera permis. Tous les autres gestes de la main seront illégaux chez un conducteur.

FEU DANIEL MARENGER, M. D.

Omni tempore, deligit, qui amicus est.

A notre très cher et grand ami,
le Docteur Daniel Marenger.

Le chant sacré dans le temple divin avec ses dernières notes plaintives a pris fin et alors, cher ami, nous avons réalisé que pour un certain temps... il fallait te dire adieu.

Quoique pénible la séparation, cependant la pensée du triomphe de ton âme généreuse sur ta dépouille terrestre, nous a consolés, car pour toi c'est la vie de l'au-delà qui commence, la félicité heureuse sans fin à la suite de tes souffrances. Tu est mort, mais tu vivras dans notre souvenir. Qui ne se souvient de ton départ pour tes études classiques; à cet âge si tendre où déjà ton coeur faisait rayonner pour la bonne satisfaction de tes parents et concitoyens la primeure de tes qualités, notes caractéristiques de ta vie.

A Ste-Thérèse, ces traits individuels développés, accentués même lorsque l'épreuve te surprenait lors de la perte de ton père, nous, tes confrères nous admirons ton calme et la grandeur de ton abnégation.

Ton séjour à l'Université déja précédé par tes lauriers cueillis sur les bancs du collège allait donner à tes condisciples, l'exemple de ton sérieux proverbial et de ta bonne formation chrétienne, qualités de ta vie, ton agréable mentalité.

Médecin, au milieu de ta clientèle, elle fut toujours l'objet de ta chère sollicitude, de ta constante et intime préoccupation. Jamais il n'y eut de repos pour toi, tant que ton semblable exigeait ta science ou ton encouragement charitable.

Non content de soulager les maux physiques de ton proche, même dans tes moments de loisir ton initiative sut s'infiltrer dans leurs mouvements sociaux et fraternels joignant l'oeuvre à la parole et synthétisant les deux mots de ta vie "Devoir et Charité".

Epoux dévoué, bon père et bon chrétien aux heures bien courtes de ton bonheur familial jamais tu ne sus transgresser les devoirs de ta profession. Si jeune et si méritoire la Providence dans sa magnitude pleine de justice dans son sein t'a recueilli, ayant jugé que la valeur n'attend pas le nombre des années et quelle plus belle consolation, que celle de s'acheminer vers la céleste Patrie accompagné de la bénédiction et des prières de son Archevêque, agissant comme médiateur entre le petit médecin des pauvres et le Grand Médecin du Royaume des Cieux.

A sa chère épouse et sa jeune fillette nous réitérons nos condoléances et nous voulons qu'ils soient dignes du père, forts, courageux, et comblés par les dons de son âme généreuse. Pour nous ses parents, ses amis dans sa force, revoyons l'espérance et surtout la vision de la récompense due aux âmes viriles et celles esclaves du devoir.

Adieu, au Ciel!

J.-P. L.

Dans la matinée de lundi, eurent lieu ses funérailles dans l'église St-Joseph d'Orléans. La messe fut chantée par Mgr J. Charbonneau, V.G., du diocèse assisté des RR. PP. Léo Clément et René Martin, tous de la maison de Ste-Thérèse. Au choeur plusieurs messieurs prêtres assistaient. A la suite du service funèbre de St-Joseph d'Orléans, sa dépouille mortelle fut transportée à la Pointe-Gatineau où le chanoine J. Archambault officiait au Libera chanté à l'église St-François de Sales. De là, il y fut conduit par une grande foule au cimetière paroissial.

FLEURS

M. et Mme Donat Germain et la famille (Joliette); M. et Mme L. P. Germain (Joliette); Dr et Mme R. E. Valin; MM. François, Sévère et G.-Emile Loyer; M. et Mme H. Gauthier; M. et Mme R. Diriger.

MESSES

M. et Mme Roméo Lacroix, Mlles Beaudry, Dr Lapointe, Dr et Mme Ravary, M. et Mme P. Chartrand, Mlle E. Régimbal, R. N., Mlle M. McPherson, R.N., Mlle A. Côté, R.N., Mlle V. Côté, R.N.; M. et Mme J.-L. Roussel; les officiers des Chevaliers de Colomb (M. P. J. Chartrand, J. J. McDermott, J. A. Soulière, W. J. Lavigne, M. Perrier); le Cercle Dramatique d'Aylmer; Mme V. Marenger; Mlle Eugénie Pelletier, Mme Roy Charles, le notaire F. A. Binet, M. et Mme J. R. Loyer; Mlle Juliette Robert, R. N.; Mme Leah Foster, Mlle Martha Foster, M. et Mme Donat Desmarais, M. Albert Desmarais, M. et Mme Dumoulin, M. et Mme R. Diriger, M. l'abbé J. A. Lapointe, M. l'abbé O. Labelle, M. l'abbé C. Robert.

BOUQUETS SPIRITUELS

Rév. Sr Ste-Gisèle et ses élèves (Couvent d'Aylmer), Mlle A. Marenger, M. N. Marenger et sa famille, M. Elie Marenger et sa famille, M. et Mme E. Lévesque, M. et Mme U. Lavigne, Mme L.-P. Pelletier, Mlle A. Desbiens, Rév. Sr St-Romuald, couvent d'Aylmer; Mlle M. Chartrand, la famille O. Pelletier, Mme V. Marenger, M. et Mme A. Cardinal, Mlle B. Marenger, la famille A. Plouffe, Mme G. Besserer.

SYMPATHIES

Dr et Mme E. Gaulin, M. et Mme Perrier, les Soeurs Grises de l'Hôpital Général, M. et Mme A. Mondoux, M. et Mme W. Lusignan, Mlle V. Gravel, Mme N. Vermette, Mlle M. M. Méloche, la famille Y. Fortin, la famille O. Guertin, M. et Mme Jean Paré, "Le Droit", M. Léon Pelletier, la famille Malherbe, Mlle L. Lemieux, M. et Mme E. Pelletier, Madame Pierre Robert, M. et Mme R. Diriger, M. et Mme Picard, Mme J.-M. Ravary, M. et Mme J. N. Lemieux, Mlle J. Juneau, la famille J. Juneau, M. H. P. Arsenault, M. C. A. Séguin, C.R.

TELEGRAMMES

Les Révérendes Soeurs du St-Nom de Jésus Marie.

(Communiqué)

Ces règlements sur le bétail mal accueillis

L'EXPORTATEUR CANADIEN EN ANGLETERRE EN PRESENCE D'UN PROBLEME DIFFICILE.

L'imposition par le ministère de l'agriculture d'Angleterre de nouveaux règlements au sujet des expéditions du bétail canadien en Angleterre a créé un problème difficile pour l'exportateur a-t-on déclaré au ministère fédéral de l'agriculture aujourd'hui. Ces nouveaux règlements exigent plus d'espace sur les transports océaniques pour chaque tête de bétail. Ils stipulent aussi que les divisions pour chaque animal soit faites de matériel plus résistant.

Le coût d'installation de ces nouvelles divisions serait d'environ $30.00 par tête de bétail, d'après le Dr J.-M. Grisdale, ministre-adjoint du ministère de l'agriculture. Elles nécessiteront aussi une hausse du taux de transport qui balaieront la petite marge de profit que réalisaient les exportateurs en comparaison avec les prix en vigueur sur les marchés domestiques.

Quatre expéditions d'essai ont été faites sous la direction du ministère d'Ottawa il y a quelques mois. Après que les frais de transport furent payés il restait de $40.00 à $57.00 par tête de bétail à l'exportateur. Cela équivalait aux prix en vigueur sur les marchés canadiens. S'il fallait maintenant hausser les taux de transport cela n'encouragerait personne à exporter en Angleterre.

Il n'est guère probable qu'on expédie du boeuf à la place du bétail. Le haut commissaire canadien à Londres, l'honorable Howard Ferguson a fait des représentations auprès du ministère d'agriculture de Londres, apprenons-nous.

Trente-six ans de pénitencier

TROIS HOMMES SONT CONDAMNES A UN TOTAL DE 36 ANS DE PENITENCIER.

BARRIE, Ont., 4. (P.C.)—Alexandre Manson, 19 ans, Leslie McLoed, 19 ans, et William Moore, 21 ans, ont été condamnés aujourd'hui par le magistrat Compton Jeffs en cour de police à un total de 36 ans de pénitencier sous l'accusation d'avoir tenté de s'évader de la prison locale avec violence. Ils reçurent chacun 7 ans en plus de 12 ans auxquels ils avaient été auparavant condamnés. Les accusés maltraitèrent le gouverneur et sa femme en tentant de s'évader et ils furent pris après avoir fait 30 milles dans l'automobile du gouverneur.

Un épisode — et l'un des plus beaux — de la résistance franco-ontarienne, voilà le sujet de l'EVEIL DE LA RACE.

L'état de santé de la comtesse

L'EPOUSE DU GOUVERNEUR NE FERA QUE PEU DE RECEPTIONS PENDANT QUELQUES MOIS.

LONDRES, 4. (Thos. T. Champion, P.C.)—La comtesse de Bessborough, épouse du nouveau gouverneur général du Canada, sera forcée, sur le conseil de ses médecins, à restreindre autant que possible le nombre de ses réceptions et de ses invitations pendant quelques mois. La comtesse est la fille du baron de Neuflize, de Paris.

On a identifié ce cambrioleur

LE VOL DE MILLE DOLLARS A UNE BANQUE DE MONTREAL A ETE COMMIS PAR J. VIALONGO.

MONTREAL, 4. (P.C.)—Le gérant d'une succursale du nord de la Banque de Montréal et deux employés ont identifié John Vialongo, de Brooklyn, New-York, comme étant le bandit qui a commis hier un hold-up à la banque et s'est sauvé avec une valeur de mille dollars. Vialongo a été arrêté aujourd'hui et a dit demeurer 1704, 77e avenue, Brooklyn, N.-Y. La police n'a pu retrouver des traces des mille dollars.

Le système d'approbation des couvoirs se développe

Dans sa troisième année de fonctionnement le système d'approbation des couvoirs du Ministère fédéral de l'agriculture accuse un progrès dans le nombre de couvoirs commerciaux entrés sous ce système. Il y avait en 1929, 18 couvoirs entrés sous l'approbation et en 1930 le nombre était de 48. Le total cette année est de 109, soit une augmentation de 61 pour la saison d'incubation de 1931. Ce sont ces couvoirs qui alimentent les basses-cours approuvées. Leurs produits sont connus et vendus comme "approuvés" à cause de la stricte surveillance exercée par le gouvernement sur les basses-cours qui produisent les oeufs destinés aux couvoirs qui fournissent les poussins d'un jour distribués aux cultivateurs.

Feu Soeur Raphaël-Archange

MONTREAL. — La supérieure de l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, Soeur Raphaël-Archange, est décédée le 25. Le service funèbre a eu lieu vendredi à l'hôpital.

• • •

QUEBEC.—M. l'abbé Wilfrid Gendron, professeur au collège de Ste-Anne de la Pocatière, vient de subir l'amputation d'une jambe, la jambe gauche.

Il s'était blessé il y a quelque temps dans la cour du collège. Des complications récentes ont nécessité une intervention chirurgicale.

On nous apprend que le malade est très mal. M. l'abbé Gendron est âgé de trente-trois ans.

LE 71e CONGRÈS DES ÉTATS-UNIS A ÉTÉ PROROGÉ

La mesure tarifaire Hawley-Smoot a intéressé les Canadiens à ce congrès.

AUTRES PROJETS

WASHINGTON, 4.— Le 71ème congrès des Etats-Unis a été prorogé à midi. Rien de particulièrement remarquable ne s'y est passé. Le congrès s'assemblera de nouveau en décembre. La population américaine se sent soulagée au moment où les législateurs s'en retournent chez eux, et ce qui est vrai pour les Américains ne l'est guère moins pour les Canadiens qui peuvent être assurés que leurs voisins du sud ne penseront pas avant dix mois, au moins, à augmenter le tarif contre les exportations canadiennes. Ce qui a intéressé les Canadiens dans ce congrès fut l'adoption de la mesure tarifaire Hawley-Smoot, qui augmente beaucoup les droits sur les produits canadiens exportés chaque année aux Etats-Unis et qui représentent une valeur de $80,000.00 à $1,000,000. D'autres projets qui auraient aussi intéressés les Canadiens n'ont pas été adoptés pour la plupart.

Les membres du congrès se sont décidés à faire une réduction substantielle de l'immigration et plusieurs bills furent présentés à cette fin. L'une de ces mesures aurait limité à 4,125 le nombre d'immigrés du Canada, mais elle n'a pas été adoptée.

Une approbation du règlement d'emprunt

Le greffier H. Boulay a reçu ce matin de Québec la nouvelle que le règlement d'emprunt de la ville était approuvé par le ministère des affaires municipales, règlement qui a pour but l'entreprise de la construction de l'égout de la rue Tracy et de l'égout collecteur du parc Colombia, au montant global d'environ $140,000. On ne peut cependant se mettre de suite à ces ouvrages, parce que l'on attend encore la ratification nécessaire du comité provincial du chômage.

Bénéfice pour le département du Revenu National

MONTREAL, 4.— (P.C.) L'Association des Importateurs d'automobiles a déclaré que l'on faisait entrevoir que le département du Revenu National bénéficierait de la réduction de l'escompte sur les automobiles importés. Un membre de l'association a démontré que le département ne reçevrait que $127.20, d'impôt de surplus sur un auto qui se vendait aux Etats-Unis pour $1,000. Un auto de ce prix est sujet à un impôt de 30 p. c. dans les Etats-Unis.

Les manufactures font un bénéfice de $100. Ceci va à l'importateur canadien car le manufacturier américain ne donne que 20 p. c. d'escompte à ce dernier au lieu de 30 p. c. qu'il reçevait auparavant.

Mouvement des voiries du C.N.R.

MONTREAL, 4.— Le "Canadian Challenger", de la Canadian National Steamship est arrivé à Halifax de l'Amérique du Sud, en fin de semaine, avec une cargaison de café, de maïs et autres produits de l'Amérique du Sud.

Emportant dans sa cale une cargaison de marchandises canadiennes le "Canadian Pathfinder", de la Canadian National Steamships, est arrivé à Buenos Aires.

Le "Prince Robert", qui transporte en Amérique du Sud, la mission Canadienne Commerciale, est attendu à Trinidad aujourd'hui.

Le "Lady Rodney", de la C. N. S., est parti en fin de semaine pour les Antilles.

Le "Colborne" est arrivé à Trinidad et le "Cathcart à Jamaïque.

Le "Lady Somers" a quitté les Bahamas pour le Canada et le "Lady Nelson" fait son voyage dans le groupe de l'Est des Antilles.

Le "Canadian Commander" qui est en route de l'Australie au Canada, est entré dans les eaux canadiennes.

Le "Canadian Miller", en route de Louisbourg, N. E., à Vancouver, passera aujourd'hui dans le Canal de Panama.

REBELLES DEROUTES

RANGOUN, Birmanie, 4. (P.A.)—Les troupes fédérales ont dérouté un détachement rebelle de 200, qui avait attaqué les troupes de Okpo, un village de la région de Tharawaddy. Deux sentinelles furent tuées et le reste des rebelles s'enfuirent dans la forêt.

Emile St-Godard en arrière dans le derby du Pas

EARL BRYDGES, AVEC DEUX CHIENS MALADES, ESPERE GARDER LA PREMIERE PLACE CONTRE SHORTY RUSSICK.

WANLESS, Man., 4 mars (P. C. reçue à Ottawa 11.27 a.m.)—Dans les derniers vingt milles pour $1200 en or et le fameux trophée Walter Goyne, Earl Brydges, rival du Nord d'Emile St-Godard, monarque des "mushers" dans les courses de l'Est, avait un avantage de dix minutes quand il arriva ici ce matin.

Brydges transportait de ses chiens sur son komatik quand il passa à la course à travers ce village.

Cent quatre-vingts des 200 milles sans arrêt de la piste du derby du Pas avaient été parcourus quand les mushers passèrent ici.

RUSSICK MENACANT

Brydges arriva ici à 8.05 ce matin et dix minutes plus tard vint Shorty Russick, vétéran des sentiers, qui était environ un mille en arrière du premier.

St-Godard, le jeune Robertson et Dainard passèrent ici, une demi-heure plus tard. Tous faisaient une bonne vitesse. St Godard avait regagné une demi-heure dans la course de Cranberry Place (atteinte à 4 heures ce matin) à Wanless.

La course sera très intense à cause des blessures subies par deux des chiens de Brydges, champion du Pas l'an dernier.

Bien en arrière des autres conducteurs d'attelages venait Mlle Ida Carrière de York Factory, la première femme à participer au derby du Pas, Sam Pranteau, vétéran de onze courses de longue distance, et Lars Ouellette, du Pas, conduisaient leurs chiens avec l'espoir de terminer la course.

ST-GODARD TROISIEME

LE PAS, Manitoba, 4. (P.C.)—Earl Brydges, malgré les malheurs qui lui sont arrivés dans la dernière étape du derby de chien de 200 milles, est encore 20 minutes en avant de Shorty Russick. Emile St-Godard, le fameux musher du Pas est une demi-heure en arrière de Brydges. Jack Robertson, 19 ans, est en quatrième position et T. G. Dainard, cinquième.

ST-BONIFACE, Man., 4. (P.C.) — Des bandits ont défoncé le coffre-fort de la gare du C.N.R., rue Provencher, ce matin. Ils s'enfuirent avec $75. Le vol ne fut découvert que tard ce matin quand l'agent se rendit à la gare.

Citoyens de Hull!
La Voici
La grande
VENTE
Que vous attendiez
STOCK
DE
BANQUEROUTE
ACHETE A
37c
DANS LA PIASTRE
Commençant Jeudi Matin, le 5 Mars

IMPORTANT!! Cette grande vente vous offre l'occasion d'acheter à moitié prix des chaussures de bonne qualité, pour tous les membres de la famille. Suivez les foules, surveillez les grandes enseignes. C'est VOTRE MEILLEURE CHANCE de l'année d'acheter des CHAUSSURES A BON MARCHE — NE LA MANQUEZ PAS!

EXTRA! 1 Lot de SOULIERS DE MATIN pour Dames 29c

GALOCHES pour Dames
Tant qu'il y en aura, la paire 79c

SOULIERS pour Dames
Réduits sans égard aux prix coûtant. Ceci comprend les dernières nouveautés. Les prix varient de ... $1.95 à $3,95

CLAQUES
3 lots de Claques pour Dames.
Style ordinaire 59c et 79c — Style haut 99c

BOTTINES pour Garçons
Pointures 11 à 13. Prix ridicule, paire $1.55

SOULIERS pour Garçons
Cuir de qualité. Pointures 11 à 13. Pour écoulement rapide $1.89

CLAQUES
1 lot de Claques pour Hommes, 1ère qualité.
69c et 99c

SOULIERS pour Hommes
De la fameuse marque "Invictus". Tant qu'il y en aura . $3.95

EXTRA! 1 Lot de SOULIERS pour Dames 95c

Ernest Leroux
Angle des rues Du Pont et Hôtel-de-Ville - - - Hull

SCIENCE
Mot d'ordre du Congrès de 1929

EXCELSIOR

PAGE DES CULTIVATEURS

PRODUCTION
Mot d'ordre du Congrès de 1929

:-: *L'UNION FAIT LA FORCE* :-:

ACTUALITÉS

LE BEURRE CANADIEN.

D'après M. Auguste Trudel, autorité en la matière (voir Bulletin des Agriculteurs, 26 février 1931), notre pays deviendra exportateur de beurre au lieu d'avoir à en importer, comme au cours des quatre ou cinq dernière années.

Et les raisons qu'il en donne sont celles-ci:

1°—Le surplus de produits laitiers aux Etats-Unis pour répondre à la consommation sur le marché américain et l'élévation des droits de ce pays sur le lait et la crème pendant de nombreuses années; les Etats-Unis nous ont pris à des prix très élevés, jusqu'à $10,000,000 de lait et crème, mais ce temps-là est passé.

2°—L'exportation de nos vaches laitières aux Etats-Unis par milliers a complètement cessé pour les mêmes raisons du surplus de produits laitiers, et de ce fait l'augmentation de nos troupeaux se fera plus rapidement.

3°—La baisse des prix des grains nécessaires à l'alimentation des troupeaux laitiers réduira considérablement le coût de l'alimentation.

4°—La dépression industrielle et commerciale dans les centres urbains forcément arrêtera l'immigration des fils de cultivateurs de la campagne, et de ce fait, facilitera considérablement l'augmentation de la production sur les fermes.

L'idustrie laitière a déjà sauvé l'agriculture québécoise, et elle sera encore, malgré la dépression actuelle, la meilleure planche de salut à laquelle nos cultivateurs peuvent se rattacher; les industries connexes devront aussi être développés''.

Cependant, n'oublions pas que nous avons trois forts compétiteurs à rencontrer: le Danemark, la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

Le Danemark est notre plus terrible adversaire. Il a pour lui d'être à quelque cent lieues de l'Angleterre; ces coopératives sont puissamment organisées; la production marche au maximum. Ce pays peut donc vendre à 2 et même 3 sous meilleur prix que nous, placés si loin des pays consommateurs et dont l'esprit de coopération ne fait que de naître.

Vient la Nouvelle-Zélande à cinq et six semaines bateau de l'Angleterre. Comment peut-elle aujourd'hui vaincre le marché canadien. Par les moyens qui nous donneraient la victoire complète, si nous les employions. Ex. La surproduction là-bas est telle qu'il faut à tout prix l'écouler au dehors. Deuxièmement le capital de chaque fabrique varie de $50.000 à quelques cents mille piastres: moyen de résister aux caprices de marché. Le lait et la crème paraissent en totalité être ramassés par les fabriques. Le coût de fabrication, charroyage, vente, etc., varie de 4 à 5 sous par livre de gras. On produit presque uniquement du beurre de premier choix; tout le beurre est salé à raison de 1½, à moins d'une demande spéciale qui est à peu près nulle; plusieurs de ces fabriques ont leurs propres inspecteurs et vétérinaires à la disposition des patrons. Donc, production en quantité, avec direction et administration scientifiquement et commercialement sans pareilles. — Quant à la fabrication du fromage, la Nouvelle-Zélande lui a enlevé une certaine partie de gras, dans les régions où domine la vache Jersey; conséquence, le marché du fromage est tombé et ne se relèvera que difficilement.

L'Australie, maintenant. Ce pays consomme beaucoup de sécheresse, comme nous souffrons de la saison d'hiver. De là, incertitude dans les prix. Quant à l'administration et au système, ils se calquent d'assez près sur ceux de la Nouvelle-Zélande.

Il reste à voir comment nous pouvons lutter contre la Nouvelle-Zélande: c'est là le point important. M. Trudel nous l'apprend dans les lignes qui serviront à conclure cet article:

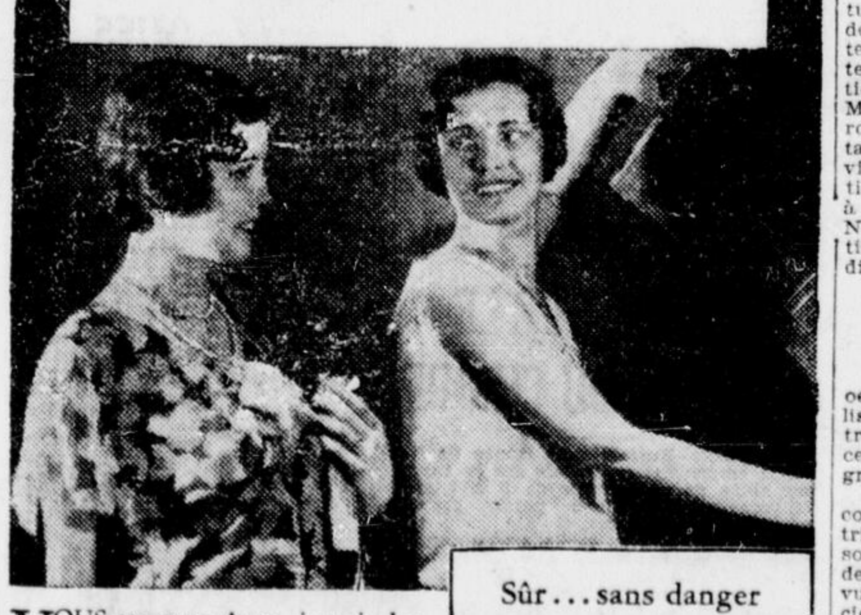
''D'abord, nous devons remédier au manque d'uniformité causé par le grand nombre de nos petites fabriques, dont la production de 10, ne fait pas ce qu'une fabrique de moyenne capacité de la Nouvelle-Zélande fait. Voilà le grand point qui entraîne toutes les possibilités d'amélioration. Il y a aussi le capital insuffisant pour avoir les constructions et l'outillage nécessaires, et le manque de revenu d'une petite fabrique pour avoir le personnel compétent. Nos efforts doivent être dirigés de ce côté si l'on veut que cette industrie rende à l'agriculture les services qu'elle peut rendre. Sinon, nous verrons la déchéance complète de l'industrie-mère de notre agriculture.

Les organisations agricoles coopératives de paroisse, les cercles de l'Union des Cultivateurs, ont là un champ d'action des plus utiles. Les gouvernements ou cercles qui voudront entreprendre ce travail. Avec nos bonnes routes, combien de nos paroisses pourraient être desservies par une seule fabrique, propriété d'une organisation locale! La somme des salaires payés dans toutes ces petites fabriques serait plus que suffisante pour payer un gros salaire à un homme absolument compétent et il resterait encore un gros profit; les meilleurs prix obtenus pour nos produits serviraient encore à réduire le coût de fabrication.''

J'ajouterai que l'un des remèdes pressants est l'amélioration de nos troupeaux laitiers. Nous avons trop de laitières dont les rendements sont plus qu'insuffisants. Il faut à tout prix augmenter la production du lait par vache. Visons à obtenir une moyenne de 8,000 livres de lait par année, puis visons à 10,000, si nous voulons bénéficier de l'industrie laitière.

En second lieu, il y a occasion d'écouter nos agronomes, quand ils recommandent de meilleures rations et des pacages permanents.

Louis HEBERT.



Fiez-vous au Kotex pour une protection hygiénique vraiment confortable

VOUS ne connaîtrez jamais les terreurs d'antan si vous avez le Kotex comme protection hygiénique. Vous pouvez continuer à faire ce que vous faites toujours, vous amuser...et porter de jolies robes sans aucune arrière-pensée.

Car le Kotex est coupé de façon à mouler le corps invisiblement. Il désodorise. Il est souple—et il reste souple. Chacun des détails a été considéré scientifiquement pour augmenter votre confort.

Et puis, on s'en débarrasse comme d'un morceau de papier de soie. C'est là le point saillant que la femme apprécie le plus. Kotex Company of Canada, Limited, Toronto, Ont.

Sûr ... sans danger

1. Vous avez l'esprit tranquille.
2. *Délicat*... le signe tout particulier du charme féminin.
3. *Dans les hôpitaux*...Le Kotex est identique à la substance qu'emploient les chirurgiens dans les plus grands hôpitaux du Canada.
4. *Il désodorise*, sans danger, à fond, par un procédé spécial.
5. *On s'en débarrasse*...instantanément, complètement.

FABRIQUE AU CANADA

KOTEX

La Nouvelle Serviette Hygiénique qui désodorise

Le rajeunissement du vieux matériel

(Notes des fermes expérimentales)

La production croissante, la concurrence toujours plus vive et la baisse des prix sont des questions qui inquiètent beaucoup actuellement le producteur de miel. Aux prix actuels le producteur ne fait que peu ou point de bénéfice. Un des remèdes recommandés est d'abaisser les frais de production, c'est-à-dire le prix de revient; l'apiculteur trouvera sans doute lui-même les moyens de le faire mais il y a un moyen que nous pouvons lui indiquer: c'est celui qui consiste à obtenir le maximum de service de son matériel, spécialement des ruches, des hauses et des autres articles qui sont faits en bois. Le propriétaire d'une maison sait que sa maison s'abîme rapidement s'il ne fait pas promptement les petites réparations nécessaires ou s'il néglige de faire peindre la surface extérieure à intervalles réguliers. La même chose s'applique aux fournitures du rucher, que l'on néglige trop souvent parce que la ruche est très petite tandis que la maison représente un gros placement, mais il ne faut pas oublier que dans un rucher comptant de nombreuses colonies, la mise de fonds n'est pas petite. En premier lieu, toutes les nouvelles ruches, les hausses et les accessoires devraient être bien peint avec une peinture de bonne qualité. Le dicton "Protégez la surface et vous conserverez le tout" s'applique tout aussi bien aux fournitures du rucher qu'aux maisons coûteuses. Naturellement, la peinture ne dure pas toujours et des applications périodiques sont nécessaires pour empêcher la pourriture. Les réparations sont également indispensables, les jointures dans les planches de base, les corps des ruches, les hausses ou le couvercle peuvent se disjoindre par suite des manutentions constantes ou de l'exposition aux intempéries et ils s'abîmeront rapidement si l'on ne fait pas les réparations nécessaires immédiatement. Il en est de même de tout le matériel employé par l'apiculteur. La détérioration fait tous les ans sa part, mais il suffit de quelques jours ou même de quelques heures de travail au bon moment pour allonger de plusieurs années la durée de ce matériel. Pendant l'hiver les abeilles n'exigent pas beaucoup d'attention et l'apiculteur a des loisirs, qui lui fournissent une excellente occasion de mettre son matériel en bon état de servir pour la saison active à venir, et en ce faisant il pourra retarder l'achat du nouveau matériel beaucoup plus longtemps que s'il ne prenait pas ces soins.

C.-B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.

Rapport quotidien sur le commerce des pommes de terre

La Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture a institué un service quotidien, par radio, de rapport sur les marchés, afin de tenir les producteurs de pommes de terre mieux au courant des conditions du marché. Les inspecteurs du Ministère à Montréal, Ottawa et Toronto, télégraphient les faits importants de leur marché local à la Division à Ottawa à 10.30 tous les matins. Ces rapports sont consolidés à Ottawa et télégraphiés à Moncton, N.-B., où ils sont diffusés par la station de radio CNRA à l'heure du midi.

TROIS PARMI 3,000

On consomme généralement les oeufs sous forme d'oeufs frits, bouillis et pochés, mais ce ne sont là que trois parmi 3,000 moyens d'apprêter cet aliment, s'il faut en croire un grand chef.

Dans les climats du nord, un oeuf consommé en hiver a une valeur nutritive plus élevée qu'un oeuf consommé en été. Les bas prix actuels des oeufs, les plus bas que l'on ait vus depuis longtemps, font apprécier davantage ce produit alimentaire.

—Ministère fédéral de l'Agriculture.

L'ANNEAU FAIBLE

"S'il existe un anneau faible dans la chaine des opérations de la ferme aujourd'hui, c'est dans la production des fourrages cultivés sur la ferme même, et à prix coûtant, déclare G. B. Rothwell, éleveur du Dominion, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. "Le coût élevé du lait est dû principalement à la faible production de fourrage par acre, même si l'on compte de toutes les imperfections et de la faible production moyenne de nos vaches. La seule planche de salut qui s'offre au cultivateur est l'abaissement des frais de production sur lesquels il exerce un contrôle, c'est-à-dire à la ferme.

Cultivateurs de Limoges en séances d'études

Cours spécial sur le monton tenu à Limoges, les 24 et 25 fév., 1931.

Grâce à la bienveillance de M. l'abbé J.-A.-E. Racan, curé, les cultivateurs des environs de Limoges ont eu l'avantage d'assister à un cours de deux jours sur le mouton, qui a été donné dans la salle paroissiale, cette semaine.

M. F. Larose, agronome, en était l'organisateur ainsi que le représentant de la Division de l'Industrie Animale du Fédéral, M. Foster Robinson.

Durant la première journée, M. Robinson donna une démonstration sur la tonte et l'abattage de l'agneau. Un magnifique agneau de 90P livres avait été fourni par la Ferme Expérimentale, à cet effet. Il procéda ensuite à l'identification des parasites ou vers intestinaux. Au moyen d'illustrations et de spécimens de grosseur naturelle les cultivateurs purent constater "de visu" la nature de ces parasites ainsi que les dommages consndérables qu'ils font dans les organes internes de l'agneau.

Le deuxième jour il y eu une discussion générale sur l'élevage, l'alimentation et le soin général à donner au mouton.

M. Larose, agronome insista sur l'organisation d'un cercle d'éleveurs de moutons, et sur l'importance qu'il y a d'installer des baignoires permanentes pour le baignage des moutons.

Les cultivateurs portèrent beaucoup d'attention et prirent un grand intérêt à la discussion et aux démonstrations. Au-delà de 200 personnes assistèrent à ces cours durant les deux jours.

M. l'abbé Racan, curé, clôtura les conférences par des remarques très pratiques et tout à fait au point. Il encouragea ses cultivateurs à mettre en pratique les conseils donnés et il invita les conférenciers à faire des visites plus fréquentes à Limoges.

Ce cours, le premier de ce genre dans le district, aidera beaucoup à développer l'industrie ovine, et nul doute que les grandes étendues de terrains inoccupés seront utilisés avec avantage dans un avenir prochain pour l'élevage du mouton.

Les poulains d'automne

(Notes des fermes expérimentales)

Les chevaux se venddent moins cher que la plupart des autres catégories de bestiaux et il est essentiel que l'on trouve les moyens dabaisser les frais de production si l'on veut faire un bénéfice. Un bon moyen que nous pouvons recommander est de naitre les poulains en automne, pour que les juments puissent servir aux travaux de la ferme pendant la saison de culture.

Nous avons entrepris une expérience en 1916 à la Station expérimentale de Cap Rouge, P. Q., pour voir quels pourraient être les avantages de ce système, et depuis cette époque huit juments différentes ont mis bas douze poulains en automne. Sur ces douze poulains, l'un d'eux est mort, un a développé de mauvais jarrets, et les dix autres sont très bien venus, trois d'entre eux ont fait des animaux plus pesants que leurs frères ou leurs soeurs nés au printemps. Le poulain d'automne a cet avantage sur les autres qu'il ne souffre pas de la chaleur ou des mouches pendant la première phase de son existence, et il est souvent plus vigoureux à la naissance parce que sa mère a travaillé pendant l'été.

Une objection que l'on a fait valoir, c'est qu'il est difficile de féconder des juments en dehors de la saison naturelle, mais nous avons constaté que cette règle est loin d'être générale. Par exemple, les juments Chicane, Gem et Sébastienne, qui avaient été saillies deux fois au printemps, n'ont pas pris le mâle, tandis qu'elles ont été fécondées à la première saillie du même étalon le printemps suivant. Les juments Brunette, Gipsy et Hélène, saillies un fois au printemps, n'ont pas été fécondées, tandis qu'elles sont entrées en gestation à la première saillie d'automne Une autre jument, Dorothée, a mis bas deux automnes de suite après n'avoir été saillie qu'un fois à chaque reprise.

Deux points exigent de l'attention: Il faut tailler les sabots des poulains souvent car ils poussent vite sur la litière généralement humide, et il faut également veiller à ne pas suralimenter les juments avec des rations très nourrissantes, car les poulains pourraient avoir le corps trop lourd et les jambes faibles. De même, il faut surveiller l'alimentation du poulain le premier été et lui donner un peu d'attention supplémentaire. Si on le laisse se subvenir à lui-même sur les maigres pâturages, en proie aux mouches et exposé à la chaleur, il peut en résulter des effets désastreux à cet âge tendre, à moins que l'on ne lui donne un peu de nourriture supplémentaire.

Lorsque l'on peut se procurer les services d'un étalon, la pratique de ce système signifie que l'on peut faire travailler la jument d'une façon régulière tout l'automne. Pendant l'hiver, la saison où elle n'aurait rien à faire avec un autre système, elle consacre toute son énergie à l'élevage du poulain. Le printemps suivant, elle est prête pour les travaux de la ferme et son poulain qui a alors six mois, sera bientôt lui aussi prêt à entrer au service, — et il a coûté peu de chose et n'a causé que peu d'ennuis.

Aux prix actuels du grain et des aliments, et considérant le fait qu'un bonne partie de la ration d'hiver de la jument se compose d'aliments cultivés sur la ferme, ce système réduit au minimum le coût de l'élevage des chevaux sur la ferme.

Gus Langelier, Régisseur,
Station expérimentale,
Cap Rouge, P. Q.

Surprenant! Peut manger n'importe quoi

M. Frank Charburn, de Blackburn, écrit ceci:—"Je souffris longtemps durant de l'estomac acidule et de la constipation, mais depuis que l'on me conseilla d'essayer vos merveilleuses Petites Pilules de Carter pour le Foie, je commençai à jouir de leur bon effet dès la première dose. Je puis dire en toute vérité que je puis manger n'importe quoi et je jouis de ma nourriture sans craindre d'effets nocifs dans la suite."

Prenez des Petites Pilules de Carter pour le Foie, pour maux de tête, état bilieux et constipation. Elles agissent promptement. En toutes les pharmacies. 25c et 75c en paquets rouges.

Les parasites des moutons et la façon de les détruire

Le Ministère fédéral de l'Agriculture et les ministères de l'Agriculture des provinces de Québec, Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard, ont collaboré pour distribuer aux éleveurs de moutons, dans l'Est du Canada, un livret intitulé "Les parasites animaux qui attaquent les moutons dans l'Est du Canada". Le manuscrit, préparé par le Dr Lionel Stevenson, du Ministère de l'Agriculture de l'Ontario, traite d'une façon pratique d'un grand nombre de parasites, de leur apparence, et des symptômes qui indiquent leur présence; il décrit également le traitement utile à appliquer. Le Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, a un nombre limité des exemplaires de ce bulletin qu'il distribuera gratuitement sur demande.

Oignons canadiens

La semaine des "Oignons canadiens", tenue du 25 au 31 janvier, a beaucoup aidé à faire apprécier les oignons canadiens. Elle a également mis en lumière quelques faits intéressants au sujet de l'accroissement rapide de cette industrie. La consommation d'oignons par tête au Canada en 1930 était d'environ 10 livres. En d'autres termes, cela signifie que les Canadiens ont consommé au total 100,000,000 de livres,—soit 50,000 tonnes ou quelque 2,000 charges de wagons. Cette immense quantité d'oignons venait principalement de deux sources. Les producteurs canadiens ont produit 29,976 tonnes d'oignons, et il s'est importé un peu plus de 20,000 tonnes des Etats-Unis. Plus de $750,000 ont été dépensés par les Canadiens sur les oignons cultivés aux Etats-Unis. La production canadienne augmente rapidement et elle est de qualité exceptionnelle.

—Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

REVENONS À LA FERME

Cette ancienne devise prend une nouvelle signification, à en juger par la façon dont le programme d'offre de truies portières, énoncé par l'hon. R. Weir, ministre fédéral de l'Agriculture, à l'exposition royale d'hiver, fonctionne en ce moment. Au cours du premier mois de fonctionnement, plus de cinq cents truies du type "sélect" à bacon ont été enlevées aux boucheries, fécondées et renvoyées sur les fermes. La Saskatchewan et l'Alberta viennent premières dans le nombre des commandes, mais l'on manifeste un vif intérêt sur tous les points du Canada. On fournit aux cultivateurs, à prix coûtant, des truies d'un bon type et l'on économise la moitié du coût du fret entre le parc à bestiaux et la ferme de l'acheteur.

Les recherches sur les céréales augmentent

Le rapport du Céréaliste du Dominion, M. L. H. Newman, B.S.A., pour 1929 fournit une illustration graphique du développement soutenu des recherches sur les céréales, entreprises par le Ministère fédéral de l'Agriculture. En 1916, le nombre de parcelles affectées aux recherches était 2,017. En 1921, ce chiffre est tombé à 756. Depuis 1927, cependant il y a eu un développement régulier dans ce travail important, et le nombre total de parcelles pour 1930 est de 15,950. Ce rapport, qui est offert pour la distribution, contient toute une richesse de renseignements utiles pour ceux qui s'intéressent aux grains de céréales.

Sélectionnez les bonnes

C'est à ce moment de l'année que le contrôle des poules au nid-trappe est le plus utile. En sélectionnant ces oiseaux pour les parquets de reproduction, M. George Robertson, aviculteur de la Ferme expérimentale centrale à Ottawa, dit que la vigueur est la qualité principale recherchée dans les poules. Les poules qui rapportent aujourd'hui sont celles qui ont une virilité suffisante pour supporter une forte ponte. La taille, le type du corps, le volume et la grosseur des oeufs sont importants. Le contrôle au nid-trappe est un guide utile dans la sélection des oiseaux du vrai type. Il faut avoir soin de bien choisir le coq qui doit être fort et vigoureux, et de préférence issu d'une mère ayant une capacité de production bien établie. On doit examiner soigneusement la qualité qu'il porte sur sa personne.

La première du monde

Une poule Leghorn blanche, appartenant à Wm. Whiting, de Port Kells, C.-B., et portant le nom de "No Drone 5 H", a pondu 357 oeufs en 365 jours pendant le concours de ponte de la Colombie-Britannique, conduit à la ferme expérimentale du Ministère fédéral de l'Agriculture à Agassiz, C.-B. Cette poule, qui est un superbe spécimen de la race, pèse tout juste 5.2 livres. Entre le 1er novembre 1929 et le 30 octobre 1930, elle a pondu 29.9 douzaines d'oeufs qui pesaient 52 livres, soit dix fois son propre poids. Son contrôle est officiel au sens le plus large du mot. Pendant la période entière du concours elle a été soumise à la surveillance neutre et compétente des agents chargés du concours fédéral de ponte, et tout à fait en dehors du contrôle de son propriétaire. Cette poule fournit une preuve éclatante des services que peut rendre le système d'élevage avicole national du Canada.

Etalage de Buenos-Aires

L'étalage que le Ministère fédéral de l'Agriculture a envoyé à l'Exposition du Commerce anglais, qui doit commencer à Buenos-Aires, Argentine, le 15 mars, porte spécialement sur les volailles, les oeufs, les pommes, et les pommes de terre. Le lot de volailles comprend quarante poules sélectionnées spécialement enregistrées et contrôlées, et qui devraient donner un bon compte d'elles-mêmes comme représentants du stock reproducteur canadien. La catégorie "extra" est démontrée dans cette partie de l'étalage, et l'emballage commercial No 1, de la grosseur à partir de 2¼ pouces, est représenté dans l'étalage de pommes. L'étalage de pommes de terre se compose de trois des variétés principales de stock de semence certifiée. L'agriculture canadienne devrait bénéficier de ce contact avec l'Amérique du Sud.

ON TRAVAILLE ENSEMBLE

Dans une revue de la tendance de l'industrie animale en 1930, la revue de la Division fédérale de l'industrie animale fait remarquer que la demande du marché pour les veaux et les jeunes boeufs gras d'un an a causé un changement dans la production qui est d'une très haute importance pour l'industrie de l'élevage sur les ranches. Devant cette demande croissante, l'engraissement des animaux est essentiellement un ouvrage pour le cultivateur qui fait de la culture mixte. La fonction du ranche est de produire et d'élever des jeunes bestiaux d'un bon type et de laisser l'engraissement aux étendues de culture mixte. Chacun d'eux y trouvera un nouvel avantage et le chiffre d'affaires pour le ranche en sera sensiblement augmenté.

CREME GLACEE

Ottawa Dairy Limited

Délicieuse
Appétissante

Tél: Queen 161

La meilleure pondeuse du monde

Une petite poule Leghorn blanche, appartenant à Wm. Whiting de Port Vells, E.-B., doit avoir pris à coeur la devise des Concours de ponte au Canada, à savoir, "Un oeuf par jour éloigne la hache". Il ne semble pas d'après les relevés officiels qu'aucune poule ait encore réussi à pondre un oeuf par jour toute l'année, mais il ne s'en est fallu que de huit oeufs pour la poule No Drone 5-H appartenant à Wm. Whiting, ait accompli ce record. Elle a pondu 357 oeufs dans les 365 jours où elle a concouru dans le Concours de ponte de la C.-B., à la Ferme Expérimentale du Ministère fédéral de l'Agriculture à Agassiz, C.-B. Son record est officiel, il a été fait entièrement pendant la période du concours de ponte sous une surveillance neutre et compétente de l'un des concours officiels de ponte au Canada.

Une mesure préventive

Les experts en industrie animale du Ministère fédéral de l'agriculture recommande l'emploi d'iodure de potassium comme l'un des moyens préventifs les plus importants contre le goitre. Si par ce moyen on réussit à sauver un agneau, l'économie réalisée couvre les frais du traitement de tout le troupeau. L'iode n'est pas simplement un remède pour les moutons, on le recommande pour tous les animaux, spécialement pendant l'hiver lorsque les bestiaux ne peuvent se procurer les substances minérales qu'ils trouvent pendant l'été. Le moyen le plus commode de distribuer l'iodure de potassium est de le mélanger avec le sel que l'on donne au bétail. La dose varie suivant la catégorie des bestiaux auxquels on le donne. On peut se procurer des renseignements détaillés à ce sujet en écrivant aux agents du Ministère à Ottawa par l'intermédiaire du Bureau des publications.

LA CULTURE DU ROSIER

Les fleurs, les jardins et le brillant soleil du printemps seront bientôt de retour et le jardinier amateur ne saurait mieux faire que de se procurer un exemplaire du bulletin "Rosiers rustiques—Leur culture au Canada" préparé par l'horticulteur du Dominion, W. T. Macoun, et Mlle Isabella Preston, spécialiste en horticulture ornementale. Ce bulletin est un traité complet très utile de la culture de rosier dans les conditions canadiennes et c'est l'une des nombreuses publications fournies gratuitement aux Canadiens par l'intermédiaire du Bureau des publications du Ministère de l'agriculture à Ottawa.

NE SURALIMENTEZ PAS

L'abondance de grains de blé à bas prix porte certains cultivateurs à suralimenter leurs porcs d'engrais. On le voit par le poids élevé des porcs qui arrivent aujourd'hui sur le marché. Le poids idéal d'un porc pour la vente est de deux cents livres, déclare M. A.-A. MacMilan, Chef du service des moutons et des porcs, Ministère fédéral de l'Agriculture. Le lard se vend aujourd'hui relativement moins cher que le bacon; c'est donc le porc à bacon qui rapporte le plus au producteur. Les cultivateurs feraient bien de surveiller attentivement l'alimentation des porcs pour se mettre en garde contre les porcs trop légers ou excessivement gras. S'ils veulent obtenir le prix le plus élevé du marché, qu'ils évitent ces deux extrêmes.

CHARLOTTE RUSSE AU CAFE

Foncer un moule à charlotte avec des biscuits à la cuillère, tant au fond que tout autour contre les parois, la tenir sur de la glace pilée, l'emplir avec une belle crème épaisse au café. La mettre deux heures dans un seau à glace pilée et de sel gris, puis la démouler sur une serviette pliée et servir aussitôt.

Souffrait des Gaz dans l'Estomac
Plus d'Incommodités

L'indigestion, les maux d'estomac disparaissent aussi promptement grâce aux "FRUIT-A-TIVES"

"Des années durant je souffris de l'indigestion et de maux de tête. Je mangeais peu par suite du brûlement de l'estomac et d'affreux gaz. J'étais aussi très constipée, très nerveuse et je dormais peu. Puis je commençai à prendre des "Fruit-a-tives", et je ne tardai pas à revenir en santé. Je puis maintenant manger n'importe quoi sans incommodations, maux de tête, ni constipation et je dors bien toute la nuit durant." — Mme G. Séguin, Alexandria, Ont.

Des milliers de personnes recommandent les "Fruit-a-tives" comme moyen le plus sûr et le plus prompt de soulagement de l'indigestion, des douleurs par les gaz de la nervosité, de la constipation, de l'insomnie. Pourquoi? Cette fameuse découverte d'un médecin canadien comporte six des meilleurs toniques d'herbages avec un extrait spécial de pommes, oranges, pruneaux et figues. Les meilleurs remèdes de la nature pour vous maintenir bien portant. Pas de drogues nuisibles.

Procurez-vous des "Fruit-a-tives" en toute pharmacie aujourd'hui. Nouvelle santé, nouvelle vigueur promptement. Résultats garantis ou prompt remboursement de votre argent.

CELA VAUT PLUS

En 1929 il fallait 125 livres d'agneau pour acheter un baril de farine dans les Provinces Maritimes lorsque les agneaux valaient huit cents la livre et la farine dix dollars le baril. Cette année, maintenant que les agneaux valent six cents la livre net et la farine sept dollars le baril, il ne faut que 118 livres d'agneau pour acheter un baril de farine. La différence n'est pas énorme, mais elle fournit une indication intéressante de la tendance des conditions actuelles de l'existence au point de vue du cultivateur.

—Ministère fédéral de l'Agriculture.

Potage favori de Sarah Bernhardt.

—Pour exécuter le potage que préférait la tragédienne autrement dit el "Potage Sarah Bernhardt", ayez d'abord un consommé de volailles, et des meilleures; il vous servira tout à l'heure.

D'autre part, vous avez préparé ce qui suit: une truffe de bonne grosseur, à peler et ensuite à couper finement en julienne;— de la moelle de boeuf très fhaiche, que vous coupez en rondelles de un pouce de diamètre environ; il vous faut deux douzaines de ces rondelles;— autant de petites quenelles de volailles au beurre d'écrivisse fines, minces, plutôt longues que courtes;— des pointes d'asperges très vertes; comme mesure, ce qu'il en entre dans la moitié d'un verre de table ordinaire.

Près du moment de servir, pochez au consommé vos rondelles de moelle; faites un tapioca léger avec votre consommé; ajoutez-y la julienne de truffe, vos petites quenelles rouges, vos pointes d'asperges, vos rondelles de moelle et servez aussitôt.

Liquide extincteur.—Faites dissoudre en remuant:

2 lbs de sel ordinaire, 8 gallons de sel ammoniac dans 8 gallons d'eau: mettez la solution en bouteilles bien bouchées: si un incendie se déclare, jetez une ou deux bouteilles avec force au milieu du foyer.

Les Gâteaux à la Farine Purity restent Frais

Un gâteau fait d'après cette recette, qui fut exhibé à l'Exposition de Toronto, se garda frais durant cinq jours, à la chaleur et à l'air, sans aucune protection. Faites-en un semblable avec la Farine Purity.

1 tasse de sucre blanc, ½ tasse de beurre, défaites les deux en crème, ajoutez 2 jaunes d'oeufs battus, ½ tasse de lait et d'eau (tiède), mélangez 3 cuillerées à thé de poudre à pâte dans 1½ tasse de Farine Purity, 1 pincée de sel, 1 cuillerée à thé de vanille, battez les blancs d'oeufs ferme et incorporez au mélange en brassant. Faites cuire à four modéré durant 20 minutes (375°).

La Purity est une farine forte et riche, faite de blé dur de l'Ouest. Elle donne à vos pâtes une saveur supérieure.

"Toujours la meilleure pour le pain."

FARINE PURITY

Western Canada Flour Mills Co. Limited,
Toronto 303F

Assurez-vous de la présence du nom de notre Compagnie sur le sac de Farine Purity. C'est la garantie de qualité que vous donne une organisation meunière responsable.

Amie Du Progrès

Ce même esprit d'entreprise et cette même vision qui ont permis l'ascension du Canada au rang de grande puissance, se retrouvent dans la politique amie du progrès qui, pendant plus de 100 ans, a maintenu la Banque de Montréal au premier rang de la finance canadienne.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE $800,000,000

Il y a 6 SUCCURSALES à OTTAWA et dans les environs

Le Canadien obtient la décision sur la bande locale

REPRISE DE LA LUTTE DANS LA CITÉ — LE MONTCALM ATTEND ALMONTE

OTTAWA LIVRE UNE LUTTE SERRÉE À LA BANDE DU CANADIEN

Les Sénateurs finissent à vive allure, mais ne peuvent s'éviter la défaite aux mains du Canadien qui triomphe, par 1-0 — Morenz surveillé de près par notre défense. — Leduc réussit l'unique point de la bagarre. — La joute ne fournit pas les émotions ordinaires. — Assistance moins considérable qu'aux autres joutes du Canadien.

LES DEUX TROUPES DONNENT PAR BOUT DU JEU SUPERIEUR

Ces deux farouches adversaires qui, depuis de longues années, se livrent des duels terrifiants sur la glace, ont continué jeudi soir à l'Auditorium leur vendetta historique. Le Canadien, champion du monde, était aux prises avec l'Ottawa que Dave Gill a peine et misère à tirer du cercueil. C'était la dernière visite des Habitants dans notre village et, comme on peut se l'imaginer facilement, ils comptaient bien ramoner de taille les Sénateurs qui jouent le rôle de tapis usagés de la ligue Nationale, après avoir trôné dans le passé sur tous les aspirants et prétendants.

Mais les champions n'avalèrent pas notre troupe. Loin de là, ils triomphèrent, il est vrai, mais ils durent se contenter d'une maigre pitance de 1 à 0. Le Canadien se compte chanceux de n'avoir pas échoué dans les murs de la Capitale. Il y a longtemps qu'il n'a pas été serré de si près.

L'UNIQUE POINT

Il n'y avait que 4,500 piétons sur les lieux pour la bagarre — la plus petite assistance à une joute du Canadien depuis l'ouverture de l'Auditorium, en 1924. Et, comme il arrive souvent en de pareilles occasions, le conflit ne fut guère sensationnel. Les deux équipes se ressentaient peut-être des joutes difficiles qu'il leur fallut disputer récemment.

Albert Leduc, poids-lourd du Tricolore, amateur de boxe qui compte se tailler prochainement une réputation dans l'arène, enfila l'unique point du débat au cours de la deuxième session.

Pendant que deux derviches de Montréal et un Sénateurs se retrempaient le caractère au pénitencier, "Firpo" saisit la prune près de son panier, se fit une trouée à travers la troupe de Gill, atteignit la défense, se planta brusquement et poussa le disque entre les jambes de trois ou quatre copains jusqu'au fond de la cage. Son effort méritait bien les applaudissements qui le saluèrent.

MORENZ SURVEILLE

Quoique la plupart des troupiers en scène aient fait de la bonne besogne, les amateurs ont été quelque peu déçus de ce que Morenz n'ait pas brillé de son éclat habituel. Howie, l'homme aux courses sensationnelles, lui qui battit Ottawa lors d'une joute antérieure, a été surveillé de si près qu'il lui fallut se contenter de pousser de temps à autre quelques rudes coups sans toutefois parvenir à déjouer Connell.

Ce dernier, soit dit en passant, donna une performance des plus satisfaisantes. On peut en dire autant du sieur Hainsworth, dont la cage fut menacée dans les dernières minutes de la bagarre.

Les deux cerbères ont maintenu la réputation qu'ils se sont taillée dans le passé.

OTTAWA COMPTE

Et n'oublions pas qu'Ottawa enfila un point dans la troisième prise de becs. Dave Gill avait envoyé ses hommes à l'attaque. Les poussées succédaient aux poussées et le Canadien, acculé au pied de sa citadelle, tirait la galette à l'autre bout du fourneau.

Soudain, au cours d'une mêlée farouche devant Hainsworth, un Sénateurs hissa la prune dans le bocal. La lumière rouge luit dans l'ombre, mais l'arbitre ne conceda pas de point parce qu'il avait joué de son ruine-babines pour mettre fin au conflit et démêler le paquet de joueurs.

DEBUTS CALMES

La première séance fut passablement calme, seuls Kilrea et Mondou parvenant à placer des coups réellement dangereux.

Les attaques devinrent plus sérieuses dans la deuxième strophe: Connell et Hainsworth firent quelques bons arrêts mais, en général, le tir des deux clans laissait à désirer.

Leduc déclencha deux attaques rapides et finalement, en l'absence de Joliat, Larochelle et Bourgault, il passa de bout en bout pour planter le disque entre les chevilles d'Art Smith et dans la cage locale. Larochelle et Bourgault furent bannis pour avoir échangé quelques taloches.

Le jeu se continua serré jusqu'à la fin du conflit mais le résultat ne changea pas.

Et le Canadien se retira avec une autre chevelure sénatoriale à sa ceinture.

AFFAIRE SERRÉE

ALIGNEMENTS

CANADIENS— Hainsworth, S. Mantha et Burke; centre, Lepine; Larochelle et Joliat; subs., Wasnie, Morenz, Leduc, Lesieur, G. Mantha, Gagnon, Rivers et Mondou.

OTTAWA— Connell; Starr et Art Smith; centre, Lamb; Kilrea et Finnigan; subs., Cox, Gagné, Touhey, Kinsella, Grosvenor, Bourgault et Beveridge.

Arbitres: George Mallinson, Montréal; Alex. Romerill, Toronto.

SOMMAIRE

1re Période

Pas de point.

Punitions: G. Mantha et Finnigan.

2e Période

1—Canadien, Leduc 11.20

Punitions: Kilrea, Bourgault, Larochelle, Joliat 2, Starr et Finnigan.

3e Période

Pas de point.

Punitions: Art. Smith, Joliat.

Final: Canadien, 1; Ottawa, 0.

ARRETS

Hainsworth	10	6	14—30
Connell	14	8	9—31

QUILLEURS DE LA CONTINENTALE

LES ESPOIRS DES SPECIALITES FONT DE L'EXCELLENTE BESOGNE. — BEAUCHAMP DESCEND 688.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue de la Continental Paper Bag:—

A. B. C.

R. Guido	174	183	182— 539
H. Davidson	158	224	198— 580
A. Potvin	199	164	238— 601
L. Lefebvre	160	119	197— 476
A. Mulligan	154	209	192— 555
Totaux	845	899	1007—2751

EXPEDITION No 1

A. Rich	128	134	205— 467
G. Bouchamp	143	110	131— 434
E. Rich	260	151	105— 516
A. Marcil	275	202	152— 629
D. Guivremont	151	184	116— 451
Totaux	954	831	709—2497

A. B. C. gagne 2 séries.

ACHEVEMENT

E. Ladouceur	152	214	138— 504
G. Huneault	138	184	120— 442
C. Cole	203	146	150— 499
L. Philippe	101	163	120— 384
R. Marcil	202	167	105— 474
Totaux	796	874	633—2303

SPECIALITES

R. Beauchamp	237	284	167— 688
A. Barbeau	170	137	167— 474
J. Cole	174	218	136— 528
L. Chapman	239	199	197— 635
C. Haak	215	258	177— 650
Totaux	1035	1096	844—2975

Spécialités gagnent 3 séries.

DÉTAILS DU QUÉBEC

Intermédiaire—Ile Maligne, 4; Québec, 3

Ile Maligne gagne la série.

Junior—M. A. A. A. 5; Québec, 0

M. A. A. A. gagne la série.

BOB GRACIE, brillant ailier du Marlboro, de Toronto, vient de faire ses débuts professionnels sous les couleurs des Leafs. Il a compté un point.

LE CLASSEMENT DANS LA NATIONALE

ZONE CANADIENNE

	J	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Canadien ..	38	24	8	6	117	76	54
Toronto....	38	18	12	8	86	79	44
Américains.	39	15	15	9	70	71	39
Montréal...	38	16	16	6	85	92	38
Ottawa. ..	38	9	26	3	74	116	21

ZONE AMERICAINE

	J	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Boston.....	38	25	8	5	122	74	55
Chicago....	36	20	13	3	93	61	43
Rangers....	39	16	15	8	96	78	40
Détroit.....	38	15	16	7	87	85	37
Philadelphie	38	3	32	3	58	156	9

PARTIES DE CETTE SEMAINE

Jeudi:—Montréal à Toronto; Américains à Chicago; Rangers à Canadien.

Samedi:—Ottawa à Montréal; Rangers à Toronto; Philadelphie à Boston.

Dimanche: —Chicago à Américains; Canadien à Détroit.

LE SHAMROCK DEVRA LUTTER POUR LE PRIX

Le Rideau se promet bien de reprendre le terrain perdu dans la série de championnat. — Richards fort endommagé ne jouera peut-être pas.

LA POPULARITÉ DES PEAUX-VERTES

Le Rideau se mordant le front et se parlant à lui-même saute ce soir dans l'arène avec l'intention bien arrêtée de bafouer le Shamrock et égaliser la série décisive de la Cité d'Ottawa.

Les jeunes Rameurs de Gowling n'ont pas digéré la pilule amère que la bande de McCaffrey leur a fait avaler: ils ont tempêté, logé un protêt, tapoché l'ennemi et lever un charivari peu ordinaire dans leur colère.

Ce débat de ce soir, le deuxième de la classique, fera époque dans nos annales sportives: les deux troupes mettront au jeu toutes les forces dont elles disposent et le vainqueur aura bien mérité son succès. Il ne l'aura certes pas volé.

A COUPS DE BATON

RICHARDS ne jouera peut-tre pas ce soir car il est passablement endommagé. Les gars du Rideau n'ont pas eu pitié de lui. Et le Doc est d'ordinaire si pacifique!

• • •

HEC PILON, malgré ses 120 ans, reste toujours un des plus habiles avants dans les rangs amateurs. Il pourrait facilement briller dans les cercles professionnels.

• • •

LES AMATEURS hullois favorisent les Peaux-Vertes à cause de Sauvageau, Pilon et Jim McCaffrey. Ce trio est fort populaire dans la Ville-Soeur. Et n'oublions pas Kick McCann, loyal ami des organisations canadiennes-françaises.

• • •

IL Y AURA FOULE au palais de Brunton quand les arbitres donneront le signal des hostilités.

GRACIE DÉBUTE AVEC LES LEAFS

TORONTO REMPORTE UNE VICTOIPRE FACILE SUR LES QUAKERS. — MILKS COMPTE POUR LES VAINCUS.

PHILADELPHIE. — Le Maple Leaf a consolidé ses positions en deuxième place de la zone Canadienne grâce à sa victoire de 5 à 1 sur les pauvres Quakers.

Les locaux comptèrent leur unique point dans la période initiale, par l'entremise de Milks.

Bailey et Primeau ripostèrent pour Toronto dans le deuxième paragraphe. Dans la troisième, Primeau, Gracie et Clancy secouèrent la cage à tour de rôle.

Cude, cerbère local, fut blessé au coude durant la période finale, lorsque le coup de Conacher l'atteignit avec force.

Alignements

Toronto. — Chabot, Clancy et Day; centre, Blair; Bailey et Cotton; subs., Primeau, Gracie, oCnacher, Horner, Levingsky.

Quakers. — Cude, Shields et Coulson; centre, Lowrey; Kilrea et Howe; subs., Jarvis, Milks, Barton et Wagner.

Première Période

1.—Philadelphie, Milks 9.36

Punitions: Bailey, arrêts; Cude, 13; Chabot, 12.

Deuxième Période

2.—Toronto, Bailey (Clancey) . 3.22

3.—Toronto, Primeau 3.08

Punition: Aucune. Arrêts: Cude, 11; Chabot, 7.

Troisième Période

4.—Toronto, Primeau (Horner). 6.18

5.—Toronto, Gracie 11.47

6.—Toronto, Clancy (Cotton et Horner) 0.39

Punitions: Bracie, Cotton.

Arrêts: Cude, 10; Chabot, 12.

CLEVELAND CERTAIN D'ÊTRE DU DÉTAIL

LES INDIENS REJOIGNENT WINDSOR AU DEUXIEME CROCHET.—UNE AFFAIRE TRES RUDE.

CLEVELAND. — Les Indiens ont rejoint Windsor en deuxième place de la ligue Internationale par suite de sa victoire sur Pittsburg, au pointage de 5 à 1.

Ce fut un des plus rudes combats de la saison locale; les arbitres, anxieux de tenir les joueurs sous le joug n'infligèrent pas moins de dix-huit punitions.

Alignements

Cleveland. — Wood, Young et McFarlane; centre, Gray; Dunning et Clark; Doraty, Briden, Williams, Brophy, Frew et McBride.

Pittsburg. — Cox, Berlet et Fraser; centre, Rodden; Gregg et McCurry; McGuire, Ouellette, Fields, Proudlock, Halliday, White, McIntyre et Smith.

Arbitres: Guy Smith (Hamilton), Jerry Laflamme (Montréal).

SOMMAIRE

Première Période

1—Cleveland, Williams (Doraty et McFarlane) . . . 4.06

2—Cleveland, Williams, (Briden et Doraty) 15.21

Punitions: Fraser, McFarlane (2), Fields, Young, Clark, Rodden, Berlet.

Deuxième Période

3—Pittsburg, Halliday (Rodden) 14.46

4—Cleveland, Williams (McFarlane) 1.04

Punitions: Frew, Berlet, Ouellette, Doraty, Proudlock, McFarlane.

Troisième Période

5—Cleveland, Doraty (Williams) 15.03

6—Cleveland, Young 4.19

Punitions: Berlet, McFarlane.

UNE PAIRE DE CHAMPIONS

Max Schmeling, champion poids-lourd du monde, fait la partie de golf avec Bobby Jones. Le pugiliste espère faire un jour le tour des links en moins de 100!

LES PROPRIÉTAIRES DE SALLES DE BILLARD EN ASSOCIATION

On annonce pour ce soir, à 9 heures précises, chez Séguin et Frères, 54½, rue Du Pont, une assemblée importante de tous les propriétaires de salles de quilles et de billard de Hull.

M. O. Desmarchais, secrétaire de la ligue de billard de Hull, sera le principal orateur de la séance.

Que tous les intéressés se fassent un devoir d'être au poste car des questions de première importance viendront sur le tapis. Il est dit qu'une association est à la veille de se former et si le projet se réalise, l'assemblée nommera immédiatement un conseil d'administration.

Défayette enlève le titre de l'est du pays

L'expert d'Ottawa fait de l'excellente besogne pour terrasser Parsonson de Toronto. — La finale canadienne ce soir.

SEEDS JOUIT D'UNE BONNE RÉPUTATION

MONTREAL— Alex Défayette, sensationnel joueur d'Ottawa, a enlevé le championnat de snooker de l'est canadien, grâce à ses victoires sur W. Parsonson, de Toronto dans le match décisif de leur série qui a pris fin mardi soir.

Alex enlève donc la palme par sept parties à trois (7 à 3) et son jeu, au cours de la finale de l'est a vivement impressionné les critiques. C'est évidemment un maître du tapis vert.

Défayette entreprend maintenant son match le plus important, celui qui décide du titre national et c'est à N. Seeds de Vancouver, champion de l'ouest, qu'il s'attaque.

L'affaire commence ce soir même.

Seeds n'est pas inconnu dans la Métropole: il y jouit d'une excellente réputation et l'on s'attend à ce qu'il livre un combat acharné à l'expert d'Ottawa.

LIGUE NOTRE-DAME

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Per.	Moy.
Ottawa-Est	14	4	.777
Robertson Frères . .	7	5	.583
Amical Guigues . . .	6	9	.400
National	6	9	.400
Notre-Dame	4	8	.333

Ce soir: 7 h. 15 heures, National vs Amicale Guigues.

9 heures: Robertson vs Notre-Dame.

RECORD À LA NAGE

Edgar Liddington, nageant dans la piscine du collegiate Glebe, a établi un record de 72.4 secondes pour six longueurs. L'ancien record de 73.4 secondes avait été fait par George Glass, il y a deux ans.

PARTIE DÉCISIVE AU SALON MINTO

LE CHAMPIONNAT DE BUCKINGHAM SERA BACLE CE SOIR.— UNE JOUTE SERREE EN PERSPECTIVE.

La série de championnat du circuit de hockey de Buckingham se bâcle ce soir à la patinoire Minto, rue Waller. Et deux puissantes équipes sont aux prises dans cet engagement important. Ce sont les Banquiers et l'Electric Reduction, dont on fait les plus grands éloges.

Les Banquiers ont enlevé la première partie jouée à Buckingham, au pointage de 4 à 0. S'ils gagnent ce soir le titre reste en leur possession.

Un grand nombre d'amateurs de Buckingham envahiront la Capitale pour ce conflit qui commence à 9 h. précises.

LA COMMISSION NE SE PRONONCE PAS

NEW-YORK. — La commission de boxe et New-York, n'étant pas encore convaincue de la sincérité du récent match entre Petrolle et King Tut a décidé de retenir encore quelque temps les bourses des pugilistes.

Elle n'a pas toutefois rendu de décision sur la valeur du combat.

AU ST - LAURENT

	G.	P.	N.	Pts
Iroquois	16	0	0	32
Cardinal	14	6	0	28
Spencerville	10	7	2	22
Morrisburg	8	9	3	19
Prescott	4	12	2	10
Cornwall	4	7	1	9
Brockville	0	11	0	0

NOUVELLE ÉTOILE

Carl Cean, athlète de l'Université de Pennsylvanie, réussit récemment le mille en 4 m. 13 s. pour battre Ray Conger et autres étoiles aux récents jeux de New-York. L'instructeur Lawson Robertson fait remarquer la force musculaire des jambes de Cean.

LA VENTE DES BILLETS JEUDI

Art. Ste-Marie, secrétaire de la ligue Intermédiaire d'Ottawa, annonce que la vente des billets pour la partie de jeudi soir entre le Montcalm et Almonte commence jeudi matin à la pharmacie Château, près de la gare Union, et chez Goldstein, rue Sparks.

Les amateurs sont priés de se hâter, car les meilleurs sièges s'enlèveront rapidement.

LES COURSES AU PARC JEFFERSON

BOB ROGERS ECHOUE DANS L'EPREUVE PRINCIPALE.— PLUSIEURS SURPRISES SONT ENREGISTREES.

N.-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de mardi au champ local:

Première Course

1—Noble Sir, Jones, $7.40, 4.00, 2.80; 2—Rubble Weight, Renick, $12.20, 4.00; 3—Wild Laurel, Meade, $2.80. Temps, 1.53 3-5 pour un mille et 70 verges.

Deuxième Course

1—My Beauty, Jones, $36.60, 8.00, 4.80; 2—Good Shepherd, Pegg, $3.60, 2.80; 3—Kelly's Pride, Renick, $3.80. Temps, 1.16 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Wandering Minstrel, Dyer, $16.20, 7.40, 5.20; 2—Goose Step, Jones, $13.60, 7.60; 3—Wacker Drive, Kellum, $4.80. Temps, 1.55 2-5 pour un mille 1/16.

Quatrième Course

1—Yankee Doodle, G. Rose, $4.20, 4.00, 2.20; 2—Sister Zoé, Meade, $5.00, 2.20; 3—Bob Rogers, Dickey, $2.20. Temps, 1.50 pour un mille et 70 verges.

Cinquième Course

1—Salyers, Renick, $6.20, 4.20, 3.40; 2—Carlino, Pegg, $6.00, 3.60; 3—Nancy Seth, Richard, $5.00. Temps, 1.51 4-5 pour un mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Earl of Warwick, Remillard, $25.50, 9.20, 2.80; 2—Bob Shannon, Renick, $21.60, 3.80; 3—Bob Kernan, Meade, $2.20. Temps, 1.53 2-5 pour un mille 1/16.

Septième Course

1—Junior C., Jones, $25.40, 7.40, 3.20; 2—Betty Bux, eMade, $3.80, 3.00; 3—George Webre, Remillard, $2.80. Temps, 1.52 3-5 pour un mille 1/16.

LES COURSES AU PARC ORIENTAL

OVERBOARD ET TITLE OAK GAGNENT LES EPREUVES PRINCIPALES.—LA GRANGE REPETE.

LA HAVANE. — Voici les résultats des courses de mardi au champ local:

Première Course

1—Reddy Fox, Longdon, 7 à 1, 3-1, 8-5; 2—Twelve Sixty, Watson, 5 à 1, 2-1, au pair; 3—Breenville, Stranski, 10 à 1, 4-1, 2-1. Temps, 1.20 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Sandales, Lipice, 5 à 1, 2-1, au pair; 2—Robina Seth, Longdon, 6 à 1, 5-2, 6-5; 3—Otto, Froggatte, 3 à 1, au pair, 1-2. Temps, 1.20 1-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Pike's Peak, Longdon, au pair, 2-5, 1-5; 2—Beauty Belle, Riley, 10 à 1, 4-1, 8-5; 3—Hand Maiden, Kiniry, 6 à 1, 5-2, 6-5. Temps, 1.20 1-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Title Oak, McLaughlin, 8 à 5, 35, 1-3; 2—Trappy, Sylvester, 7 à 1, 3-1, 6-5; 3—Colonel Seth, Allen, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 1.20 pour hix furlongs.

Cinquième Course

1—Overboard, Mozer, 3 à 1, au pair, 2-5; 2—Andresito, Lipice, 4 à 1, 8-5, 7-10; 3—Marshal Seth, Longdon, 3 à 1, au pair, 2-5. Temps, 1.12 1-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—La Grange, Kiniry, 3 à 1, au pair, 2-5; 2—Flying Express, E. Neal, 8 à 5, 3-5, 1-3; 3—Messidor, Watson, 6 à 1, 5-2, 6-5. Temps, 2.02 4-5 pour un mille et un furlong.

Septième Course

1—Mike Brown, Wilhoit, 7 à 5, 1-2, 1-4; 2—Chatson, E. Neal, 8 à 1, 3-1, 8-5; 3—True Boy, Watson, 4 à 1, 7-5, 7-10. Temps, 1.55 3-5 pour un mille 1/16.

BOSTON SECOUE LE CLAN PATRICK

UNE DEFAITE DE 4—1 INFLIGEE AUX RANGERS. — BARRY ENFILE DEUX POINTS.

BOSTON:—Les Oursons de Ross ont glissé une taloche de 4 à 1 aux New-York Rangers, dans une partie de la ligue Nationale jouée ici mardi soir.

Les locaux eurent toujours la haute main. Welland et Shore leur donnèrent une avance de 2 a 0 dans la session initiale et Barry planta deux points dans le panier au cours du deuxième engagement.

Regan se combina avec Dillon et Maracle pour faire, quelques instants avant la cloche finale, l'unique point des Rangers.

ALIGNEMENTS

Boston:—But, Thompson; défense, Shore et Hitchman; centre, Beattie; ailes, Oliver et Barry; subst., Welland, Gainor, Clapper, Owen, Darragh, Chapman, Galbraith, et Lyons.

Rangers:—But, Roach; défense, Johnson et Jerwa; centre, F. Boucher; ailes, Bill Cook et Bun Cook; subst., Thompson, Murdock, Keeling, Peters, Regan, Dillon et Maracle.

Arbitres: Hewitson et Goodman.

SOMMAIRE

1ère Période

1—Boston, Welland (Clapper) . . 4.11

2—Boston, Shore 7.52

Punitions: Hitchman, Thompson, Johnson, Jerwa, Lyons.

2ième Période

3—Boston, Barry 48

4—Boston, Barry (Owen) 19.06

Punition: Johnson.

3ième Période

5—New-York, Regan (Dillon), Maracle) 17.11

Punition: Hitchman.

GRADUÉS GAGNENT

LONDRES. — Les Gradués du Manitoba ont battu l'Angleterre, au pointage de 7 à 0, dans une partie de hockey jouée ici mardi soir.

Ils seront jeudi soir à Streatham.

Le Montcalm a bon espoir de torpiller le groupe d'Almonte

Les Patriotes comptent sur l'appui de tous les gens d'Ottawa et de Hull lors de la joute de jeudi soir.

ALMONTE A FAIT UN BEAU RECORD

Le Montcalm entreprend jeudi la série la plus difficile de sa carrière. Ce n'est pas tous les jours qu'une troupe a affaire à une équipe invincible et c'est le cas du Montcalm, car il lui faut s'attaquer au club d'Almonte, qui n'a pas essuyé une seule défaite au cours de la campagne récente.

On a tout lieu de s'attendre à une bagarre acharnée, car l'une et l'autre bande ambitionnent d'atteindre la série décisive de l'Association du district d'Ottawa. Almonte est solide: inutile de s'imaginer le contraire. Un club ne balaie pas tout devant lui quand il est d'étoffe inférieure.

Rhéaume, le vieil Eddie, a développé des gars de talent dans la petite ville de la vallée. Connaissant à fond les secrets du sport local, il est en mesure de lancer ses hommes dans l'arène avec confiance.

UN COUP D'EPAULE

Nos Patriotes ont besoin de l'appui de tout le monde. Espérons que les citoyens d'Ottawa se rallieront jeudi soir à l'Auditorium pour prêter main forte aux copains que Gene Goderre a conduits aux premiers rangs intermédiaires de la région.

Art. St-Marie, qui a charge de la vente des billets, déclare que le public répond avec empressement. Il s'attend à une vaste foule sous les toits de l'Auditorium. Le bal s'élève à 8 h. 30 précises.

COMPTEURS DU CIRCUIT JUNIOR

BUTTERWORTH MENE DANS LE GROUPE "A" ET MENTZEL DANS L'AUTRE. — MYRE, GODIN ET CHOLETTE FONT BIEN.

Voici un résumé du pointage de la saison dans la ligue de hockey junior d'Ottawa:

GROUPE A

Total d'équipe

	B.	A.	Pts	Pun.
Rideau	55	35	90	160
Primrose	23	8	31	145
Burghs	15	6	21	34
Montagnard . . .	15	6	21	85
Shamrock	11	7	18	95
	119	62	181	369

INDIVIDUEL

	B.	A.	Pts	Pun.
A. Butterworth, Rid.	12	11	23	2
A. Butterworth, Rid.	12	11	23	2
R. Walton, Rid.	14	5	19	20
E. Finnigan, Rid.	12	4	16	49
W. Cowley, Prim.	10	2	12	16
L. Bates, Rid.	6	4	10	16
F. Maley, Rid.	3	4	7	10
J. Wilkinson, Rid.	3	3	6	28
T. Miller, Prim.	3	2	5	6
W. Moran, Burgh.	4	1	5	40
M. Riopelle, Mont.	4	0	4	6
W. Sharpe, Prim.	4	0	4	16
J. Shields, Sham.	4	0	4	25
E. McNeeley, Burgh	3	1	4	4
E. Porteous, Burgh.	2	2	4	4
F. Neilson, Shams	2	2	4	4
J. Burns, Mont.	3	0	3	17
B. Devine, Mont.	3	0	3	2
Er. McNeeley, Burgh	2	1	3	8
E. Cadieux, Prim.	2	1	3	14
J. Boles, Sham.	2	0	2	0
B. Brethour, Burgh	2	0	2	0
A. Gratton, Prim.	2	0	2	2
G. Southam, Rid.	2	0	2	6
K. McDonald, Mont.	2	0	2	14
D. Cowley, Prim.	2	0	2	14
H. Matte, Rid.	2	0	2	25

SECTION B

Total d'équipe

	B.	A.	Pts	Pun.
Sénateurs . . .	32	20	52	125
St-Patrice . . .	27	17	44	80
LaSalle	27	14	41	165
Notre-Dame . . .	20	10	30	140
St-Malachie . . .	12	4	16	144

INDIVIDUEL

	B.	A.	Pts	Pun.
M. Mentzell, Sén.	6	6	13	37
A. Myre, LaS.	6	6	12	37
Cros Sherwood, Sén.	6	6	12	2
V. Godin, LaS.	8	3	11	17
A. Kiefl, St-Pat.	8	2	10	12
P. Scott, Sén.	7	3	10	4
J. Cholette, N.-D.	7	1	8	38
J. Daly, St-Pat.	6	2	8	16
J. Brough, St-Pat.	5	2	7	16
L. Lafontaine, N.-D.	5	1	6	16
A. Legris, LaS.	4	2	6	18
C. Marshall, St-Pat.	4	1	5	10
G. Howard, Sén.	3	2	5	20
C. Gilchrist, St-Pat.	4	0	4	0
G. McDermott, St-Pat.	3	1	4	0
R. Guertin, LaS.	3	1	4	30
Col. Sherwood, Sén.	3	1	4	32
E. Séguin, N.-D.	2	2	4	6
A. Nerrebonne, LaS.	2	2	4	12
L. Larocque, St-Pat.	1	3	4	10
T. McIntyre, Sén.	2	2	4	20
O. Larocque, St-Mal.	2	1	3	2
G. Mantha, N.-D.	2	1	3	12
A. Beauchamp, LaS.	2	0	2	2
E. McGrath, Sén.	2	0	2	4
J. Auger, N.-D.	2	0	2	4
W. Daly, Sén.	2	0	2	8
J. Quinn, St-Mal.	2	0	2	11
E. Coulter, St-Mal.	2	0	2	42

LES BISONS SUR LE TAS DU CIRQUE

DETROIT:—Buffalo s'est assuré de finir la course Internationale sur le trône par suite de sa victoire de 3 à 2 sur l'Olympique, dans une partie rapide jouée ici mardi soir.

Ledermain, Martin et Cain comptèrent pour les Bisons tandis que Steele et Herberts firent les points de Détroit.

ALIGNEMENTS

BUFFALO — Taugher, but; Murray, Lederman, défense; Voss, centre; Martin, Gross, ailes; Cahill, Bogardis, Roth, Whyte, Lauder, Jackson, Gauhtier, Cain, sub.

Détroit — Venne, but; Williams, Hoffinger, défense; McAdam, centre; Steele, Brophy, ailes; McPherson, Herberts, Gilhooley, Daly, Gillie, subst.

Arbitre, Clarence Bush.

SOMMAIRE

1ère Période

1—Détroit, Steele 3.00

2—Buffalo, Lederman 13.13

Punitions: Hoffinger, Daly, Gillie.

2ième Période

3—Buffalo, Martin 4.32

Punitions: Lederman, Jackson, Gillie (2), Gross, Daly, Williams, Whyte.

3ième Période

4—Buffalo, Cain (Roth) 12.00

5—Détroit, Herberts (McPherson) . 7.03

Punitions: Gross, Hoffinger, Brophy, Daly, Lederman, Jackson.

LIGUE AMÉRICAINE

St-Louis . . . . . . 3; Duluth 1

Chicago . . . . . . 7; Minneapolis . . 2

SAM GODIN ET TABOR SONT PARMI NOUS

Hozomer "Sam" Godin et Harold Tabor, étoiles locales qui ont fait la majeure partie de la campagne de hockey dans la ligue Internationale sont de retour au pays.

Godin a subi récemment une opération qui le force au repos jusqu'à l'automne prochain.

BROAD FAIT UNE SÉRIE ÉTONNANTE

IL ENFILE 351 POUR S'ASSURER UN TOTAL DE 800. — UN RECORD DE LA LIGUE DU C. P. R.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue du Canadien Pacifique:—

POUVOIR

Mme McAskin . .	53	161	86— 300
J.-M. Roger . . .	196	159	117— 472
E. Moffitt	113	176	178— 467
J. Smallshaw . .	232	217	156— 605
Mlle Bowes . . .	123	173	125— 421
Totaux	717	886	662—2265

OPERATIONS

Mlle Butler . . .	105	118	73— 296
E. McAskin . . .	129	190	151— 470
R.-V. Carleton . .	164	183	183— 530
W.-H. Kells . . .	65	150	171— 386
Mlle McCuaig . .	158	201	125— 484
Totaux	621	842	703—2166

Pouvoir gagne 2 séries.

WAGONS

Mme Brown . . .	93	95	119— 307
T. Male	224	218	179— 621
O. Berthiaume . .	172	205	154— 531
W. Broad	274	175	351— 800
Mme Smallshaw . .	164	181	162— 507
Totaux	927	874	965—2766

PASSAGERS

Mlle Pearson . . .	80	125	112— 317
F.-D. Smith . . .	142	143	133— 418
A.-L. Sauvé . . .	151	125	168— 444
J. McNee	253	178	165— 596
Mme Smith	90	109	47— 246
Totaux	716	680	625—2021

Wagons gagnent trois séries.

TELEGRAPHE

Mme Corrigan . .	202	161	185— 548
Mlle Cotman . . .	129	81	59— 269
J. O'Meara . . .	253	186	177— 616
H. Hough	131	168	174— 473
R. St-Germain . .	232	187	221— 640
Totaux	947	783	816—2546

EXPRES

Mlle Mullins . . .	164	126	106— 406
Mme Anderson . .	165	132	181— 478
R. McDonald . . .	135	217	198— 550
H. Morgan	180	173	222— 575
G. Gowan	194	166	128— 488
Totaux	838	824	835—2497

Exprès gagne deux séries.

BATIMENTS

R. Hamilton . . .	191	146	205— 542
C. Murphy	153	119	...— 272
G. Durant	298	229	125— 652
Mme McNee	78	85	84— 247
Mlle Garland . . .	183	142	199— 524
T. Adams	...	...	143— 143
Totaux	903	721	756—2380

INGENIEURS

Mlle Kritch . . .	49	78	66— 193
Mlle Brennan . . .	150	130	156— 436
J. Finn	128	153	165— 446
J. O'Hara	172	107	179— 458
R. Simpson . . .	120	...	...— 120
G. Stagg	...	152	128— 280
Totaux	619	620	694—1933

Bâtiments gagnent trois séries.

FRET

J.-W. Wallace . .	196	227	162— 585
Mme Willis . . .	135	139	134— 408
H. Cheney	155	197	121— 473
W. Holloway . . .	139	133	140— 412
Mme Carleton . .	152	...	...— 152
Totaux	777	696	557—2030

FINANCE

J. Powell	276	203	148— 627
R. Théberge . . .	257	223	146— 626
Mme Carleton . .	...	109	166— 275
C. Snow	173	220	175— 568
Mme J.-M. Roger .	118	...	...— 118
F.-L. Willis . . .	135	...	...— 135
Totaux	959	755	635—2349

Finance gagne trois séries.

HAUTES SERIES

W. Broad, 351; Mlle McCuaig, 201.

EUG. LIMOGES A FAIT BEAU JEU

IL RICOCHE UN TOTAL DE 763 AVEC UNE SERIE DE 289. — CHAMPAGNE REUSSIT 703.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue de Hull sur les allées B. et B.

HULL-TENNIS

H. Lapointe . . .	227	196	161— 584
E. Séguin	139	176	163— 478
H. Couture . . .	173	172	176— 521
G. Bilodeau . . .	166	99	...— 261
A. Crevier	208	163	148— 519
D. Vien	...	...	136— 136
Totaux	913	806	784—2489

LIMOGES ET FRERES

E. Limoges . . .	241	233	289— 763
J. Bélanger . . .	200	199	182— 581
P.-E. Guénette . .	178	225	168— 571
L. Lachance . . .	208	161	198— 567
D. Limoges . . .	135	176	219— 530
Totaux	962	994	1056—3012

Limoges gagne 3 séries.

BLACKBURN

R. Gratton	263	230	...— 493
C. Chénier	146	...	200— 346
P. Moussette . . .	239	267	...— 506
R. Champagne . .	222	260	221— 703
A. Poirier	199	203	189— 591
H. Quévillon . . .	...	103	133— 236
M. Potvin	...	...	99— 99
Totaux	1069	1063	842—2974

LANGILL FRERES

P. Langill	169	161	170— 500
L. Ouellette . . .	172	192	166— 530
G. Boyer	226	197	133— 556
R. Pharand	131	286	211— 628
G. Langill	191	177	229— 597
Totaux	889	1013	909—2811

Blackburn gagne 2 séries.

REGAL

W. Waters	133	183	116— 432
L. Lambert	157	215	195— 567
R. Tremblay . . .	188	181	179— 548
A. Astri	213	158	214— 585
XXX	125	125	125— 375
Totaux	816	862	829—2507

Régal gagne 3 parties par défaut sur St-Louis.

ALBERTA

E. Doré	161	211	235— 607
S. Cousineau . . .	238	198	...— 436
J. Kirk	235	217	129— 581
R. Allaire	189	189	186— 564
I. Paquin	247	238	197— 682
M. Desrochés . . .	...	...	231— 231
Totaux	1070	1053	978—3101

Alberta gagne 3 séries par défaut sur Notre-Dame.

PARTIE REPRISE

ALBERTA

E. Doré	243	175	176— 594
S. Cousineau . . .	176	180	225— 581
J. Kirk	259	225	193— 677
J. Marengère . . .	168	196	134— 498
I. Paquin	239	164	259— 662
Totaux	1085	940	987—3012

Alberta gagne 3 séries par défaut sur Langill Frères.

COUPE GARLAND

Carp . . . . . 2; Fitzroy Harbor . . 1

Radio-Concerts

Mercredi, 4 mars

LES BONS NUMEROS

7.30—Réseau NBC (WEAF): "Boscul Moments"; Frances Alda.
8.00—Rés. COLUMBIA: Fanfare de la Marine Américaine
Réseau NBC (WEAF): Bobby Jones, "Ma première joute nationale".
8.15—Réseau NBC (WEAF): Programme R. C. A. avec Bugs Baer.
8.30—Réseau NBC (WEAF): Concert Mobiloil — Evelyn Herbert, hôte artiste.
Rés. COLUMBIA: Cocktail musical; Louella Parsons.
9.30—Réseau NBC (WEAF): Concert Palmolive — Olive Palmer; "Revellers".
10.00—Rés. COLUMBIA: Prof. Einstein.
10.30—Réseau NBC (WEAF): Programme Coca Cola — Grantland Rice, entrevue.
Rés. COLUMBIA: Concert Columbia; Rachel Morton, soprano.
11.00—Rés. COLUMBIA: Guy Lombardo et ses Canadiens.
11.30—WGN, Chicago: Golden Glove Amateur Bouts.

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500
10.30—Programme de disques.
11.00—Heure exacte Tavannes; disques.
12.00—Heure exacte de la Tour de la Victoire.
2.57—Heure exacte de l'Observatoire.
3.00—Programme de disques.
4.25—Pronostics du Ministère de l'Agriculture; disques.
4.30—Programme Imperial Varnish.
5.00—Disques.
5.28—Résumé du programme des 24 heures à venir.
5.30—Heure exacte Tavannes; l'oncle Dick.
5.45—Les marchés en français et en anglais, (local et réseau)
6.15—Disques.
6.30—Programme d'appréciation Victor.

CKAC—MONTREAL—725-411
6.00—Nouvleles, Bourse et sommaire des programmes de la soirée.
6.15—Annoncé plus tard.
6.30—Awalking Shops.
7.00—Causerie de M. Leo. Coy, sous les auspices de l'Association des Auteurs.
7.15—Concert du Ritz-Carlton.
7.30—Musiciens Viau.
8.00—Programme "Bachelor's Cigar".
8.30—Croisières musicales du C.P.
9.00—Récital d'orgue, (disques)
9.30—L'orchestre "La Salle Coke".
10.00—McGill Red & White Revue.
10.30—Artistes de la chaine Columbia.
11.00—Orchestre de danse; résultats de hockey de la ligue "Railway Telephone".

CFCF—MONTREAL—291.3
6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Bourse.
7.00—Amos 'n' Andy (NBC)
7.15—Joe White, ténor (NBC)
7.30—Phil Cook: The Quaker Man (NBC)
7.45—Spécial Grenier.
8.00—Spécial Listerine: Bobby Jones (NBC).
8.15—Orchestre Mont-Royal.
9.00—Quatuor à cordes Parisien.
9.30—Croquis.
10.00—Vagabonds Russes.
10.45—Poèmes (NBC).
11.00—Orchestre Vincent Lopez (NBC)
11.30—Heure exacte.

CKGW—TORONTO—690-437.2
6.00—Orchestre Black and Gold Room.
6.30—Musique en dinant; heure exacte Gruen.
6.45—L'oncle Abe et David; Silverwood Salute.
7.00—Amos 'n' Andy (NBC)
7.15—Programme Hamilton Coke.
7.30—Silence (CPRY)
8.00—Programme Bachelor Cigar.
8.30—Les croisiers musicaux.
9.00—Programme Halsey Stuart.
9.30—Programme Palmolive (NBC).
10.30—Silence (CPRY).
11.00—Orchestre Vincent Lopez (NBC)
11.30—Orchestre Romanelli de l'hôtel King Edward.
12.00—Pronostics.

CKNC—TORONTO—517
5.00—Graphologue Eveready.
5.30—Nouvelles.
5.45—Programme Vail.
5.55—Programme Barker's Bread.
6.00—Pronostics de la Belle Ewart; heure exacte Longines.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294
6.30—L'oncle Bob.
7.00—Concours; orchestre Panico.
7.30—Orchestre Garber.
8.00—Réseaux NBC-WJZ et WEAF (3 heures)
11.00—Nouvelles; "State Street".
11.30—Orchestre Wayne King.
12.00—Musique de danse (2 hres)

WBBM—CHICAGO—770-389
6.30—Réseau CBS.
7.00—Orchestre Gendron.
7.30—Réseau CBS.
9.00—Orchestre Ben Bernie.
9.30—Réseau CBS.
10.00—Orchestre Paul Whiteman.
10.30—"Le long du trail C. et E. I."
12.15—Autour de la ville (2 hres)

WENR—CHICAGO—870-345
6.30—Réseaux NBC-WJZ et WEAF.
7.00—Musique en dinant.
9.30—Programme spécial.
10.00—Le théâtre Minstrel.
11.00—Rés. NBC: Amos 'n' Andy.
11.15—Programme populaire.

WGN—CHICAGO—720-416
7.00—L'oncle Quin; revue financière.
7.30—Orchestre Nighthawks.
7.45—Harold Teen; "Syncopators".
8.30—Réseaux NBC-WEAF.
9.00—Spéciaux en musique.
9.30—Réseau NBC-WEAF.
10.30—Les "Girls"; Menu musical.
11.00—Tribune du lendemain.
11.20—Les Cinq Affamés.
11.30—Golden Glove Bouts.
12.00—Orchestre Drake.

WMAQ—CHICAGO—670-447
6.00—Programme Topsy Turvy; concours.
6.45—Club des Directeurs.
7.00—Programme Chevrolet.
7.30—Orchestre de concert.
7.45—Réseau Columbia.
8.30—Pianiste; nouvelles.
8.45—Nouvelles irradiées.
9.00—Réseau Columbia.
9.45—Théâtre Forain.
10.30—Réseau Columbia.
11.00—Amos 'n' Andy.
11.15—Spécial Raklios.
11.30—Dan et Sylvia; Orchestre Via Lago.
12.00—Programme de danse (3 hres)

WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Bradley Kincaid; orchestre Sinton.
6.30—Mélodiens; réseau NBC-WJZ.
7.15—Revue; réseau NBC-WJZ.
8.00—Programme N.R.A.
8.30—Buddy Boys.
9.00—Heure Canova.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
10.30—Variété; sports.
11.00—Orchestre Greystone.
11.30—Théâtre Crosley.
12.00—Orchestre Gibson.
12.30—Orchestre Netherland Plaza.
1.00—Orchestre Castle Farm; Brooks & Ross.

WCCO—MPLS-ST-PAUL—810-370
6.00—Réseau Columbia; concours Curtis.
6.45—Les marchés.
7.00—Orchestre du Club Athlétique; Deacon's Dicta".
7.30—Réseau Columbia.
8.30—"Cheerful Homes Club".
9.00—Réseau CBS.
10.00—Orchestre Arco.
10.30—Réseau Columbia.
11.00—Orchestre à cordes WCCO.
11.30—Orchestre Jimmy Joy.
12.00—Orchestre Struck.
12.30—Organiste.

POSTES DE L'EST

WBAL—BALTIMORE—1060-283
5.00—Musique de salon.
6.00—Réseau NBC-WJZ; "Merrymakers".

WKBW—BUFFALO—1460-205
6.00—"Happiness House"; les marchés.
7.00—L'Angelus; Chasseurs d'ennui.
7.45—Bureau des Recherches; réseau Columbia.
8.30—John D. Wells; Vers et chansons.
9.00—Réseau Columbia (2 hres)
11.00—Nouvelles; réseau CBS.

WGR—BUFFALO—550-545
6.00—Les marchés; spéciaux de studio.
6.30—Réseau CBS; colonne sportive.
7.00—Réseau CBS.
7.45—"All Kinds of Blues".
8.00—Les Bavards; réseau CBS.
9.00—Concert Bureau B B C.
9.30—Marza.
10.00—Les Cinq Affamés; quatuor.
10.30—Tilly et Billy.
11.00—Orchestre du club Mayfair.
11.30—Orchestre du club Mira.

WHK—CLEVELAND—1390-216
6.00—Orgue; Les Cinq Affamés; sports.
6.30—Orchestre Williams.
7.00—Réseau Columbia.
7.15—Revue RTI.
7.30—Réseau CBS.
8.15—Ham An'
8.35—Réseau Columbia.
10.00—Ecole de chant.
10.30—Réseau Columbia.
11.30—Orchestre Kay Kyser.
12.00—Jardins des souvenirs; orchestre Williams.

WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.15—Orchestre de danse.
6.45—Réseau NBC-WEAF.
7.00—Spéciaux de studio.
8.00—Réseau NBC-WEAF (3 hres)
11.05—Spéciaux; musique de danse.
12.00—Mélodies de minuit; réseau NBC-WEAF.

WWJ—DETROIT—920-326
6.00—Spéciaux de Studio et réseau NBC (6 hres)

WTIC—HARTFORD—282.8
7.00—Sérénade à cordes.
7.13—Pronostics.
7.15—Horlogers.
7.30—Hank Keene et ses Hillbillies.
8.00—Bobby Jones, le golf (NBC)
8.15—Variété radiotron (NBC)
8.30—Orchestre Mobiloil (NBC)
9.00—Organiste, Jesse Crawford.
9.30—Heure Palmolive (NBC)
10.30—Causerie sportive (NBC)
11.00—Nouvelles; pronostics de la Marine.
11.05—Les fous joyeux; direction Norman Cloutier.
12.00—Organiste Collin Driggs.

WOR—NEWARK—710-422
6.00—L'oncle Don; causerie sportive.
6.45—Orchestre Astor.
7.15—Berry Crafters.
7.45—Quatuor Sax.
8.00—Jeddo Highlanders.
8.30—"The Strollers".
9.00—Vagabonds en Irlande.
10.00—Fables en musique; Roy Smeck.
10.45—Globe Trotter.
11.00—Orchestre Osborne.
11.30—Clairs de lune.

WABC—NEW-YORK—860-349
(Réseau Columbia)
6.00—Bill Schudt.
6.15—Orchestre Winegar's Barn.
6.45—Crime Club.
7.00—Morton Downey; orchsetre Rich.
7.30—Evangeline Adams.
7.45—"Daddy and Rollo".
8.00—Fanfare de la Marine Américaine.
8.15—Programme Barbasol.
8.30—Cocktail musical.
9.00—Train rapide Gold Medal.
9.30—Savino Tone Pictures.
10.00—Col. Experimental Lab.
10.30—Col. Concert Corporation.
11.00—Lombardo et ses Canadiens.
11.30—Orchestre Jimmy Joy.

WEAF—NEW-YORK—660-454
(Réseau NBC)
6.00—Musique en dinant.
6.45—L'oncle Abe et David.
7.00—Le chant de Rodeheaver.
7.15—Cours scientifique.
7.30—Programme Boscul.
7.45—"Back of Washington News".
8.00—Bobby Jones, causerie de golf.
8.15—Programme R. C. A.
8.30—Concert Mobiloil.
9.00—Programme Halsey Stuart.
9.30—Heure Palmolive.
10.30—Programme Coca Cola.
11.00—Orchestre Lopez.
11.30—Orchestre Albin.
12.00—Orchestre Richardson.
12.30—Orchestre Joe Morgan.

WJZ—NEW-YORK—760-394
(Réseau NBC)
6.00—"Raising Junior".
6.15—Conti-Gondoliers.
6.30—Dramatic Skit.
6.45—Literary Digest; Lowell Thomas.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Programme Edward Rambler.
7.30—Phil Cook.
7.45—Smith Bros.
8.00—Yeast Foamers.
8.30—Programme du Canadien Pacifique
9.00—Wayside Inn.
9.30—Heure délicieuse Camel.
10.30—Clara, Lu et Em.
10.45—Poèmes.
11.00—Musique de rêverie.
11.15—Heure délicieuse Camel (Central)
12.00—Orchestre Henry Busse.
12.30—Orchestre Wayne King.

WIP—PHILADELPHIE—610-492
7.00—L'oncle Wip; orchestre.
8.00—Le Personnel des Artistes.
9.00—Programme musical.
10.00—Musique de danse.
11.30—Orgue.

WCAU—PHILADELPHIE—1170-256
6.30—Programme Blaumers.
7.15—Mélodiens McAleer.
7.30—Réseau Columbia.
9.30—Mélodiens.
10.00—Réseau CBS (3 heures)

KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
6.00—Spéciaux en musique.
6.45—Réseau NBC-WJZ; spéciaux de studio.
9.00—Programme RTI.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
11.00—Sports; musique de rêverie.
11.30—Orchestre Gerun.

WCAE—PITTSBURGH—1240-242
6.00—Réseau NBC-WEAF.
7.15—Récital
7.30—Réseau NBC-WEAF.
8.00—Farm Bakers.
8.30—Réseau NBC-WEAF (3 hres)

WHAM—ROCHESTER—1150-261
6.15—Réseau NBC-WJZ (1 hre)
7.15—Musiciens Paine.
7.30—Les Amusards Kendall.
8.00—Réseau NBC-WJZ.
9.00—Sur les ailes de la musique.
9.30—Réseau NBC-WJZ (1½ hre)

WRVA—RICHMOND—1110-270
5.45—Musique en dinant.
6.45—Réseau NBC-WJZ.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.30—Symphonie Philco.
8.00—Corn Cop Pipe Club".
9.00—Réseaux NBC-WEAF et WJZ.
11.00—Orchestre Richmond (1 hre)

WGY—SCHENECTADY—790-379
6.15—Réseau NBC-WEAF.
6.30—"Play, Gypsies, Play".
7.15—Programme Du Pont.
7.00—Causerie sanitaire; trio.
7.15—Réseau NBC-WEAF.
7.30—Programme Chevrolet.
8.00—Réseau NBC-WEAF (3½ hres)
11.30—Orchestre Sleepy Hall.
12.00—Réseau NBC-WEAF.
12.30—Orchestre Hotel Kenmore.

"Croisières Musicales"

MERCREDI, LE 4 MARS 1931
entre 8 et 9 hres p.m.

Le concert des "Croisières Musicales" du Pacifique Canadien, qui, d'habitude se donnait le dimanche après-midi de 4 h. 15 à 4 h. 45, sera radiodiffusé mercredi soir de 8 h. 30 à 9 h. par une chaîne de postes canadiens, reliés par les télégraphes du Pacifique Canadien et un groupe de postes américains appartenant au réseau de la National Broadcasting Co. Mercredi soir, les artistes des croisières Musicales seront à Vienne et exécuteront des oeuvres des grands compositeurs viennois et autrichiens.

Le programme suivant sera exécuté:

Une valse de Strauss intitulée "Histoires des bois de Vienne"; "Love is like a cigarette" de Victor Herbert, "Le Rêve de Valse", par Oscar Strauss; "Old refrain" de Fritz Kreisler; "Bruderlein Feiz", Lee Fall; "Du blat die ruh" de Franz Shubert; "Nichts" de Richard Strauss; "Le ruba" de Mozart, et autres.

A l'avenir, les artistes reviendront au microphone tous les mercredis soir à la même heure.

Jeudi, 5 mars

LES BONS NUMEROS

8.00—Réseau NBC (WEAF): Heure Fleischmann; orchestre Vallée.
8.30—Réseau NBC (WJZ): Orchestre Salada; dir. Nat. Shilkret.
8.45—Rés. COLUMBIA: Théâtre Hamilton — "Le rideau se lève".
9.00—Réseau NBC (WEAF): Anniversaire Arco; — "Réincarnation de Sam Houston".
9.30—Rés. COLUMBIA: Heure du détective — Drame mystérieux.
Réseau NBC (WJZ): Mélodies Maxwell; programme Gershwin.
10.00—Rés. COLUMBIA: Orchestre B. A. Rolfe.
Rés. CANADIEN: "Romance du Canada".
11.00—Rés. COLUMBIA: Orchestre Ben Bernies.

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500
10.30—Disques Victor.
11.00—Heure Tavannes; disques.
12.00—Heure exacte de la Tour de la Victoire, Ottawa.
3.00—Programme de disques; heure exacte de l'Observatoire.
4.30—Pronostics; les marchés.
4.35—Programme de disques.
5.28—Résumé du programme pour les 24 heures à venir.
5.30—Heure exacte.
6.00—Les marchés; disques.
6.30—Programme Beach.
7.00—Causerie de l'Inst. Prof. du S. C. du Canada.
10.00—Romance Canadienne (CNR)

CKGW—TORONTO—690-434.3
6.00—Orchestre Black and Gold Room.
6.30—Musique en dinant; heure exacte.
6.45—Silverwood Salute; l'oncle Abe et David (NBC).
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Boden Eagle Flights.
7.30—Silence (CPRY)
8.00—Heure Fleischmann.
9.00—Anniversaire Arco.
9.30—Clover Leaf Skipper.
10.00—Les Echos de l'Opéra (NBC)
10.30—Silence (CPRY)
11.00—Musique de rêverie (NBC)
11.30—Orchestre Romanelli.
12.00—Pronostics.

CKAC—MONTREAL—710-411
6.00—Nouvelles; bourse; température, etc.
6.15—Causerie de la Ligue du progrès civique.
6.30—Programme Wilson-Lafleur.
7.00—Programme "Macdonald Blenders".
8.00—Programme sur disques Brandran-Henderson.
8.30—Concert Supertest.
9.00—L'orchestre de la compagnie Neilson Chocolate.
10.00—L'heure du C.N.
11.00—Résultats des parties de hockey, gracieuseté de la "Canada Motor & Cycle".
11.00—Orchestre de danse.

CFCF—MONTREAL—291.3
6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Bourse.
7.00—Amos 'n' Andy (NBC)
7.15—Studio.
7.30—Phil Cook — The Quaker Man (NBC).
7.45—Spéciaux du poste CKNC.
8.00—Buckingham Boosters (CFRB).
8.30—Récital d'orgue de la Salle Tudor.
9.00—Studio.
9.15—Détails du hokey N. H. L. à Toronto.
10.30—Studio.
10.45—Cub and Scoop (NBC)
11.00—Musique de rêverie.
11.30—Résultats de hockey; heure exacte.

CKNC—TORONTO—517
6.00—Heure exacte ongines; heure Belle Ewart; heure du crépuscule.
7.00—Programme de musique.
7.15—Ecole de télégraphie.
7.30—Menu Musical Aylmer.
8.00—Buckingham Boosters.
8.30—Symphonie Supertest.
9.00—Heure Neilson.
10.00—Hollywood; Gene Fritzlen.
11.00—Nouvelles.
11.15—Hollwood, Gene Fritzley.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294
6.30—L'oncle Bob.
7.00—Orchestre Panico.
7.30—Orchestre Garber.
8.00—Orchestre Spitalny.
8.30—Programme Conoco.
9.00—Réseaux NBC-WEAF et WJZ.
11.00—Nouvelles: "State Street".
11.30—Orchestre Wayne King.
12.00—Musique de danse (2 hres)

WBBM—CHICAGO—770-389
7.00—Orchestre Gendron.
9.00—Programme musical.
9.15—Réseau Columbia.
10.30—Orchestre Paul Whiteman.
12.15—Autour de la ville (2 hres)

WENR—CHICAGO—870-345
6.45—Rés. NBC — Oncle Abe et David.
7.00—Programme de studio.
11.00—Réseau NBC: "Amos 'n' Andy".
11.15—Studio; Mike et Herman.
11.45—Programme populaire.

WGN—CHICAGO—720-416
6.30—Orgue; Annie l'orpheline.
7.00—Punch et Judy; revue financière.
7.30—Orchestre Nighthawks.
7.45—Harold Teen.
8.00—Réseau NBC-WEAF.
9.00—Spéciaux en musique.
9.30—Programme Atlas.
10.30—Les "Girls"; orchestre Verne Buck.
11.00—Tribune du lendemain.
11.20—Les Cinq Affamés.
11.30—Symphonie; "Syncopators WGN".
12.00—Orchestre Nighthawk; orchestre Drake.

WMAQ—CHICAGO—670-447
6.00—Programme Topsy Turvy; concours
6.30—Pianiste; Airplane Club.
7.00—Programme "Smack Out".
7.30—Réseau Columbia.
8.15—Programme musical.
8.30—Réseau CBS.
8.45—Dr H. Bundeson.
9.00—Variété.
10.00—Programme Footlite.
10.30—Programme musical.
11.00—Amos 'n' Andy.
11.30—Dan et Sylvia.
11.45—Orchestre Via Lago.
12.00—Programme de danse (3 heures)

WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Bradley Kincaid; orchestre Sinton.
6.30—Causerie Canine; réseau NBC-WJZ
7.45—Programme Helbros.
8.00—"Los Amigos".
8.30—Programme Phoenix.
8.45—Orchestre Netherland-Plaza.
9.00—Fanfare Armco.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
10.00—Hollingsworth Hall.
10.30—Programme varié; sport.
11.00—Programme des Vieux Maîtres.
12.00—Orchestre Gibson.
12.30—Orchesrte Castle Farm.
1.00 a.m.—Orchestre Netherland Plaza.
1.30—Sel et Pistaches.

WCCO—MPLS-ST. PAUL—810-370
6.15—Orchestre Kibbler.
6.25—Spéciaux de studio.
7.00—Réseau CBS; Deocon's Dicta.
7.15—Orchestre St-Moritz.
7.45—Réseau Columbia.
8.45—Programme Berry; les politiques.
9.30—"Publix Revue".
10.00—Réseau Columbia.
11.30—"The Curtains Part".
11.45—Réseau CBS.
12.00—Orchestre Mulligan.

POSTES DE L'EST

WBAL—BALTIMORE—1060-283
7.00—Réseau NBC-WJZ (3 hres)
10.00—"Quand nous avions 21 ans".
10.30—Réseau NBC-WJZ.

WKBW—BUFFALO—1480-202
6.00—"Happiness House"; les marchés; orgue.
7.00—Studio; chasseurs d'ennui.
7.45—Réseau Columbia.
8.00—Les Amusards; réseau Columbia.
8.30—John D. Wells.
9.00—Réseau CBS "Sur demande" (2 hres).
11.00—Orchestre club Mira.
11.30—Réseau CBS.

WGR—BUFFALO—550-545
6.00—Les marchés; studio; réseau CBS.
6.45—Sport; réseau Columbia.
7.30—Revue des livres; "Romancers".
8.00—Réseau Columbia; "Sunny Three".
9.00—Sir Reginald et ses Mines".
9.15—Réseau CBS.
9.30—"Le royaume de Terpsichore".
10.00—Les Cinq Affamés.
10.10—Coin des poètes.
10.30—Tilly et Billy.
10.45—Programme hébreu; réseau CBS.
11.20—Orchestre Bono.

WTAM—CLEVELAND—1070-280
11.30—Orchestre Bono.
6.00—Programme en dinant.
6.15—Réseau NBC-WEAF.
7.00—Spéciaux.
8.00—Réseau NBC-WEAF.
11.00—Réseau NBC-WEAF; acteurs WTAM
12.00—Mélodies du soir; musique de danse.

WTIC—HARTFORD—1060
12.00—"Farm Home Forum".
12.30—Nouvelles; bulletin des automobiles.
12.40—Echos de la Chambre Bleue.
1.25—"A propos de la propreté", Dr Osborn.
1.30—Trio Hotel Bond; dir. Ralph. Mixer
2.00—Chevaliers de la Mélodie.
2.30—Edna Wallace Hopper; réseau NBC.
2.45—"Maison Trumbull"; adresse D. A. R.
3.00—Récital de l'école Hartt.
3.30 à 7.00—Etc...

WWJ—DETROIT—920-326
6.00—Studio et réseau NBC (6 hres)

WOR—NEWARK—710-422
6.00—L'oncle Don; causerie sportive.
6.45—Concert ensemble.
7.30—"Ohrbach".
8.00—Croquis Main Street.
9.00—Co-Eds.
9.15—Jolly Jugglers.
9.30—Mélodiens McAleer.
9.45—Varsity Collegians
10.15—Quintuor Kremlin.
10.45—Globe Trotter.
11.00—Orchestre Oakland; Au clair de lune.

WABC—NEW-YORK—860-349
(Réseau Columbia)
6.30—Orchestre Pancho.
7.00—Morton Downey; orchestre Rich.
7.45—Daddy et Rollo.
8.00—Art Gillam.
8.30—"Au courant des nouvelles".
8.45—Programme Hamilton.
9.00—Lee Morse.
9.15—Etude de caractères; Lorne Fantin.
9.30—Magazine de détectives.
10.30—Toscha Seidel et orchestre de concert
11.00—Orchestre Ben Bernie.
11.30—"Radio Roundup".

WEAF—NEW-YORK—660-454
(Réseau NBC)
5.30—Causerie Rinso.
5.45—Les Montagnards.
6.00—Orchestre Black & Gold.
6.45—L'oncle Abe et David.
7.00—Chant.
7.30—Croquis Niagara-Hudson.
8.00—Heure Fleischmann.
9.00—Anniversaire Arco.
9.30—Moments musicaux.
10.00—Orchestre B. A. Rolfe.
11.00—Rapid Transit.
11.30—Orchestre Calloway.
12.00—Orchestre Albin.
12.30—Orchestre Panico.

WJZ—NEW-YORK—760-394
(Réseau NBC)
6.00—"Rainsing Junior".
6.15—Orchestre Van Steeden.
6.25—John B. Kennedy.
6.45—Literary Digest; Lowell Thomas.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Tastyears Jesters.
7.30—Phil Cook.
7.45—Les Cinq Amis.
8.00—"The First Nighter".
8.30—Orchestre Salada Salon.
9.00—Programme Blackstone.
9.30—Ensemble Maxwell.
10.00—Echos de l'Opéra.
10.30—Clara, Lu et Em.; Cub and Scoop.
11.00—Musique de rêverie.
12.00—Orchestre Busse.

WCAU—PHILADELPHIE—1170-256
6.30—"Ivin's Baker Boys".
7.00—Période des affaires de l'U. de P.
7.15—Opérette.
7.45—Réseau Columbia.
11.30—Orchestre; Movie Fan Club.
12.00—Réseau Columbia.

KDKA—PITTSBURGH—980-306
7.00—Réseau NBC-WJZ (4 hres)
11.00—Sports; musique de rêverie.

Une Garde-malade Souffrait de l'Eczéma

"Je souffrais d'un terrible cas d'eczéma. Rien ne me soulageait avant d'essayer "Sootha-Salva". Alors l'ennuyeuse démangeaison et la brûlement cessèrent tout de suite. Ma peau aussi se cicatrisa et se clarifia promptement." — Marie Boulé, garde-malade, Compton, P. Q.

"Sootha-Salva" fut découvert par le médecin qui produisit "Fruit-a-tives". En toutes les pharmacies. 50c. Si vous n'êtes pas satisfait, les producteurs vous rembourseront votre argent. Procurez-le aujourd'hui.

11.30—Orchestre Gerun.

WCAE—PITTSBURGH—1240-242
5.00—Musique populaire.
5.30—Réseau NBC-WEAF.
6.30—Chantres Seiberling.
6.45—Réseau NBC-WEAF,
7.30—"Tech Smiles"
8.00—Réseau NBC-WEAF (3½ hres)
11.30—Pronostics.

WHAM—ROCHESTER—1150-261
5.55—Les marchés; causerie; "Pêcheries"
6.45—Heure des enfants.
7.00—Réseau NBC-WJZ.
7.15—Croquis, "Ben's Barber Shop".
7.30—Réseau NBC-WJZ.
7.45—Votre écriture.
8.00—Réseau NBC-WJZ (1 hre)
9.00—Causerie.
9.15—Réseau NBC-WJZ (2 hres)
11.15—Orgue.

WRVA—RICHMOND—1110-270
5.45—Musique Marshall; causerie.
6.45—Réseau NBC-WJZ.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Tastyeast Jesters.
7.30—Réseaux NBC-WJZ et WEAF.
11.00—Orchestre Edgeworth.

WGY—SCHENECTADY—790-379
6.00—Nouvelles; orchestre Sleepy Hall.
6.45—Réseau NBC-WEAF.
7.00—Orchestre Fro-Joy.
7.30—Réseau NBC-WEAF (3½ hres)
11.00—Organiste
11.30—Réseau NBC-WEAF.
12.30—Orchestre Hotel Kenmore.

Lisez, en première page, la rubrique: Librairie du "Droit" Vous y trouverez chaque jour des aubaines appréciables.

Voici une autre
Aubaine en Radio

Silvertone

Flambant neuf, modèle de cabinet, 7 lampes, grille écran. Splendide appareil. Un seulement à . . . **$130**

ORME'S
THE MUSIC CENTRE
175 SPARKS ST. ORME LIMITED QUEEN 6108

Les Gens Enchantes de me Voir

UNE PRODUCTION
DE FABRICATION
CANADIENNE

dit Joe,

"..parce que j'apporte le populaire Coke Lasalle, qui donne une si grande satisfaction de chaleur à si peu de frais"

Irradiation du Coke Lasalle

POSTE **C. K. A. C.** MONTREAL

Lundis	6.30—7 p.m.
Mercredis	9.30—10 p.m.
Vendredis	7.30— 8 p.m.

LASALLE
MONTREAL
COKE

CHEZ VOTRE FOURNISSEUR

Finance — Commerce

Statistiques granulaires hebdomadaires

Fournies au "Droit" par la maison E-J. Bawlf & Co., Ltd., 11 rue Jordan, Toronto, le 2 mars, 1931.

	Cette semaine	Semaine dernière	Cette sem. l'an dern.
Visibles Canadiens:—			
Blé	106,769,000	108,420,000	128,925,000
Avoine	6,115,000	6,204,000	16,519,000
Orge	24,916,000	25,084,000	19,688,000
Seigle	10,700,000	10,685,000	6,424,000
Visibles Américains:—			
Blé	196,615,000	195,683,000	155,550,000
Blé d'Inde	18,961,000	18,230,000	22,667,000
Avoine	21,229,000	29,891,000	21,675,000
Seigle	13,503,000	13,858,000	14,161,000
Orge	9,492,000	9,817,000	8,488,000
Envois du Continent Nord:—			
Blé	4,918,000	4,785,000	4,299,000
Blé d'Inde	20,000	24,000	56,000
Avoine	40,000	40,000	80,000
Orge	167,000	178,000	416,000
Seigle	74,000	85,000	56,000
Envois mondiaux:—			
Blé	15,052,000	16,198,000	10,710,000
Blé d'Inde	4,052,000	3,848,000	2,886,000
Avoine	1,403,000	2,489,000	1,834,000
Orge	1,536,000	3,663,000	3,552,000

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies au "Droit" par la maison Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

4 mars 1931

VALEURS	HAUT	BAS
Air Reduction	100½	98½
Allegheny Corp.	10	9⅞
Allis-Chalmers	38	36½
American Can Co.	122¼	119⅞
Allied Chemical	163½	158⅛
Am. & For. Power	42⅞	40⅞
A. Locomotive	28	
Amer. W. Works	74	72½
Anaconda Copper	41¼	39⅝
Atchison	191¼	188½
Baltimore & Ohio	79¼	76⅛
Bethlehem Steel	65⅛	63¼
Borden Milk	73¾	72½
Briggs Mfg	20⅛	19½
Brooklyn Man Tr.	68⅝	67
Canada Dry	37½	36⅞
Canadian Pacific	42⅝	
Chrysler Corpn	22⅛	21¼
Coca-Cola	165⅞	165
Columbia Gas	40¾	40
Com. Solv. Corp.	19⅝	18½
Com. Southern	10⅞	10⅝
Columbia Gram.	13	12⅝
Continental Can	57	55¾
Cont. Motor	4	
Congoleum	10⅛	10
Consolidated Gas	98¾	96½
Corn Products	82½	82
Davison Chem.	19	18¾
Dupont	97⅝	95⅛
Erie Railroad	32	
Fox Film	33	32
Freeport Texas	36½	35½
General Electric	51¼	49½
General Motors	44	42⅞
Goodrich	17¾	
Goodyear Tire	47½	47⅛
Houston Oil	56	53½
Howe Sound	27½	27¼
Hudson Motors	22¼	21⅝
Hup. Motors	11⅝	10⅞
Inter. Harv.	57½	55¾
Intern. Nickel	18⅛	
Inter. Tel. & Tel.	33¼	31¾
Kenn. Copper	30	29⅜
Loew's Theatre	58½	56⅛
Mack Trucks	40	39⅛
Montgom. Ward	24¾	23½
Murray Corp.	14½	
Nash Motors	35⅞	34⅝
Nat. Power & Lgt	40¾	39½
N.-York Central	120	117¾
North American	84⅞	82⅝
Packard Motors	10⅞	10⅝
Nat. Dairy Prod.	45½	44¾
Paramount Publix	45¼	44¾
Pennsylvania Ry	60⅛	59¼
Phillips Pete	12½	12
Public Ser. Corp.	85⅞	83⅜
Pullman	55	53¾
Radio Corpn	23⅝	21⅝
Radio Keith	20½	19⅝
Remington Ran	15¼	14¼
Sears Roebuck	56½	55⅝
Simmons Bed	20	18½
Sinclair Cons.	13⅝	13⅛
Southern Pacific	103½	101⅛
Standard Brands	19¼	
Standard G. & El.	82	80¼
Stand. Oil N.J.	49⅛	47½
Stand. Oil N.Y.	24⅝	
Southern Rails	55	51
Studebaker	23⅛	
T. Roller Bear. Co.	53	52
United Corp.	26	25
United Carbide	66⅜	65½
U. S. Cast I. Pipe	33⅜	32⅞
U. S. Ind. Alcohol	70¼	69
U. S. Steel	145⅝	143¾
Vanadium Steel	65¼	62⅞
Warner Bros.	14¾	13⅝
West Maryland	16⅜	15¾
Westinghouse	99	96⅛
Woolworth Co.	61⅞	61
Yellow Cab	13⅛	12¾

BOURSE DE MONTREAL

4 mars 1931

VALEURS	HAUT	BAS
Atlantic Sugar	35	34¾
Bell Telephone	148½	148
Brazilian	26⅛	25½
B. C. Packing	2½	2
B. C. Power "A"	40½	40½
Can. Bronze	36	36
Can. Car	17¾	17½
Can. Car priv.	24¾	24¾
Canada Cement	17	16¾
Canada Cement priv.	95½	95½
C. Pow. & Pap.	2¼	2¼
Can. Steamship	8	7⅞
Can. Steam. priv.	23½	23½
Can. Wire "A"	66½	66½
Can. Wire "B"	30	30
Chas. Gurd	29½	29½
Cockshutt	9½	9⅛
Dom. Bridge	50¾	50
Dominion Glass	124	124
Dominion Steel	7¼	7
Dom. Textile	70	70
Ham. Bridge	16¼	16¼
Gypsum & Alab.	11¼	11¼
Int. Nickel	18¼	17⅞
McColl-Frontenac	19⅛	19
Montreal Power	61	60
Montreal Trams.	171	171
Nat. Breweries	33¾	33¼
Nat. Steel Car	38	38
Power Corp.	54½	54
Quebec Power	45	45
Shawinigan	56¼	56
Smelters	184½	180½
Steel Co. of Can.	39	38¾
Steel Co. of C. pr.	37	37
Viau Biscuit	23	22
Win. Electric	16	16
BANQUES		
Commerce	228	227
Montréal	298	298
Royale	287	287

Affaires à midi: 12,465 titres.

CURB DE MONTREAL

Can. Malt	16¼	16¼
Dist. Seagram	12	12
Walker Hiram	8¼	8¼
MINES		
Abana	15	14
Noranda	17.75	17.50
Siscoe	45	
HUILES		
B. A. Oil	12	13⅞
Home Oil	120	115
Imp. Oil	17	16⅞
Internat. Petr.	14	13⅝

FERMETURE D'AUJOUD'HUI

Cotes fournies au "Droit" par la maison Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

FERMETURE A 3 HEURES P.M.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
Air Reduction	99
Allegheny Corp.	9¾
Allis-Chalmers	36⅝
American Can Co.	119½
Allied Chemical	158¼
Am. & For. Power	42½
A. Locomotive	27¼
Am. Tel. & Tel.	195
Amer. W. Works	74½
Anaconda Copper	40½
Baltimore & Ohio	78
Bethlehem Steel	62½
Borden Milk	73½
Briggs Mfg	19⅝
Canada Dry	37¼
Canadian Pacific	42¼
Coca-Cola	165½
Columbia Gas	40¾
Com. Solv. Corp.	18⅞
Com. Southern	10⅞
Columbia Gram.	12⅞
Continental Can	56⅛
Congoleum	10⅛
Consolidated Gas	99
Davison Chem.	18
Dupont	95½
Erie Railroad	32
Fox Film	33
Freeport Texas	36¼
General Electric	50
General Motors	43
Goodrich	17¾
Goodyear Tire	47¼
Granby Mining	20½
Houston Oil	55½
Hudson Motors	21¾
Hup. Motors	11⅜
Intern. Hav.	55¾
Intern. Nickel	18¼
Intern. Tel. & Tel.	32⅜
Kenn. Copper	29¼
Loew's Theatre	57⅞
Mack Trucks	40
Montgom. Ward	23½
Nash Motors	35¼
Nat. Dairy Prod.	45½
Nat. Power & Lgt	40¾
N.-York Central	117
North American	84
Packard Motors	10½
Paramount Publix	47½
Pennsylvania Ry	60
Phillips Pete	12½
Pullman	54½
Radio Corpn	22⅜
Radio Keith	19⅞
Remington Ran	14¾
Sears Roebuck	56½
Simmons Bed	19
Sinclair Cons.	13
Standard G. & El.	83½
Stand. Oil N.J.	47¾
Stand. Oil N.Y.	24½
Studebaker	23
T. Roller Bear. Co.	52⅝
United Corp.	27¼
United Carbide	66
U. S. Cast I. Pipe	33
U. S. Ind. Alcohol	78½
U. S. Steel	144¾
Vanadium Steel	63⅝
Warner Bros.	14¼
West Maryland	15⅜
Westinghouse	95⅝
Woolworth Co.	60¾
Yellow Cab	12⅞

L'argent à demande est à 1½ pour cent.

Affaires à 10½ heures: 300,000; à midi: 1,600,000; à 1 heure: 2,300,000; à 2 heures 10: 2,500,000 titres.

CURB DE MONTREAL

	Dernières ventes
Beauharnois	7½
San. Malt	16¼
Dist. Seagram	12
Dom. Engineer.	32
Imp. Tobacco	9⅞
Int. Utilities "B"	9½
Page Hersey	91¾
Walker Hiram	8¼
MINES	
Abana	15
Noranda	17½
Siscoe	43
HUILES	
B. A. Oil	13¾
Home Oil	1.15
Imp. Oil	16⅝
Internat. Petr.	14

Quand un livre est détaillé au bon marché, on sait que c'est à la librairie du "Droit".

BOURSE DE MONTREAL

	Dernières ventes
Abitibi	12
Atlantic Sugar	36
Bell Telephone	148
Brazilian	26
B. C. Power "A"	40½
Bruck Silk	6
Can. Car	17½
Canada Cement	17
Canada Cement priv.	94½
C. Pow and Pap.	2¼
Can. Steamship	7½
Can. Wire "A"	66½
Can. Wire "B"	30
Chas. Gurd	29¾
Cockshutt	9⅜
Dom. Bridge	50¼
Dominion Steel	124
Dominion Steel	7¼
Dom. Textile	76
Ham. Bridge	16¼
Gypsum and Alab.	11¼
Int. Nickel	18
Lindsay	14½
McColl-Frontenac	19
Massey-Harris	9
Montreal Power	61
Nat. Brewries	33¼
Nat. Steel Car	37¾
Power Corp.	53¾
Quebec Power	45
Shawinigan	56
Smelters	183
St. Lawr. Paper	2½
Steel Co. of Can	38¾
Viau Biscuit	21½
Win. Electric	16
BANQUES	
Commerce	227
Montréal	298
Royale	287

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Transactions à 3 h.

Cotes fournies par Hughson Bros., Edifice de l'Ottawa Electric, 54 rue Sparks, Ottawa, Ont.

Amulet	.37½
Clericy	4¼
Dome	10.60
Howey Gold	.31
Holl. Cons.	7.90
Int. Nickel	18.
Kirkland L.	.57
Lake Shore	25.95
McIntyre	21.45
Mining Corp.	2.27
Noranda	17½
Sherritt	1.14
Sudbury B.	.75
Teck Hughes	6.90
Vipond Con.	1.08
Wright Hargreaves	2.15
HORS-LISTE	
Abana	.15
Big Missouri	.42
B. A. Oil	13⅞
Falconbridge	1.55
Home Oil	1.18
Hudson Bay	5.25
Imperial Oil	16¾
Int. Petrol.	14.
Ventures	.54
HUILES	
A. P. Consolidated	.24
Calmont	.17

BOURSE DE PARIS

PARIS, 3.— Les prix étaient meilleurs à la Bourse de Paris aujourd'hui.

Les rentes trois pourcent sont à 88 francs, 60 centimes. Les prêts cinq pourcent, 102 francs, 80 centimes.

Le change sur Londres est à 124 francs, 1 centime. Le dollar était coté à 25 francs, 53 centimes 1-2.

LES PRODUITS DE LA FERME

MONTREAL, 4 mars:—	
Blé nord, no 2	0.71
Blé no 3	0.66
Orge no 3	0.36
Orge no 5	0.34
Orge no 4	0.35
Avoine no 3	0.41
Avoine no 1 picotin	0.39
Avoine no 2 picotin	0.37
Avoine, ramassis	0.21
Maïs de l'Argentine	0.66
Farine de blé du printemps:—	
Première patente, le baril	$5.30
Deuxième patente, le baril	4.70
Patente à boulanger, le baril	4.40

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $3.50 à $3.65.

Qualité de choix en lots fractionnels, en barils, au marché: $3.90 à $4.00.

Farine blanche de maïs, le baril, de $5.80 à $6.00.

ENGRAIS

Moulé blanche, extra	$27.25
Gru	21.25
Son du Manitoba	21.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $22.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail, $2.60.

Foin pressé, No 2 extra de mil	$15.00
Foin pressé, No 2 de mil	14.00
A la tonne, f. à b., No 3 de mil	11.00

LES VOLAILLES

MONTREAL, 4 mars:—Voici à quel prix la livre sont cotées les volailles:

	"A"	"B"
Dindes	26-40	33-37
Oisons à rôtir	28	24
Canards à rôtir	30	26
Cannetons	32	28
Poules à bouillir	26-35	23-32
Poulets à rôtir	33-36	30-33

MONTREAL, 4 mars:—	
Qualité spéciale	0.37
Frais extras	0.35
Frais premiers	0.31
Extras de poulet	0.30
Frais second	0.24
Extras d'emmagasinage	0.25
Premiers d'emmag.	0.22
Seconds d'emmag.	0.20

LE FROMAGE

MONTREAL, 4 mars:—Le marché du fromage était ferme et a maintenu ses gains à 14 sous 3-4 à 15 centins la livre pour le fromage coloré.

BEURRE

MONTREAL, 4 mars:—Le beurre de crèmerie no 1 par chargements de wagon se maintient à 31 sous 3-4 la livre généralement. Le beurre en tinette vaut 34 sous et celui en bloc d'une livre, 35 sous.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 4:—Les pommes de terre Montagnes Vertes du Nouveau-Brunswick sont cotées de 5 à 10 sous de plus qu'hier, c'est-à-dire de 80 à 85 sous le 90 livres et sur voie, 95 sous le 80 livres.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrites sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div.	Prix App.	Rend. P.C.
Abitibi prio.	6.00	45	13.34
B .C. Power "A"	2.00	40½	4.94
Bell Telephone	8.00	148½	5.39
Build. Prod. "A"	2.00	26	7.69
Can. Bronze	2.50	36	6.94
" prio	7.00	110	6.30
Can. Car	1.75	17½	10.00
" prio.	1.75	25	7.00
Can Cement prio.	6.50	95	6.84
Can. Vonverters	5.00	60	8.33
Can. Forgings "A"	1.50	15	10.00
Can. Nor. Pow. prio.	7.00	107	6.54
Can. Fairbanks prio	6.00	83	7.23
C. G. E. prio.	3.50	61½	5.69
Can. Malting	1.50	16	9.38
C. P. R.	2.50	42¾	5.85
Cockshutt Plow	.60	9⅛	6.67
Dom. Bridge	3.60	50	7.20
Dom. Engineering	2.40	32⅞	7.27
Dom. Glass	7.00	123	5.69
Dom. Glass prio.	7.00	118	5.93
Dom. Textile	5.00	77½	6.45
" prio.	7.00	120	5.83
Eastern Dairies	1.00	21	4.76
Enamel & Heating	1.00	8	12.50
Foundation Co.	1.00	16½	6.06
Goodyear prio.	7.00	103	6.80
Chas. Gurd	2.00	29	6.90
Gypsum, L. & A.	.80	11⅝	6.96
Ham. Bridge	2.00	16	12.50
" prio.	6.50	73½	8.84
Hollinger	.65	8.10	8.03
Imperial Oil	.50	16⅞	2.96
Imperial Tobacco	.55	10	5.50
(Extras inclus)			
Int. Nickel	.60	18¼	3.29
Int. Util. "A"	3.50	44	7.95
Jamaica U. S. prio.	7.00	109	6.42
L. of Woods prio.	7.00	109	6.42
Lindsay, C. W.	1.00	14½	6.90
" prio.	6.50	70	9.28
MacKin. Steel prio.	7.00	95	7.37
McColl-Fron.	.60	19⅛	3.16
Mont. Cottons prio.	7.00	98¼	7.12
" prio.	7.00	100	7.00
Mont. Power	1.50	61	2.46
Montreal Tram.	10.00	165	6.06
Nat. Breweries	1.60	33¾	4.71
" prio.	1.75	33	5.30
Nat. Brick prio.	3.00	15	20.00
Nat. Steel Car	2.00	38	5.26
Ogilvie	8.00	275	2.91
" prio.	7.00	127½	5.49
Ont. Steel	1.60	13	12.31
Ont. Steel prio.	7.00	105	6.67
Ottawa Power	6.00	90¼	6.45
Page-Hersey	5.00	92½	5.41
Penmans	4.00	70	5.71
" prio.	6.00	103	5.83
Port Alfred prio.	7.00	30	23.34
Power Corp.	2.00	54	3.70
" prio.	6.00	101¾	5.90
Price Bros.	2.00	38½	5.19
" prio.	6.50	95	6.84
Quebec Power	2.50	45	5.56
Shawinigan	2.50	56¾	4.41
Sher.-Williams	1.60	29½	5.42
" prio.	7.00	119	5.88
Simon H. & Sons	2.50	20	12.50
So. Can. P. prio.	6.00	106	5.66
St. Maur. Val. prio.	7.00	30	23.34
Steel of Can.	1.75	39	4.49
" prio.	1.75	37	4.73
Tooke Bros.) prio.	7.00	65	10.77
Tuckett Tob. prio.	7.00	125	5.60
Viau prio.	7.00	83	8.43
Sherwin-Williams	1.60	28	5.71
Walk.-Gooderham	1.00	8½	11.76
Winn. Elec. prio.	7.00	75	9.33

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 3. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut.P.
Aujourd'hui	134.7	101.0	188.5
Il y a une semaine	140.2	106.2	193.7
Il y a un mois	124.1	103.1	170.5
Il y a un an	180.8	137.0	249.6
Il y a deux ans	217.3	138.7	218.9
Il y a trois ans	144.6	118.7	132.7
Maximum, 1931	140.2	106.2	197.4
Minimum, 1931	118.6	95.2	159.3
Maximum, 1930	202.4	141.6	281.3
Minimum, 1930	112.9	86.4	146.5
Maximum, 1929	252.8	167.8	353.1
Minimum, 1929	141)3	117.7	156.3

Ventes approximatives, 2,900,000 actions.

MOUVEMENTS DE LA BOURSE

	Mardi	Lundi
Nombre de gains	218	164
Nombre de reculs	360	484
Total d'émissions	720	782

RECETTES DU C. P. R.

Les recettes de circulation du Canadien Pacifique pour la semaine finissant le 28 février, étaient de $2,655,000, une diminution, à comparer à la même période l'an dernier de $403,000 ou 13.1 pour cent.

POSTURE SOLIDE DE POWER CORPORATION

REVENU TOTAL DE L'ANNEE: RECETTES BRUTES DE $798,088.00.

Cette Compagnie vient de transmettre à ses actionnaires son troisième rapport annuel. Au cours de l'exercice terminé le 31 octobre 1930, le revenu des placements a fortement augmenté. On y constate une diminution assez marquée des profits réalisés sur la vente de valeurs en portefeuille. Rien de plus normal puisque la crise a nécessairement influencé les cours.

Les placements de la Compagnie avaient, à la fin de l'exercice, une valeur marchande supérieure à la valeur aux livres. La France a pu maintenir, en dépit des conditions défavorables qui ont régné dans presque tous les autres pays, son niveau de production, sauf dans les tout derniers mois de l'année.

ETAT DU REVENU

L'état du revenu de l'année au 31 octobre 1930 indique des recettes brutes de $798,088 ($556,788 revenu proprement dit et de $241,299 profit sur vente de valeurs) à comparer à des recettes brutes de $936,980 ($520,092 revenu proprement dit et $416,887 profit sur vente de valeurs) pour son année financière au 31 octobre 1929. Les recettes nettes disponibles pour les dividendes sur les capitaux privilégié et ordinaire s'élevèrent à $435,459.

BILAN

On y constate la situation tout-à-fait remarquable de la Compagnie quant à ses placements. En effet, ceux-ci ont une valeur comptable de $11,598,342, à comparer à $11,385,948 le 31 octobre 1929, tandis que la valeur marchande des titres s'établissait à $11,913,019.

L'encaisse et les prêts à demande représentent $1,280,367; les effets à recevoir, $166,271; l'intérêt couru, $78,751; les paiements anticipés, $2,809; et l'escompte sur obligations, $292,500.

Le passif à court terme se compose de $1,400 de comptes payables, $125,000 d'intérêt couru, $75,000 de dividende privilégié payable et de $50,000 de provision pour l'impôt sur le revenu.

La dette consolidée est de $5,000,000 d'obligations-or premier collatéral en fiducie convertibles 6%. Le capital se compose d'actions privilégiées participantes 6% cumulatif, dont le montant autorisé et en cours est de 50,000 actions d'une valeur au pair de $100 et d'actions ordinaires sans valeur au pair, dont le montant en cours est de 125,000 actions.

Ventes de débentures

$1,250,000.00 POUR L'HOPITAL NOTRE-DAME

L'Hôpital Notre-Dame de Montréal vient d'accorder une émission de débentures au montant de $1,250,000.00 aux termes de 10 à 20 ans, à la Banque Provinciale du Canada, le plus haut enchérisseur.

Cet emprunt que fait le grand hôpital montréalais servira à défrayer le coût de l'agrandissement en cours.

C'est à cette occasion que le Gouvernement Provincial a accordé des octrois en faveur de cette Institution jusqu'à concurrence de $750,000.00

Ces débentures seront en vente chez les principaux courtiers.

TITRES HORS-LISTE

Fournis au "Droit" par la maison A. J. Pattison, Jr., & Co., banquiers de placements, Toronto, le 2 mars, 1931.

	Offre	Dem.
Titres Industriels:—		
Brand. Hend. 7% prio.	$ 87.00	$ 95.00
Brew. Corp. of C. prio.	11.50	14.00
Can. Dom. Sugar Com.	17.00	20.00
Can. Packers 7% prio.	94.00	97.50
Can. Ind. Com. "B"	136.00	176.00
Edm. Stock Y. prio. Bon.		75.00
God. Elevator & Transit	15.50	18.00
Int. Proprietaries "A"	30.00	34.00
Mt Roy. Hot. 6% prio.	33.50	
Stand. Fuel prio. Bon.	72.00	80.00
Titres d'Assurance:—		
British Am. Assce	53.50	
Canada Life	680.00	740.00
Canadian Fire Ins.	80.00	89.00
Conf. Life 20% prio.	250.00	300.00
Great West Life	470.00	525.00
Halifax Fire	20.25	23.75
Imperial Life	400.00	440.00
Manufacturers Life	345.00	375.00
Sun Life	1750.00	1950.00
Western Life 20% prio.	13.00	18.00
Trust et Prêts:—		
Can. Gen. Inv. Trust 1er		60.00
Chartered Trust	110.00	125.00
Deb. & Sec. 5% prio.	60.00	67.50
London & West. Trust		183.00
Sherbrooke Trust	117.50	
Sterling Trust	86.50	
Traders Fin. "A" prio.		82.50
Trusts & Guarantee	87.00	93.00
Union Trust	100.00	
Waterloo Trust & Sav.	125.00	150.00
Titres "Power":—		
B. C. El. P. & Gas prio.	102.25	105.50
Calgary Pow. 6% prio.	90.00	96.00
Can North. P. 7% prio.	106.00	
C. W. N. Gas LH&P prio.	89.00	94.00
E. Kootenay P. 7% prio.	97.00	100.00
Great Lakes P. proi.	94.00	99.00
N. Brunsw. P. 1er prio.	60.00	
N. Sco. LH&P 6% prio.	93.50	99.00
Ott. LH&P 6½% prio.	101.00	106.00
Power Corp. 6% prio.	100.00	102.00

LES GRAINS

WINNIPEG, Man., 3. — A la suite d'un marché, appuyé par les spéculateurs locaux seulement, et montrant l'alternative de fermeté et de fléchissements, les prix ont gagné de ⅝ centin à ⅝ durant la séance.

Mai clôtura à 59⅛ centins, juillet, à 60⅝ et octobre, à 62½.

Les options se lisent comme suit:—

	OUV.	FERM.
BLE		
Juil.	0.59½-0.59¾	0.60⅝
Mai	$0.58½-0.58	$0.59⅛
Oct.	0.62 -0.61¾	0.62½-0.62⅝
AVOINE		
Mai	$0.30¼	$0.30⅞
Juil.	0.30⅛	0.30⅝
Oct.	0.32⅛	0.32½
ORGE		
Mai	$0.26	$0.26⅝
Juil.	0.27¼	0.27⅝
Oct.	0.29½	0.29¾
LIN		
Mai	$1.03¼	$1.04¼
Juil.	1.05½	1.06⅛
Oct.	1.08½	1.08½
SEIGLE		
Mai	$0.33¾-0.33½	$0.33⅞
Juil.	0.35¼-0.35⅛	0.35⅞
Oct.	0.36⅞	0.37⅝

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, 0.56⅞; no 1 nord, 0.56⅞; no 2 nord, 0.54⅝; no 3 nord 0.50⅝; no 4, 0.45⅞; no 5, 0.44⅛; no 6, 0.41⅝; picotin, 0.40⅛; sur voie, 0.56⅞; résidus, $1.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 0.28⅞; no 3 c.w., 0.25⅝; ex no 1 picotin, 0.26⅞; no 1 picotin, 0.25¼; no 2 picotin, 0.22⅞; rejeté, 0.19⅞; sur voie, 0.28⅞.

Orge: — No 3 c.w., 0.24¼; no 4 c.w., 0.21⅞; no 5 c.w., 0.18⅞; no 6 c.w., 0.17⅞; sur voie, 0.24⅝.

Lin: — No 1 c.w., $1.01¼; no 2 c.w., 0.97¼; no 3 c.w., 0.84¼; rejeté, 0.84¼; sur voie, $1.01¾.

Seigle: — No 2 c.w., 0.31½.

Nous achetons et vendons
TOUS LES TITRES MINIERS
cotés au Montréal Curb
Hughson Bros. & Co.
Membres du Montreal Curb Market
Bourse des titres généraux et miniers.
Edifice Ottawa Electrique.
Queen 152 — Queen 153

WALL STREET EST CAUSE DU FLÉCHISSEMENT

La Bourse de Toronto est plus affectée que le marché des mines. — Les titres internationaux sont en baisse.

HUILES

TORONTO, 4.— Bien que les titres affectés par les fléchissements du Wall Street étaient de nature à déprimer le marché canadien, la balance des titres en titres en lice au marché des mines de Toronto a manifesté une fermeté remarquable, au cours de la séance tranquille de l'avant-midi.

International Nickel fléchit d'un quart de point et Noranda, presque un demi point, mais Coast Copper a pu gagner un demi point et se vendre à $9.50 tandis que Sherritt Gordon aavit fait un point à $1.13.

Hollinger baissa dix points à $7.80; Kirkland Lake perdit un point pour clôturer à 58; Dome et Lake Shore ont gagné 5 points; Barry Hollinger, qui a tenu son assemblée annuelle cet après-midi, a monté d'un centin à 17; Moss et Eldorado gagnèrent une couple de points chacun, à 38 et 70 respectivement.

Nordon perdit 4 points, 41; de petites pertes furent enregistrées par Imperial, International Pete et Home Oil. B. A. Oil se raffermit de 15 points à $14.40 et Chemical Research, dix points à $3.70.

TORONTO, 4.— La Bourse de Toronto a fléchi ce matin en rapport direct avec les fléchissements du Wall Street. A midi les bas prix étaient fixés, quand le marché mit fin à ses reculs. Les titres pétrolifères en particulier ont été affectés, bien que la réaction n'était pas trop forte. La pression des ventes n'était pas fortes à la bourse locale, les offres ne montant pas en volume. Dans la section des huiles, B. A. Oil, Imperial, International Pete, McColl Frontenac perdirent tous 1-4 de point, Supertest Pete, 1-2 point en baisse. Nickel descendit au-dessous de 18 à la deuxième heure; Brazilian, un peu moins de 26; Ford, 26 1-2; C. P. R. 1-2 de perte et Service Stations, plus d'un point.

LES CHANGES

NEW-YORK, 4.— Les changes étrangers sont soutenus; taux de la demande en dollars pour la livre sterling et en sous pour autres devises: Angleterre, 4.85 10.32; France, 3.91 11-16; Italie, 5.23 7-16; Allemagne, 23.75 1-2; le dollar canadien est au pair.

DIVIDENDES DECLARES

Price Bros. and Co. Ltd: 1-2 de un pour cent et préférentiel, 1 5-8 pour cent, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits le 14 mars.

L'EXPOSITION MISSIONNAIRE DE L'ESPAGNE

Elle a eu lieu à Bilbao.—Exhibits d'objets venant des missions.

BON SUCCÈS

(Agence Fides)

BILBAO, Espagne.— La ville de Bilbao, toujours si animée, semble avoir fait trêve à ses occupations. Sur l'initiative du directeur national de l'Union Missionnaire du Clergé a été organisée une grande Semaine Missionnaire, pendant laquelle les habitants du Royaume Catholique peuvent admirer l'exposition d'objets venus des missions et entendre, au sujet de ces dernières, les meilleurs conférenciers de la péninsule.

La Semaine a été précédée d'un triduum solennel de prières, présidé par l'évêque de Victoria, qui plusieurs fois, tint à prêcher lui-même aux prêtres réunis pour la circonstance. Représentations théatrales et cinématographiques de caractère missionnaire, manifestations publiques, dont celle organisée par les directeurs de la Ste-Enfance qui avaient réussi à grouper plus de 10,000 enfants; rien n'a été ménagé.

Au cours des conférences, qu'honorèrent souvent de leur présences des vicaires ou des préfets apostoliques espagnols, on a remarqué tout particulièrement un rapport sur l'organisation et la propagande missionnaire dans les diverses oeuvres catholique et le problème missionnaire et sa valeur éducatrice.

Des prêtres séculiers en grand nombre, des missionnaires appartenant à plus de 20 instituts différents, se sont mêlés à la foule. La Semaine a pris fin le premier février. Le succès qu'elle a déjà obtenu laisse facilement prévoir le bénéfice qu'en pourront tirer les missions dans tous les ordres d'idées.

LA MARINE DE LA FRANCE ET DE L'ITALIE

La France aura une supériorité de 150,000 tonnes— L'opinion du "Journal".

JAPON SILENCIEUX

ROME, 4 mars (P.A.) — On apprend de bonne source que l'accord naval franco-italien-anglais donne à la France un tonnage globale de 670,000 et à l'Italie de 441,000 jusqu'en 1936. Le quota français comprend 84,000 tonnes de vaisseaux désuets et celui d'Italie, 5,000 tonnes.

Cela donnera à la France un jaugeage efficace de 586,000 et à l'Italie de 436,000, soit une supériorité de 150,000 tonnes pour la France.

On fait ressortir le fait ici, toutefois, que la prétention italienne à la parité n'a pas été sacrifiée en autant que l'accord n'est qu'une mesure temporaire.

Il ne lie pas l'Italie à une entente après 1936.

On apprend aussi que l'accord établit un congé naval. On ne pourra construire de nouvelles unités avant 1932 bien que les unités en voie de construction pourront être complétées.

L'accord donne à l'Italie et à la France le droit de construire deux croiseurs lourds chacun de 23,000 tonnes avant 1936. Les croiseurs et "destroyers plus légers ne pourront être construits que pour remplacer ceux qui sont hors d'usage.

OPINION DU "JOURNAL"

PARIS, 4 mars, (P.A.) Le Journal, qui suit de près les questions navales, publie un avertissement que ce sera peut-être difficile d'obtenir l'adhésion du Japon et des Etats-Unis aux modifications du traité naval de Londres comprises dans le nouvel accord franco-italien.

Le chroniqueur est d'avis que le Jajon particulièreemnt trouvera difficile l'acceptation dans l'allocation du tonnage des sous-marins à la France, considéré au bas mot à 80,000 tonnes par les journaux. Le tonnage sous-marins des Japonais, d'après le traité naval de Londres, est de 52,700 tonnes.

LE JAPON ATTEND

TOKIO, Japon, 4 mars (P.A.) Bien que le gouvernement japonais n'ait pas encore reçu apparemment les détails de l'accord naval franco-italien, on a appris aujourd'hui que le chargé d'affaires britannique a demandé au gouvernement d'exprimer une opinion sur les chiffres du tonnage. On attend une réponse sous peu.

D'ici à ce que tous les détails soient reçus, les cercles officiels ne veulent pas exprimer d'opinion définie mais on croit généralement que le Japon acquiescera à l'entente, avec réserve probable pour le tonnage des sous-marins.

LES PROGRÈS DE LA PRESSE DANS LE JAPON

Le "Journal Catholique du Japon" est celui qui obtient le plus de succès.

LES ABONNÉS

(Agence Fides)

TOKIO. — Le "Catholic Times" d'être acheté par l'Association Cenest incontestablement, de tous les périodiques catholiques japonais, celui qui connait le plus de succès. Il vient trale de la Presse Catholique de l'archidiocèse de Tokio et de changer son titre anglais en "Nippon Shinbun" (Journal Catholique du Japon).

Le "Koe" (Voix Catholique), revue mensuelle populaire, rédigée par le Père Lemoine, des Missions Etrangères de Paris et le Père japonais Iwashita, compte désormais plus de 3,000 abonnés. Une autre revue mensuelle, le "Katorik" (Le Catholique), tire actuellement à 1,300 exemplaires, dont plusieurs centaines sont distribués gratuitement aux bibliothèques, aux universités et aux écoles supérieures. Ce périodique, rédigé par des prêtres japonais et étrangers, a un caractère scientifique qui le fait beaucoup apprécier, même dans les milieux non catholiques.

Signalons, enfin, pour donner une vue d'ensemble aussi complète que possible sur le développement de la presse catholique dans l'empire, l'Agneau de Dieu, "Kohitsuji", des Dominicains espagnols, le "Komyo", (La Lumière) des franciscains allemands de Sapporo, et de nombreuses autres feuilles rédigées par les franciscains polonais de Nagasaki et autres instituts missionnaires étrangers.

Le P. Frédéric

LES TROIS-RIVIERES. — Le cardinal Pacelli a transmis au conseil municipal des Trois-Rivières les félicitations du Saint-Père pour sa résolution du 15 décembre dernier par laquelle il sollicitait l'attention du Saint-Père pour hâter la cause de béatification du Père Frédéric, franciscain, mort en odeur de sainteté. C'était la première fois que les autorités municipales recevaient une lettre émanant de la Cité Vaticane.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Fournies au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, banquiers de placements, 75, rue Sparks, Ottawa, le 4 mars 1931.

	%	Année	Offre	Dem.	Rend. %
Bons de la Victoire	5½	33	103.00	104.00	4.10
Bons de la Victoire	5½	37	108.75	109.75	3.90
Prêts de Guerre	5	31	100.65	101.50	3.00
Prêts de Guerre	5	37	105.50	106.75	3.80
Bons renouvelés	5½	32	101.75	102.50	4.30
Bons de la Victoire	5½	34	103.00	103.95	4.45
Bons à échéance	5	43	103.50	104.45	4.57
Bons à échéance	4½	44	99.50	100.50	4.48
Bons à échéance	4½	40	99.50	100.50	4.45
Bons à échéance	4½	46	99.55	100.75	4.48
Bons du C. N. R.	4½	54	98.50	99.50	4.52
Bons du C. N. R.	4½	57	98.50	99.50	4.52
Bons du C. N. R.	4½	56	98.25	99.50	4.53
Bons du C. N. R.	4½	68	98.50	99.50	4.52
Bons du C. N. R.	4¾	53	101.25	102.50	4.61
Bons du C. N. R.	5	54	104.00	105.50	4.63
Bons du C. N. R.	5	70	104.75	106.50	4.65
Bons du C. N. R.	5	69	104.75	106.50	4.65

LE GAZ D'ÉCLAIRAGE, CAUSE DES EXPLOSIONS D'ÉGOUTS

Comme le "Droit" l'a déjà laissé entendre à plusieurs reprises, la rumeur circule de nouveau et tend à s'accréditer de plus en plus que la cause des récentes explosions dans les égouts serait du gaz d'éclairage. Les experts font enquête en ce moment à ce sujet et déposeront leur rapport auprès des autorités municipales d'ici quelques jours. On dit que ce rapport causera toute une sensation. L'on affirme que dans le cas présent, il ne peut être question de gazoline.

Les autorités municipales, interrogées à ce sujet, ont été très réticentes dans leur réponse. Un des membres du comité municipal chargé de la chose, a cependant affirmé ceci: "Nous savons comment le gaz des dernières explosions a été allumé et nous savons qui l'a allumé. Quant à la source même du gaz, nous ne pouvons encore rien dire."

On a pu croire au lendemain de l'explosion qu'il s'agissait de gazoline, parce que certaines qualités de gazoline en brûlant émanent l'odeur du gaz d'éclairage.

En tout cas, le rapport est attendu avec impatience et intérêt.

SUDBURY ET LA REGION

M. Fenton comprend mal le bilinguisme. — Révision des taxes scolaires. — Chaque commission est également affectée. — Réduction de la lumière. — Encore le ruisseau. — Le Canadian Industries triomphe.— Divers.

M. P. FENTON ET LE BILINGUISME

SUDBURY, 3:—Une requête portant plusieurs centaines de signatures a été présentée au conseil municipal, lundi soir, pour demander que dans le choix des candidats qui se présentent au poste de secrétaire municipal on tienne compte de la qualification bilingue.

Son Honneur le Maire P. Fenton, qui de temps en temps, se permet de prendre des tangentes, a résolu la situation d'une manière provisoire qui ne lui fait pas du tout honneur. "C'est mon opinion personnelle (serait-ce pour son opinion, toute sa valeur, d'être personnelle!) que dans le choix des candidats aux positions municipales, nous devons nous guider sur le seul souci des capacités et non avec l'intention de favoriser telle ou telle race. Nous devons juger d'après les compétences et non la langue". Dès les premiers mots qu'il prononce pour résoudre cette question, M. Fenton donne la preuve la plus frappante qu'il est l'homme le moins qualifié du conseil pour parler sur ce sujet, puisqu'il ne comprend même pas la nature du bilinguisme et confond cette question avec le racisme. M. Fenton est en retard sur son temps, et devrait se rendre compte que, quand on demande un secrétaire bilingue, on demande simplement un citoyen qui parle les deux langues officielles au pays, le français et l'anglais. Tout citoyen qui parle ces langues est bilingue, à quelque race qu'il appartienne, et quelle que soit sa langue maternelle.

"La ville, à ma connaissance, a toujours fait dans le passé le choix des employés sans s'occuper de favoriser une race ou une autre, et elle ne se départira pas de sa politique. Nous continuernos à choisir l'homme le plus capable".

Voilà M. Fenton parti en guerre contre les moulins à vents, tel un nouveau Don Quichotte. Qui veut que telle race soit favorisée? Quel ennemi voit M. Fenton? Qui veut lui faire abandonner la sage politique de la ville, dans le choix des mieux qualifiés?

Et d'ailleurs, si M. Fenton est si sincèrement désireux de choisir le plus compétent ne devrait-il pas considérer comme mieux qualifié, pour le secrétariat d'une ville au tiers canadienne-française, le candidat qui, avec une compétence professionnelle égale à celle des autres, a sur eux la supériorité de parler les deux langues officielles du pays?

TAXES SCOLAIRES

M. l'avocat G. M. Miller, au nom de la commission des écoles publiques, s'est présenté lundi soir au conseil pour demander la revision définitive des taxes scolaires, pour remédier à certaines irrégularités qui font que, d'après lui, des contribuables des écoles publiques payent aux écoles séparées près de $9,000 en taxes prélevées sur une valeur de $214,000 qui, selon la loi, devrait être taxée au profit des écoles publiques. Selon M. Miller, les contribuables des écoles publiques payent 3 mills de plus pour ce motif.

D'après la loi, en effet, des locataires sont les premiers responsables des taxes, et ils doivent spécifier au conseil au profit de quelle commission scolaire doivent être dérivées ses taxes. Tout propriétaire doit aussi instruire le secrétaire de la ville de son choix, entre les écoles séparées et publiques.

Or, d'après la question telle qu'exposée partiellement par M. Miller, en faveur des écoles publiques, nombre de propriétés, qui sont occupées par des protestants, sont taxées en faveur des écoles séparées. Mais, d'autre part, un fait identique se produit de notre côté, de telle sorte qu'aucune commission, contrairement à ce qu'a affirmé M. Miller, n'est affectée.

M. Miller demanda qu'un comité composé d'un représentant de la commission des écoles séparées d'un autre des écoles publiques et un troisième choisi parmi les évaluateurs, s'occupe de revoir les registres des taxes et de tout régulariser d'après les clauses de l'acte des écoles, en matière de répartition des taxes scolaires.

M. Plouffe, avocat de la commission des Ecoles Sàparées, fit remarquer l'opportunité de la suggestion de M. Miller. "Il faut que la répartition des taxes soit faite d'après la justice et que chaque commission ait ce qui lui appartient. M. Plouffe remarqua que ce que M. Miller avait constaté n'était pas seulement au désavantage des écoles publiques, et que l'irrégularité actuelle faisait que des contribuables des écoles séparées voyaient leurs taxes aller aux écoles publiques. M. Plouffe insista pour que le comité nommé n'ait pas seulement à revoir les cas signalés par M. Miller, mais qu'il examine soigneusement tout le registre des taxes, de façon à ce que ni les écoles publiques aienit les taxes des écoles séparées, ni les écoles séparées celles des écoles publiques.

Cette revision générale régulariserait tout, et ne serait au désavantage d'aucune commission. Car les écoles séparées souffrent autant que les écoles publiques de l'irrégularité dont s'est plaint M. Miller.

REDUCTION DE LA LUMIERE

M. l'échevin Newburn a proposé hier soir au conseil une motion pour déterminer à quelle date le Comité de la Lumière devrait se rassembler pour étudier et discuter le problème de la réduction du taux de la lumière.

On fit remarquer que cette question était assez importante pour être discutée devant tout le conseil au complet. "Telle est mon opinion, reprit M. Newburn, mais comme cette question relève de certains aperçus techniques, il serait bon que le comité de la lumière étudie d'abord ce problème avec les ingénieurs de la ville, et en expose ensuite tous les aspects devant le conseil.

Sur l'opposition évidente du Maire à ce que cette réduction du taux de la lumière s'opère, afin de ne pas réduire les revenus de la municipalité, dans ces temps de besoins extrêmes, M. Neburn reprit: "Les moyens normaux, pour une municipalité, de prélever des revenus, ce sont les taxes. Il est absolument irrégulier qu'une ville se fasse des revenus au moyen des utilités publiques".

ENCORE LE RUISSEAU

M. l'avocat J. A. S. Plouffe s'est présenté pour la quatrième fois au conseil de ville, pour en recevoir un rapport, pour ce qui regarde le progrès qu'a fait la question des travaux à entreprendre dans le ruisseau, de façon à prévenir les inondations du printemps. M. Fenton déclara qu'il tenait de M. Dallyn l'avis qu'il lui faudrait encore quelques jours pour compléter son rapport sur cette question et pour y opérer certains légers changements.

"La ville, déclara le maire, va dépenser, d'ici la fin du mois de mars à peu près $10,000 des fonds alloués pour le chômage, en travaux destinés à prévenir les inondations".

M. Plouffe donna les noms des citoyens qu'il représentait, dans cette requête: M. A. Michaud, pharmacien, M. Riddell, A. Turpin, J.-A. Laberge, C. M. Burroughs.

LE C. I. L. TRIOMPHE

Le Canadian Industries s'est maintenu lundi soir en bonne position pour une victoire finale, en battant le Falconbridge 3 à 2.

La victoire fut cependant assez ardue pour nos Industriels, et peu s'en est fallu que les Mineurs aient remporté la palme.

La première période se termina en effet avec 2 à 1, en faveur du Falconbridge, et dans tout le cours de la seconde le C. I. L. ne put faire qu'un point pour établir l'équilibre entre les deux clubs et commencer la troisième sur un pied d'égalité avec le Falconbridge.

La troisième période fut des plus actives et ardues pour les deux clubs. Car chacun avait d'égales chances à la victoire et tout le pathétique de la partie se concentrait sur cette période. Un dernier point des C. I. L. lui donna la victoire. Ces deux clubs se rencontreront de nouveau vendredi, l'un pour maintenir sa position par une dernière victoire qui lui donnera le championnat, et l'autre pour triompher dans une partie et engager un troisième combat décisif. M. Mitchell arbitrait la partie de lundi soir.

SOIREE DE EUCHRE

La société St-Vincent de Paul donnera lundi soir prochain, le 9 mars, à huit heures et un quart, à la salle Ste-Anne une soirée de Euchre au profit de ses oeuvres.

Tous sont instamment invités à assister à cette partie de cartes au profit des bonnes oeuvres.

Mme Irénée Michaud, de Montréal, était ces jours derniers en promenade à Sudbury, où travaille son époux, M. Michaud.

M. D. Rancourt, de Noëlville, était mardi de passage à Sudbury.

M. le Dr J. R. Hurtubise s'est rendu mardi soir à North Bay pour assister à l'inauguration du nouveau poste d'émission radiophonique local.

Le discours de circonstance de M. Hurtubise fut irradié du nouveau poste. L'orateur traita de la situation économique du monde entier et de notre pays en particulier, montra que le Nord Ontario, bien qu'éprouvé, l'était encore moins que d'autres régions et fit des voeux pour la prospérité future de notre coin de pays.

E. Brydges gagne le derby du Pas

QUATRE DE SES CHIENS ETAIENT BLESSES ET RENDUS A BOUT, QUAND EARL A CONSERVE SON TITRE DE CHAMPION DE L'OUEST.

LE PAS, Man., 4 mars.— Tête nue et en manches de chemises, Earl Brydges a traversé la ligne finale dans le derby du Pas, aujourd'hui, pour gagner la grande épreuve de 200 milles. Il finit en 26 heures, 30 minutes et 20 secondes, un temps excellent car la piste laissait beaucoup à désirer.

Brydges était épuisé et tout couvert de sueurs quand il arriva au but. Quatre de ses chiens étaient sur son traineau, blessés par leurs grands efforts.

Pour la deuxième année de suite, Brydges a gagné le derby. La piste de la course avait à peine une couche de glace et pas de neige, sur une distance de 200 milles, du Pas à Flin-Flon aller-retour. Earl recevra $1200 et la coupe Walter Goyne.

"Je suis heureux d'avoir gagné" dit le champion. Parti hier matin à 10.40 heures, il arriva à une heure moins 30 secondes cet après-midi, ayant couru sans arrêter pendant 200 milles.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Lac Ontario

Par FENIMORE COOPER

"Eh bien! dit-il ensuite à son ami, j'espère que vous avez profité de l'occasion pour vous entendre; les femmes, comme je vous le disais, aiment la franchise et la rondeur en ces sortes d'affaires; avez-vous suivi mon conseil?"

Le guide tourna la tête d'un autre côté.

"Oui, dit-il enfin, nous nous sommes entendus; et je conviens que Mabel aime la franchise et la rondeur."

Dunham vit l'air décontenancé du pauvre homme; l'altération de sa voix surtout le frappa. Il le regarda en face et devina une partie de la vérité; mais il n'était pas homme à renoncer à ses plans.

"Il ne faut pas vouloir tout brusquer non plus; un homme de votre mérite ne peut manquer de toucher le coeur d'une jeune fille; mais il faut lui donner le temps, mon ami."

Le guide releva la tête, et venant droit au sergent:

"Nous sommes de vieux compagnons, lui dit-il, nous pouvons nous parler librement. Quel motif avez-vous eu pour penser qu'une fille comme la vôtre pourrait se sentir de l'inclination pour un homme comme moi? Dites-moi cela franchement?

—Quels motifs? mais j'en ai un millier, et tous excellents...: vos services, vos campagnes...; et puis n'êtes-vous pas mon ami éprouvé et depuis longtemps déjà?

—J'ai bien peur que vous ne fassiez une méprise, sergent Dunham; je ne crois pas que ce soient là des titres pour gagner le coeur d'une jeune fille...

—Prendriez-vous mon enfant pour une fille d'un esprit léger ou futile, capable de s'éprendre de la bonne mine d'un étourneau ou d'un mauvais sujet?

—Dieu sait quelle estime j'ai pour Mabel Dunham, et la pensée de l'offenser ne saurait me venir à l'esprit, pas plus que vous, mon vieux compagnon; mais je crains de n'être point l'homme qui convient à votre charmante et excellente fille.

—Vous avez trop de modestie, Pathfinder; voilà votre côté faible, je vous l'ai toujours dit. Si vous voulez réussir avec une femme, ne soyez pas modeste. Voyez plutôt le lieutenant Muir.

—Le lieutenant Muir ne sera jamais le marin de Mabel.

—Je l'espère bien, puisque je suis décidé à faire de vous mon gendre.

—Soit; mais, je vous prie, laissons Mabel se décider elle-même. Donnez-lui le temps, me disiez-vous tout à l'heure; à mon tour, je vous dirai: Donnez-lui le temps."

Cette parole parut blesser le vieux soldat; il reprit d'une voix assez aigre:

"Voyons, Pathfinder, lui avez-vous parlé à coeur ouvert?"

Le chasseur ne savait point mentir; pourtant il craignait d'exposer Mabel à la colère de son père s'il lui rapportait leur entretien; il se contenta de dire:

"Oui, nous nous sommes ouvert nos coeurs; mais je n'ai rien vu dans celui de Mabel qui me parût propre à confirmer vos espérances.

—Elle a osé vous refuser?

—Je ne saurais dire cela...

—Refuser le meilleur ami de son père...

—Je ne lui ai pas fait une demande si nette...

—A la bonne heure; vous avez eu trop de modestie et pas assez de rondeur. Je lui parlerai ce soir, et nous serons vite d'accord...

—Non, non, reprit le guide, laissez-nous, je vous prie, le soin de cette affaire: nous finirons par nous entendre Mabel et moi."

Dunham consentit à ne point intervenir, mais ce fut à la condition expresse que Pathfinder parlerait à Mabel franchement et sans ambages. Pauvre homme! il était fixé, et ce n'était point la franchise qui lui avait fait défaut, hélas! il le savait bien. Le sergent Dunham ne pouvait admettre un seul instant l'idée que sa fille pourrait refuser d'accorder sa main à un homme comme Pathfinder: la différence d'âge ne l'inquiétait pas le moins du monde; il avait lui-même épousé autrefois une femme beaucoup plus jeune que lui; quant à l'obstacle qui pourrait venir de l'éducation donnée à sa fille et du contraste qui en résulterait avec les habitudes et la manière de vivre du chasseur, il ne pouvait même pas le soupçonner.

Chemin faisant, voyant les hésitations de son ami, et soupçonnant son découragement, il chercha à le remonter. Il était si convaincu lui-même, le brave sergent; il donnait de si bonnes raisons: "J'avais votre âge quand je me suis marié; ma femme était aussi jeune que l'est Mabel. Vous parliez du lieutenant Muir; il songe à ma fille..., il est plus âgé que vous. Vous tenez la tête de votre position sur la frontière; il n'y a pas un guide sûr et estimé comme cous l'êtes! Quel chasseur pourrait se vanter d'approvisionner mieux que vous le garde-manger de sa maison?"

Cet enfant de la nature, simple et droit, ne croyait pas tout ce que le sergent lui disait; mais peu à peu il finissait par trouver ses raisons plausibles, peu à peu il cédait, il revenait à l'espérance: on se persuade si aisément ce que l'on souhaite!

"Je crains bien pourtant, disait-il lorsqu'ils rejoignirent Mabel, je crains bien, sergent, que vous ne fassiez encore une méprise."

Le *Scud* avait déjà hissé ses voiles prêt à partir, attendant la brise de terre, quand Pathfinder et ses passagers remontèrent à bord. On eût dit que le vent attendait leur retour; ils n'eurent pas plus tôt mis le pied sur le pont, que la brigantine s'enfla, et le cutter se mit à fendre l'onde, le cap tourné vers la côte méridionale.

Jasper avait repris le commandement du petit navire, quoique non tout à fait sans conteste: Cap garda un pouvoir de surveillance; mais la direction des manoeuvres fut entièrement abandonnée au jeune marin. Eau-Douce consentit à cet arrangement sans élever la moindre difficulté: il ne voulait pas que Mabel fût de nouveau exposée au danger; il avait trop souffert la veille, en face des brisants, où l'ignorance et l'outrecuidance de Cap l'avaient jetée avec tous les autres pour ainsi dire, dans les bras de la mort.

Jasper savait bien qu'ils ne tarderaient pas à se retrouver en face du *Montcalm*, qui ne manquerait pas de quitter le mouillage du port de Niagara, où il avait été chercher un refuge, pour se mettre à la poursuite du bateau anglais. Il prit soin néanmoins de cacher ses inquiétudes, sachant bien que les mesures qu'il avait résolu de prendre pour échapper à l'ennemi étaient de nature à éveiller les soupçons à peine endormis de maître Cap. Voici quel était son plan: adoptant en principe cette idée que le jeune et brave officier français qui avait la conduite du *Montcalm* tiendrait le milieu du lac pour surveiller en même temps les deux côtes, il résolut de longer au plus près la côte du sud, bien que l'ennemi y eût des postes considérables, parce qu'elle était plus abritée et qu'il avait plus de chances d'échapper à l'oeil de ses adversaires, ses agrès, de ce côté tout bordé de grands bois, pouvant se confondre aisément avec la végétation des rives.

(A suivre)

ASTHME Rhumes de cerveau et des bronches

"Par les journées froides, qu'il fasse humide ou qu'il gèle, j'éprouve la sensation que mes poumons se ferment," écrit M. Frank Mitchell, d'Edmonton, Alta. "Un ami m'a proposé RAZ-MAH. C'est merveilleux. Je voudrais avoir connu cela des années plus tôt." Soulagement garanti pour la valeur de $1 ou argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et $1 partout.

Templetons Limited, 54, rue Colborne, Toronto

Cessez de suffoquer, d'étouffer, de siffler—Prenez 21ur

RAZ-MAH

Des boutons sur la figure l'incommodaient depuis un an. Soulagée par Cûticûra.

"L'affection débuta par de petits boutons rouges apparaissant sur tout mon front. Ils s'envenimèrent et formèrent des gales et devenaient démangeants et brûlants durant la nuit, m'empêchant par là de dormir. Les boutons se répandirent sur toute ma figure et m'incommodèrent pendant environ un an.

"J'essayai d'autres remèdes, sans succès, alors qu'une amie me conseilla de faire l'essai du Savon et de l'Onguent Cuticura. J'en fis venir un échantillon gratis et cela me fit du bien. J'en achetai d'autre, et après avoir employé un morceau de Savon Cuticura et une boite d'Onguent Cuticura, je fus parfaitement rétablie, cela en moins de deux mois". (Signé) Mlle Alice Strome, Englefeld, Sask.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. Ecrire aux Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company Limited, Montréal.

15

Pour articulation douloureuse, enflées ou enflammées

Pour obtenir un prompt soulagement la science vous offre Joint-Ease. Frictionnez-vous-en bien, vous jouirez d'un prompt effet, la douleur disparaîtra, l'enflure et toutes les incommodités feront de même. C'est un merveilleux émollient. Doit vous faire du bien ou l'on vous remboursera votre argent. Un gros tube 60c, en toutes les pharmacies. Fait au Canada.

Joint-Ease

I. L. Arron accusé de fraude dans sa cession de biens

APRES AVOIR DECLARE BANQUEROUTE, IL AURAIT CACHE DES BIENS D'UNE VALEUR DE $10,000.

Isadore L. Arron, 89 avenue Ross, ancien président du magasin I. L. Arron, Limited, 1085 rue Wellington, a été accusé en cour de police ce matin d'infraction de la loi des Banqueroutes. D'après la poursuite, l'accusé fit cession de biens le 4 décembre 1930, et au cours des six premiers mois précédant cette date, aurait caché des biens d'une valeur de $10,000 et les aurait enlevé du magasin. La poursuite allègue ensuite que l'accusé ne révéla pas aux syndics de la compagnie toute la valeur de ses biens immeubles et personnels, et qu'il ne révéla pas comment il avait disposé des biens en question.

La cause a été remise au 9 mars. L'accusé est en liberté provisoire moyennant un cautionnement de $2,000.

Isadore Arron se rendit au poste de police hier après-midi en compagnie de son avocat, Sam Lepofsky. Il fut arrêté immédiatement par le sergent-détective Mortimer Culver et accusé de fraude dans la cession de biens à son magasin. Le magistrat Glenn E. Strike libéra provisoirement l'accusé dès hier après-midi.

M. Joseph Pierre Harvey, de Montréal, enquêteur du Better Business Bureau, a intenté cette poursuite. La raison légale Burgess, Côté et Thompson représente M. Harvey.

Les deux princes en Argentine

BUENOS AIRES, 4., (P. A.)—Une grande réception de quatre jours a été préparée au prince de Galles attendu ici jeudi. Accompagné de son frère il arrivera de El Palomar en avion.

Des envoyés du gouvernement iront à la rencontre du prince de Galles et le prince George sera reçu par un colonel et un capitaine. Un convoi spécial emportera les princes jusqu'à la capitale et là une délégation les escortera au palais du président.

Une fanfare jouera les hymnes nationaux à l'arrivée des princes ensuite le président et tous les membres de son cabinet les recevra. Jeudi soir il y aura un banquet en leur honneur à la Casada Rosada. Vendredi matin les princes visiteront le collège militaire, puis, feront une visite au terrain de l'exposition qui ouvrira le 14 mars. Le même jour, il y aura réception pour la colonie anglaise et le soir un banquet en l'honneur du président Uriburu.

Samedi le ministre de la guerre recevra les princes à un luncheon. Le soir il y aura une réception à l'embassade britannique. Dimanche les princes se rendront à l'église anglaise, puis dans l'après-midi le président accompagnera les princes aux courses. Il y aura aussi un carnaval de sports. Les princes repartiront dimanche soir pour Mar Del Plata jusqu'à l'ouverture de l'exposition.

Les obsèques du Dr Marenger à Orléans

ORLEANS, 4 mars. — Les funérailles imposantes du Dr Daniel Marenger, d'Aylmer, P.Q., enlevé à l'affection de ses nombreux parents et amis à l'âge de 37 ans, ont eu lieu de la résidence d'un de ses frères, ici, à l'église St-Joseph d'Orléans.

Son service fut chanté par Mgr Charbonneau, vicaire général d'Ottawa, assisté des abbés Clément et Martin dans les fonctions respectives de diacre et de sous-diacre. M. le curé Limoges fit la levée du corps.

Dans le sanctuaire, on remarquait M. le curé Lapointe, de Bonaventure, M. le vicaire Jean Desjardins, de la Pointe-Gatineau, et M. l'abbé Glaude, chapelain à l'hôpital général.

LE CORTEGE

M. le Dr Emile Major, de St-Joseph d'Orléans, MM. George Besserer, Hector Bazinet, Dollard Bazinet, Baptiste Bazinet, Ovilla Bazinet, Percy Headlam, Sam. Headlam, Sam. Besserer, Dorsay Besserer, Lorenzo Villeneuve, David Villeneuve, Napoléon Vézina, Joseph Lauzon, Alexandre Côté, Gilbert Côté, Fred. Guérin, Ernest Bergeron, Percy Bergeron, Joseph Boyer, Emile Brisbois, Z. Gervais, R. Joanisse, Noré Roy, Exasse Lalonde, Alexandre Ossen, Meninsippe Charbonneau, Arthur Charbonneau, Michel Boyer, Aimée Cléroux, Louis Brisbois, Antonio Lemay, Bruno Lemay, Conrad Lalonde, J. Moyneur, Arthur Lefebvre, Elie Cousineau, Arthur Duford, Albert Major, M. Diriger, Lionel Dumau, Urgèle Chartrand, Joseph Montpetit, Roger Montpetit, Joseph Giroux, Maxime Bastien, Albert Lachapelle, Henri Lefebvre, Eugène Delorme, Roger Boursier, M. Dumoulin, Eugène Gauthier, Willie Lamoureux, et plusieurs autres amis du village d'Orléans et les religieuses et leurs élèves.

NAVIRE AVARIE

ST-JEAN, Terreneuve, 4 (P. A.):—Un examen complet a démontré que le navire Nova Scotia avait dix-neuf plaques d'acier crevées au flanc à la suite de son échouement à Ruby Rock à l'entrée du détroit tard hier soir. Après qu'on aura fait quelques petits radouages ici, le navire sera envoyé à Liverpool où il entrera en cale sèche. Le déplacement de la bouée marquant l'endroit du récif serait la cause de l'accident.

BROCHURES D'ACTUALITÉ

A la demande d'un grand nombre de ses lecteurs, le "Droit" reprend aujourd'hui l'édition de L'ENCYCLIQUE SUR LE MARIAGE, qu'il offrira aux prix suivants: 10 sous l'exemplaire franco; $1.00 la douzaine, $1.15 par poste; $7.00 le cent, et $7.50 par la poste.

Cette édition est tirée sur papier fort, avec couverture solide, et sera très populaire.

Profitez de la circonstance, pour commander un ou plusieurs exemplaires de l'intéressant travail du R. P. J. Bonhomme, O.M.I., curé de Notre-Dame de Hull: CONTRE LE FLEAU DES MODES, détaillé comme suit à nos comptoirs: 5 sous l'exemplaire franco; 55 sous la douzaine franco; $4.25 le cent, ajoutez 25 sous pour les frais de poste.

Hâtez-vous de vous procurer cette dernière brochure, dont il nous reste à peine quelques centaines. Remarquez qu'il s'en est vendu des milliers en quelques semaines.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT", Ottawa, Ont.

LEGISLATURE DE QUEBEC

La motion relative à la construction de la route Montréal-Abitibi adoptée

Cette motion était présentée par le Dr Ernest Poulin député de Laurier (Montréal)

UN LONG DÉBAT

La législature rejette un amendement de M. M. Duplessis, député de Trois-Rivières.

LES TAXES

QUEBEC, 4. — En l'absence du chef de chaque parti, la chambre a été forcée hier de s'en tenir aux questions de routine, et de laisser de côté les mesures de toute première importance. Dans l'après-midi, la reprise du débat sur la motion présentée par le Dr Ernest Poulin a occupé la députation pour la grande partie de la séance. Cette motion, dont nous avons déjà parlé, se rapportait à la construction d'une route qui servirait à relier Montréal à l'Abitibi, et qui est à l'état de projet depuis plusieurs années. Elle a été finalement adoptée vers six heures, alors que la séance était suspendue jusqu'à huit heures et trente.

La loi ayant pour effet d'exempter de taxes les compagnies de chemins de fer qui s'occupent exclusivement de l'exploitation forestière et qui ne transportent pas de passagers a fait le sujet d'un assez long débat. Il s'agit de la compagnie Singer, dont le réseau traverse trois paroisses, et qui ne peut accepter de passagers. M. Aimé Guertin a supplié le gouvernement de faire des instances auprès des autorités de cette compagnie pour qu'elle en vienne à laisser monter sur ses convois la population de certaines paroisses placées dans des conditions très désavantageuses au point de vue du transport. L'hon. M. Mercier a promis de travailler à la solution de ce problème, et peu après, le projet de loi en question était voté.

Une autre motion de non confiance a été présentée hier soir par M. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières, au sujet du paiement d'un salaire raisonnable aux ouvriers qui exécutent des travaux publics dans cette province. Après un débat de quelques minutes, la Chambre a été appelée à voter, et par 47 voix contre 7 elle refusait d'approuver l'amendement présenté par le député des Trois-Rivières.

Sur la fin de la soirée, l'étude des crédits au ministère des Terres et Forêts a été reprise.

Il est probable que l'hon. M. L.-A. Taschereau et M. Camilien Houde seront à leur poste cet après-midi. Tous deux étaient retenus à Montréal dans la journée d'hier, et le premier ministre était attendu par le convoi de nuit.

L'hon. M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, a donné hier avis qu'il présentera bientôt plusieurs projets de lois se rapportant à l'agriculture. On sait qu'à l'heure actuelle aucun projet de loi concernant l'agriculture n'a été étudié par la chambre.

M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, qui dirige la Chambre en l'absence du premier ministre, propose l'adoption en deuxième lecture du bill amendant la loi de la taxe sur les corporations. Il s'agit d'exempter de taxes les compagneis de chemins de fer qui opèrent seulement dans un but d'exploitation forestière.

A une question de M. Blain, le ministre déclare que cette loi a pour but d'aider la compagnie Singer. M. Lortie (Labelle) donne quelques explications relatives au projet de loi, et M. Aimé Guertin s'objecte parce que la dite compagnie traverse trois villages sans prendre aucun passager. Il démontre que des conditions désavantageuses sont faites aux habitants de ces milieux; mais l'hon. M. Mercier réplique qu'il ne peut en être autrement, car cette compagnie ne fait pas de transport public; elle s'occupe seulement d'exploitation forestière.

M. Duplessis intervient alors dans le débat. Il estime que les pouvoirs accordés vont trop loin. Il suggère que la période d'exemption de taxes à cette compagnie soit limitée; tandis que M. Guertin propose une entente entre le gouvernement et la compagnie interessée pour qu'elle transporte des passagers. Le ministre répond qu'il fera tout en son possible pour donner suite à cette demande. M. Guertin reprend alors le débat:

M. Guertin: "Est-ce que la compagnie Singer est la seule qui ait demandé cette faveur?

L'hon. M. Mercier: "Je considère que c'est un droit et non une faveur."

M. Duplessis: "Alors, la loi qui existait était injuste."

L'hon. M. Mercier: "Les conditions sont changées."

Le bill en question est alors adopté en deuxième lecture.

M. William Tremblay reprend alors le débat sur la motion du Dr Ernest Poulin au sujet de la route projetée Montréal-Abitibi. Le député de Maisonneuve se dit convaincu que son collègue de Laurier veut se faire du capital politique à la dernière minute. "Si le député de Laurier est sincère, dit-il, qu'il présente un bill au lieu d'une motion. Il y a assez longtemps que Montréal attend cette route, de même que le nord de la province."

Cette opinion est partagée par M. Aimé Guertin, de Hull, qui préfère une loi devant la chambre à une motion académique. "Si l'Abitibi est un pays susceptible de progrès, dit le député de Hull, pourquoi lui refuser des voies de communications, une route la reliant à Montréal"? Si ce pays n'est pas susceptible de progrès, pourquoi leurrer davantage la province en clamant un développement fictif? L'Abitibi est prospère, dit-on, pourquoi alors 564 propriétés seraient-elles vendues demain parce que les taxes ne sont pas payées? De ce nombre, il en est plusieurs qui appartiennent au député de la région. Voilà un progrès. Il est temps que le gouvernement agisse, si l'on veut sauver ce district de colonisation.

M. Smart est du même avis, puis M. Authier, député de l'Abitibi, prend la parole. Il répond à M. Guertin que l'Abitibi continuera à grandir. Quant à la vente des propriétés mentionnées, il estime que, sur un total de 12,000, il n'est pas étonnant de voir 564 propriétaires qui ne peuvent payer leurs taxes. Au reste, conclut l'orateur, si l'Abitibi n'était pas prospère, les colons de la région n'auraient pas acheté 774 des 1700 lots vendus. Nous avons 20 paroisses organisées et une duzaine d'autres en organisation.

Le député de l'Abitibi termine en insistant sur le point de vue touristique et en disant un mot de la future route transcanadienne. Il souhaite que cette route passe par l'Abitibi. En attendant, il suggère cependant que le provincial se mette à l'oeuvre pour la construction d'une voie carrossable.

L'hon. M. Laferté clot le débat: Tôt ou tard, dit-il, le raccordement de cette région avec Montréal devra se faire. Cela permettra à nos inlassables colons de trouver un débouché plus facile vers le nord.

On s'est étonné que cette question ait été soulevée en chambre par voie de motion, poursuit le ministre. C'est une procédure fréquemment suivie avant l'introduction d'un bill qui vient plus tard. Si l'on consulte le rapport du missionnaire colonisateur de cette région, on voit que l'industrie du bois est en baisse, mais que l'agriculture a fait de grands progrès. Le mouvement s'est accéléré et il y a eu dépression dans les centres industriels seulement.

On a encore parlé dans ce débat du parc de la montagne Tremblante. Nous y avons songé afin de donner à la métropole ce magnifique territoire, mais la chose devra se faire plus tard. Pour le moment, nous sommes convaincus qu'il vaut mieux conserver ce paradis de chasse et de pêche pour la protection du gibier. Quand le temps sera venu, nous nous ferons un plaisir de donner suite à la motion de M. Blain, conclut l'hon. Laferté.

Le Dr Poulin donne la réplique et résume le débat. Il répond à M. Tremblay, qui l'a accué de faire du capital politique. Il a fait remarquer que, dès 1927, il proposait la construction de cette route Montréal-Abitibi."

La motion est alors adoptée.

En réponse à une question qu'il posait l'autre jour à l'hon. M. Laferté, ministre de la Colonisation, M. Aimé Guertin, député de Hull, a appris hier après-midi que les fortes quantités des perdrix saisies dans son comté avaient été distribuées aux institutions charitables de Montréal dont les noms suivent:

Hospice St-Antoine, deux caisses contenant lièvres et perdrix, venaison et poisson; refuge de Soeur Bonneau, une caisse de perdrix et venaison; les Frères St-Jean de Dieu, une caisse de perdrix.

SEANCE DE NUIT

Au début de la séance du soir, au moment où il était fait motion pour que la chambre se formât en comité des subsides, M. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières, a présenté l'amendement suivant:

Que tous les mots après "Que" dans la motion en discussion soient retranchés et remplacés par les suivants:

"Tout en étant prêt à voter les subsides nécessaires à Sa Majesté, cette Chambre;

A—Regrette que le gouvernement ait toujours négligé d'adopter les mesures nécessaires pour assurer un juste salaire aux ouvriers;

B—Déclare inefficace et illusoire l'arrêté adopté par le Conseil Exécutif, le 24 avril 1929, et approuvé le même jour, par Son Honneur le lieutenant-gouverneur, pour donner effet à une résolution de l'assemblée législative en date du 14 avril 1908, relativement aux salaires des ouvriers;

C—Invite le gouvernement de cette province à adopter les mesures appropriées et efficaces pour assurer un juste salaire aux ouvriers employés à l'exécution des travaux publics de cette province et à remplir sans plus de délai la promesse faite dans le discours du Trône du 3 mars 1908 à demander aux deux Chambres de voter une loi assurant un salaire convenable aux ouvriers qui exécutent des contrats publics ou des travaux subventionnés par l'Etat."

En expliquant cette motion, M. Duplessis critique cet arrêté-en conseil qu'il considère comme un "monument de choses indéfinies". Il soumet que la recommandation qui s'y rattache date de six jours après l'approbation de cet ordre-en-conseil basé sur une résolution vieille de 21 ans. "Il faut en conclure, dit M. Duplessis, qu'il fallut au premier ministre un délai de 21 ans pour remplir une promesse. A 21 ans, on devient majeur, et il en est ainsi des promesses du gouvernement.

En réponse, l'hon. M. Francoeur déclare que cette clause dont il est ici question a été insérée dans tous les contrats. On prend le vote et l'amendement est battu par 41 à 7.

STATUS FEMININ

Le bill du premier ministre L.-A. Taschereau en vue d'améliorer le status des femmes mariées dans la province a subi hier sa première lecture au conseil législatif. Dans les milieux législatifs locaux, on porte beaucoup d'intérêt au bill et on se demande quel sera son sort. D'aucuns pensent que le conseil législatif rejettera la clause autorisant une femme mariée qui travaille à disposer de ses propres gains. Dans des commentaires sur cette possibilité, le correspondant à Québec de la "Gazette" de Montréal, dit: On commence à croire que, si la clause est rejetée, le résultat final, qui sera obtenu dans un temps relativement bref, sera de donner à la cause du suffrage des femmes une impulsion considérable. S'il est impossible à une législature composée uniquement d'hommes d'adopter une clause autorisant une femme qui travaille, sustente ses enfants et même son mari, à disposer de son salaire, quand elle a un mari qui boit, la force des circonstances amènera une décision en faveur du suffrage féminin, même de la part de ceux qui ont la plus grande répugnance à accorder cette faveur.

POURSUITE DE $10,000

Monsieur Joseph Mongrin intente une poursuite de $10,000 contre MM. Hubert Bissonnette et E. Dugas en cour supérieure d'Ontario ce matin, à la suite d'un accident d'automobile survenu à l'intersection des rues Wellington et Bayview. M. Hubert Bissonnette est le propriétaire de l'automobile et M. E. Dugas en était le conducteur.

Soulagement en 5 m.—Comfort en 5 h.

NE NÉGLIGEZ PAS UN RHUME

Les mauvais rhumes de poitrine et de gorge — qui produisent souventes fois de sérieuses maladies — cèdent généralement au bon vieux Musterole, à la première application. Sera plus effectif si on l'applique à toutes les heures, cinq heures durant.

Cette fameuse mixture d'huile de moutarde, de camphre, de menthol et d'autres bons ingrédients produisent un soulagement naturel. Le Musterole réussit parce que c'est un "contre-irritant" scientifique, pas seulement un onguent — il pénètre dans le sang et le stimule, chasse l'infection et la douleur. Des milliers de personnes en font usage depuis 20 ans. Les médecins et gardes-malades le recommandent.

Ayez du Musterole sous la main—en pots et tubes.

MUSTEROLE
BETTER THAN A MUSTARD PLASTER

"Annonces Classées"

5 Naissances

DROUIN — M. et Mme Léopold Drouin (née Rose Patry), annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille née le 25 février, baptisée le 1er mars sous les noms de Marie, Cécile, Pauline. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Drouin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Patry, grand'mère. 3716-5-52

LANDRY — A M. et Mme Léopold Landry, de Cornwall, Ont., née Laurette Lauzon, R. N., autrefois d'Ottawa, une fille, née le 22 février, baptisée dmianche, sous les noms de Marie-Germaine-Suzanne. Parrain et marraine, M. Aurèle Landry et Mlle Germaine Landry, R.N., d'Ottawa, oncle et tante de l'enfant. 3722-5-52

LEGAULT — M. et Mme Onésiphore Legault, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 28 février, à l'hôpital Général, et baptisé le 1er mars sous les noms de Joseph-Adrien-Rhéal. Parrain, M. Joseph Verdon; marraine, Mlle Adrienne St-Jacques. 3715-5-52

6 Décès

LEGER — Antoine Léger, époux de Emma Roy, décédé le 3 mars 1931, à l'âge de 67 ans. Funérailles, jeudi matin, le 5 mars 1931, à 8 h. a.m., à l'église Ste-Brigitte. Départ du cortège funèbre, 195 rue Bolton, à 7 h. 45 a.m. 3720-6-52

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

21 A louer

APPARTEMENT moderne à louer, chauffé, poêle électrique. S'adresser à 74 St-André, ou Rideau 2359-W. 5268-21-53

CHAMBRE et cuisine chauffées, éclairées pour couple sans enfants. S'adresser 111 Principale, Hull. 1561A-21-52

MAISON de 8 pièces, fournaise air chaud, 279 Clarence. $40.00 par mois, à partir du 1er mai. S'adresser Tél. R. 792. 5245-21-52

SHOP et chambre avec usage du téléphone. S'adresser 134 Du Pont, Hull. 2885D-21-54

68 Coiffeurs

ONDULATION Marcel. Mlle Laurette Cyr, 100 Murray, Ottawa. 3718-68-54

Solliciteurs de brevets

HASKETT, W. IRWIN, solliciteur de brevets. 18, rue Elgin. Q. 4374.

13 Perdu-Trouvé

DERRIERE (Tail Board) de camion rouge, perdu à Hull, samedi. Tél: Sher. 3142. 5258-13-52

RENARD (fourrure) trouvé, rue Chapel, coin York. S'adresser 63 Augusta. 5259-13-53

TROUVEE—Montre près "Tea House", Rockcliffe. S'adresser Tél. Queen 8084-W. 3721-13-54

14 On demande

FILLE d'expérience comme commis dans un magasin de marchandises sèches. S'adresser 121 Hôtel-de-Ville, Hull. 1562A-14-52

ON DEMANDE un concierge immédiatement pour appartements (4 logis), devra payer petit loyer. Appelez entre 6 et 8 heures, Q. 6524. 5269-14-52

ON DEMANDEE à acheter maison en brique, à deux côtés et plus. S'adresser Casier 2, Le Droit. 3709-14-53

UNE DAME demande 2 chambres non meublées et balcon dans famille privée à proximité de l'église du Sacré-Coeur. S'adresser Casier 54, Le Droit. 3706-14-52

15 Servantes demandées

SERVANTE, habituée aux enfants. Références. S'adresser 183 Bayswater, Ottawa. 3714-15-53

SERVANTE générale demandée. S'adresser 184 Sussex, Ottawa. 5267-15-53

16 Femmes, filles demandées

FILLES expérimentées sur machines à coudre à l'électricité. Doivent être compétentes dans la confection des chemises. S'adresser 33 Montcalm, Hull. 5265-16-53

18 Emplois demandés

FILLE, 12 ans d'expérience comme commis, bilingue. Références, s'adresser M. J. E. Laframboise, St-Isidore de Prescott, Ont. Pour position, s'adresser Mlle V. Poirier, R. R. no 1, St-Isidore de Prescott, Ont. 3712-18-52

INSTITUTRICE bilingue qualifiée pour Québec, 9 ans d'expérience. Prêt à commencer immédiatement. S'adresser Mlle Laura Lefebvre, 24 Ave. Monkland, Carling 482. 5249-18-54

Maisons à louer

8 PIECES, 12 rue Charlotte. Possession immédiate. S'adresser Rideau 3519 ou Sher. 4055. 5257-22-52

MAISON à louer. 142 Wright, Hull. 1560A-22-52

MAISON à louer. S'adresser 93 Papineau, Hull. 2384D-22-54

23 Appartements à louer

FLAT à louer. S'adresser 199 rue St-Patrice. 3708-23-52

APPARTEMENT meublé, chauffé, éclairé. S'adresser A. Laroche, 61 Frontenac, Hull. Tél. Sher. 5814. 1559A-23-56

27 Fermes à vendre

9 FERMES, $1,000 et plus, aussi vaches laitières, chevaux, bestiaux, voitures et machinerie. Pinard, 365 Rideau. Tél. R. 2134. 3719-27-57

Chiropraticiens

STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307. Ajustement d'arches tombées. Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 5250-31-55

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, Tél.: R. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande. 5723-49

25 A vendre

AUBAINES en pianos automatiques, Weber $250, Williams $225, Cumberland $265, Orme $295, Heintzman $375, rouleaux et banc compris. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 5253-25-55

AUBAINES en Laveuses Electriques, machines remises à neuf à l'usine des Laveuses Connor, 10 rue Lloyd. 5472-25

AUBAINES en pianos, mdoèles droits, Karn $85, Willis $170, Steinway $225, Wheelock $175, Courlay $185. Etonnantes aubaines. Conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 5255-25-55

CABINET de cuisine en chêne, bon marché. S'adresser 11 rue Laurier, Hull. 2882D-25-53

BOIS mou, $2.00 et $3.00 le voyage. J. Desjardnis, Sher. 7197-J. 1557A-25-54

MEUBLES au numéro 161 rue Wellington, Hull, Appartement B, après 5 h. p.m. 2881B-25-52

RADIO électrique Rogers, 6 lampes, comportant haut-parleur, $60. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 5254-25-55

RENARDS — 50 renards argentés à vendre, venant directement de la "Renardière D'Amour et Fils". S'adresser M. D'Amour, 34 rue Murray, Ottawa. 5906-92-65

2 TABLES de "Snooker". S'adresser à 104 Sparks, Ottawa. 3713-25-53

7 JEUNES JUMENTS; 1 nécessaire d'harnais double; express simple. S'adresser 500 Clarence, Ottawa. 3717-25-58

$10.00 — PHONOGRAPHES Cabinet Usagés, toutes les marques. $3.00 à compte, $3 par mois. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 rue Sparks. 5626-25-55

$55.00—RADIOLA Electrique Victor de 7 lampes. Conditions, $5.00 à compte, $5 par mois. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 rue Sparks. 5261-25-55

$195.00—Nouveau frigidaire, tout en porcelaine, prix comportant l'installation, conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 5256-25-55

$85.00—RADIOS Electriques Victor Compltes. Conditions, $8.50 à compte, $5.00 par mois. John Raper Limited, 179 rue Sparks. 5264-25-55

$195.00—Nouvelle Combinaison Airline Lindsay 1931, trois lampes grille-écran. Conditions $10.00 à compte, $8.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 5260-25-55

$349.00—PIANO Automatique Raper. Conditions, $15.00 à compte, $7.00 par mois. Jonh Roper Limited, 179 rue Sparks. 5263-25-55

29 A vendre ou à échanger

AMEUBLEMENT de magasin comprenant comptoirs, étagères, tiroirs. Aubaines pour prompt acheteur. Echangera pour vitrines (show cases). S'adresser à Z. Miron, 166 Du Pont. Sher. 3097. 5912-29-52

45 Fourrures

L. GIROUX—Manteaux sur commande, remodelage, réparage. Renard, tours de cou de toutes sortes. Tél. R. 5554. 164 St-Patrice. 5885-45-43

78 Architectes

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks. Chambre 43-44.

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale.

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R 4786 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

"PETITS POULETS"

DEMANDEZ notre catalogue envoyé gratuitement à toute personne désirant se procurer des poulets de race pure. 9 variétés différentes. Fortes pondeuses d'hiver. La Maison Laurencelle, 1421 rue Bleury, Montréal. 5865

JE NE SUIS PAS MUET

Ne perdez pas votre temps à parler, apportez-moi chez vous et essayez-moi avec n'importe quel rasoir. Je connais mon affaire et vous l'admettrez. Affileur de Lames de Rasoirs Tropics. 100 rasages avec chaque lame. 25c en toutes les boutiques de barbiers, ou téléphonez à C. 745.

Le procès Nogaret

(De la Presse Canadienne)

MONTREAL, P. Q., 4.— Le procès d'Albert Nogaret, accusé du meurtre de la fillette Simonne Caron, âgée de 7 ans l'an dernier se continue.

A la suite des déclarations d'Antonio Godon ancien "plongeur" à l'Académie Roussin, deux témoins, qui ont comparu hier, ont été arrêtés.

Les frères et soeurs de la petite victime ont aussi témoigné hier.

Le Dr Wilfrid Derome, médecin-légiste, a continué son témoignage commencé hier. Il a déclaré qu'une côte de la victime, produite en Cour, a été presque perforée par un coup de couteau. Jeannine Reeves, 9 ans, compagne de la petite Simonne Caron, déclare l'avoir vue au restaurant Lamarche le 10 juillet, vers 1 heure de l'après-midi. Elle ne l'a pas revue. Lucien Lamarche, restaurateur, dit qu'il n'a pas vu la petite Simonne Caron le 10 juillet, mais qu'il est possible qu'elle y soit allée et qu'elle ait été servie par son employée. Georges Caron et Roger Caron, deux frères de la victime, âgés respectivement de 10 et 11 ans, ont affirmé qu'en plusieurs circonstances, Albert Nogaret lui avait offert des pommes lorsqu'elle passait en compagnie d'eux dans la cour de l'Académie Roussin. Jamais elle n'a accepté, d'après le témoignage de ses petits frères. Roger Caron a éclaté en sanglots deux fois en rendant témoignage.

Le procès s'instruit devant le juge Wilson.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Craignait de Manger par Suite de l'Indigestion

Mme A. T. Bowman, 157, rue Rebecca, Hamilton, Ont., écrit ceci:— "Je souffris plusieurs années durant de l'Indigestion à un tel point que je craignais de manger. Je prends ma troisième bouteille de Burdock Blood Bitters, et puis manger maintenant n'importe quoi sans effet nocif dans la suite et je dors bien la nuit sans craindre de souffrances. Je ne saurais trop louanger les B. B. B. pour ce qu'ils ont fait pour moi."

En vente en toutes les pharmacies et les magasins généraux; produits depuis ces 51 dernières années, seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont

Voulez-vous

des Travaux d'Impressions exécutés avec Art, Soin et Promptitude, c'est-à-dire, exécutés par des experts? Venez nous consulter et nous vous promettons de satisfaire vos moindres désirs.

Cartes de visites, entêtes de lettres, brochures, circulaires, faire-part, insignes, cartes mortuaires, pancartes, etc.

Imprimerie Le Droit

98, Georges, Ottawa R. 514-515
4, Langevin, Hull Sher. 3025

LEGISLATURE D'ONTARIO

On ferait une nouvelle répartition des sièges l'an prochain à Toronto

Le gouvernement Henry étudie la question, si l'on en croit le Globe, de Toronto

QUASI-CONFIRMATION

Interviewé, le premier ministre répond: "Je ne serais pas surpris du tout."

LES CHANGEMENTS

TORONTO, 4. (P.C.)—Le "Globe" de Toronto dit ce matin: La redistribution des circonscriptions électorales dans la province électorale est à l'étude par le gouvernement Henry. La loi de la représentation électorale, paraît-il, sera amendée à la session de la législature de 1932 de manière à pourvoir à la redistribution projetée. Le premier ministre Henry a presque confirmé la nouvelle hier. Interviewé par le "Globe" sur la probabilité d'une telle mesure, en vue du recensement général de juin prochain, le premier ministre a répondu: "Je ne serais pas surpris du tout."

Très peu de changements, si changement il y a, seront apportés relativement au nombre des députés.

L'ADRESSE

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône est entré hier soir dans sa dernière phase et se terminera probablement jeudi. Cela permettra au trésorier provincial E.-A. Dunlop de présenter son budget mardi prochain.

Le seul député libéral élu aux élections partielles tenues depuis la session précédente, N.-O. Hipel, Waterloo-sud, a prononcé hier soir un discours et profité de l'occasion pour dénoncer les tactiques conservatrices dans sa circonscription. Les conservateurs, déclare-t-il, ont dit aux électeurs que l'école industrielle pour filles projetée dans la région ne serait pas construite s'ils n'élisaient pas un candidat conservateur. Je félicite le premier ministre de s'en tenir à la décision originale du gouvernement, en dépit des déclarations de ses partisans. La question a été apparemment étudiée de nouveau après l'élection, parce qu'on a annoncé que l'école serait bâtie à Bowmanville.

La question n'a jamais été étudiée de nouveau, interrompit le premier ministre Henry. Nous avons décidé de construire cette école entre Galt et Preston, et nous n'avons jamais songé de la bâtir en un autre endroit.

M. Hipel se dit heureux de ce que l'hon. James Lyons, conservateur, Sault Ste-Marie, ait agité la question des assurances aux sans travail. Il approuve le projet en général, mais il n'aime pas cette expression d'assurances aux sans travail. Il préférerait celle de "fonds pour jours de pluie aux ouvriers."

CREDITS FERMIERS

La restriction du crédit par les banques et les compagnies de prêt a beaucoup à faire avec les conditions actuelles des fermes en Ontario, a déclaré hier T.-K. Slack, progressiste, Dufferin. Il approuve l'hon. Robert Weir, ministre de l'Agriculture du Canada, pour ses déclarations relatives aux pratiques bancaires dans l'ouest du Canada. M. Slack propose une réduction immédiate du taux d'intérêt, exigé par la commission de développement agricole. La commission, dit-il, a une grande somme en réserve, et en temps de dépression elle devrait réduire ses taux au minimum, même au risque de perdre une petite somme d'argent, afin d'aider le plus possible aux fermiers de la province.

M. Slack eut une prise de becs avec le premier ministre Henry, après qu'il eut demandé qu'aucune route ne soit pavée sans le consentement du conseil du comté par où ces routes doivent passer. J'ai été chargé du ministère de la voirie pendant sept ans, dit M. Henry, et je n'ai jamais entrepris de travaux de pavage dans la province à l'encontre des désirs des conseils de comté. M. Slack reprit que des soumissions avaient été demandées dans le comté de Dufferin et que le conseil de ville s'y était opposé à l'unanimité. Le premier ministre ajouta que jamais il n'avait demandé l'approbation du conseil de comté, mais que, quand il ne désapprouvait pas l'entreprise, il regardait cela comme un consentement.

L'IMMIGRATION

S.-C. Tweed, libéral, Waterloo-nord, critique la mise en vigueur rigide des règlements d'immigration. Il n'a pas d'objection à restreindre l'immigration pour le moment, mais il est d'avis qu'on devrait donner plus d'attention aux immigrés qui sont déjà au pays, surtout à ceux qui sont allés aux Etats-Unis et désirent revenir en Canada.

INSTITUT DE RADIUM

G. Shields, conservateur, Woodbine, Toronto, parla de l'établissement proposé d'un institut de radium dans l'Ontario pour le traitement du cancer. Il s'agit, dit-il, de procurer un traitement aux classes moyennes pouvant payer les dépenses ordinaires de traitement, mais qui sont incapables de défrayer le coût d'un traitement dispendieux.

F.-J. McArthur, conservateur, Northumberland, demande un marché domestique pour les produits agricoles. J.-A. Sangster, libéral, Glengarry, critique les dépenses faites sur les routes de son comté, ce qui amena le premier ministre à lui offrir un emploi pour une couple de saisons. M. Sangster demanda une réduction de 20 pour 100 dans la contribution exigée des comtés pour défrayer le coût des routes publiques.

Funérailles de M. Vanasse Tremblay

Les funérailles de M. Vanasse Tremblay, paroissien bien connu de St-François d'Assise, décédé lundi à la demeure de s afille, Mme Adélard Martel, 42 rue Melrose, ont eu lieu à 8 heures 30 ce matin à l'église St-François, au milieu un nombreux cortège de parents et amis.

Le R. P. Fabien, O. M. Cap., a officié au service, assisté des RR. PP. Placide et Sévérin, O M. Cap., comme diacre et sous diacre. La chorale paroissiale fit le chant.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, 42 rue Melrose, à 8 heures 15 pour se rendre à l'église et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame.

Conduisaient le deuil, M. Michel Tremblay, de Hull, frère du défunt; MM. Hormisdas Bourgeois, Alphonse Trottier, Edmond Fortin, Adélard Charron, Philippe Séguin, ses gendres; MM. Ernest Martel, Jean-Marie Martel, Edouard Martel, Paul-Auguste Martel, Adélard Martel, Jean-Rhéal Lévis, Lucien Lévis, Henri-Paul Lévis, François Lévis, Hervé Fortin, Louis-Marie Fortin, Robert Trottier, Bernard Trottier et Hormisdas Trottier, ses petits-fils.

DANS LE CORTEGE

On remarquait en outre dans le cortège funèbre, MM. Eugène Michaud, A. Régimbald, D. Tremblay, Joseph Tremblay, Arthur Tremblay, David Lemieux, Osias Tardif, Adélard Charron, Pierre Parent, T. Charron, Napoléon Charron, Isidore Charron, Paul Robert, I. Jodoin, A. Aubry, J. A. Aubry, J. A. Fraser, A. Pilon, L. Clouthier, A. Juneau, H. Deslauriers et plusieurs autres.

Feu M. Vanasse Tremblay était âgé de 79 ans. Il était né à Papineauville et y fut cultivateur pendant la majeure partie de sa vie. Il habitait la Capitale depuis onze ans. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a 10 ans. Il était un paroissien dévoué de St-François d'Assise. Il appartenait à la Ligue du Sacr-Coeur et au Tiers-Ordre de St-François.

Il laisse pour le pleurer, sept filles, Mme Adélard Martel Mlle Imelda Tremblay, Mme Eugène Trottier, Mme Alphonse Trottier, toutes d'Ottawa, Mme Léonidas Bourgeois et Mme Philippe Séguin, toutes deux de St-André Avellin, et Mme Edmond Fortin, de l'Abitibi, P. Q. Il laisse aussi deux petites-filles, Albertine et Thérèse Tremblay. Il laisse en tout 45 petits-enfants et 15 arrières-petits-enfants.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à l'expression de sa plus vive et sincère sympathie.

Funérailles de M. Théophile Julien

Les funérailles de M. Théophile Julien ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à la Basilique. M. Théophile Julien est mort subitement, lundi, à l'âge de 74 ans. M. le Chanoine Lalonde, curé de la paroisse chanta le service. La chorale de la basilique sous la direction de M. F. Champagne rendit la messe de Bourduas. M. W. Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil dans le cortège: le frère du défunt, M. J. G. Julien, et son beau-frère, le maire P. Wallingford, de Perkins Mills.

Suivaient également: MM. T. C. Legault, M. Lapointe, J. E. Hébert, F. Liberge, Z. Paris, N. Boily, J. Charlebois, J. Handy, E. Beaudoin, N. Lepage, I. Côté, E. Bourgeois, A. Desloges, G. Béland, J. Jolicoeur, E. Glaude, T. Bourke, R. Gariépy, J.-B. Delaire, J. O. Laurin, A. Davis, J. N. Ouellette, O. Dufour, I. Landry, R. Bélanger, T. Ouellette, T. Amyot, A. Lepage, D. Lebeau, S. Joanis, J.-P. Ethier, N. Potvin, G. A. Racicot, P. Lecompte.

M. et Mme Théophile Julien demeuraient chez M. et Mme P. Lebeau, 184, rue St-Patrice, depuis un an environ. Feu M. Julien est né et est toujours demeuré à Ottawa. Il était un résidant estimé de la basse-ville et ses nombreux amis apprendront avec un profond regret la nouvelle de sa mort.

Outre son épouse, née Angélique Loyer, il laisse un frère, M. Gilbert Julien, d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille éplorée de croire en sa sincère sympathie.

C. R. LAFRENIÈRE
Optométriste
Annonce à ses clients qu'il ouvrira son bureau dans quelques jours au
No 127, rue Rideau
Tél: Rid. 4112

M. Edgar LALONDE
Fromager diplômé
St-Bernadin — Ontario

FROMAGE CHATEAU
Reconnu comme
L'Aristocrate des Fromages

LAROCQUE
[illegible]
Vêtements pour toute la Famille

EUCHRE! EUCHRE!
CE SOIR
A l'Hospice St-Charles
A 8 heures.
125 prix. Billet: 25c.

LES MUSULMANS SONT INQUIETS DE L'ENTENTE

Pour ne pas donner la haute-main au Hindous, ils convoquent leur ligue.

A LA FIN DU MOIS

LONDRES, 4 mars ((Par Thomas-T. Champion, correspondant de P.C.) On peut se faire quelque idée des immenses complexités de la -situation indienne dans le rapport parvenu à Londres aujourd'hui, à l'effet que les Musulmans s'inquiètent de l'entente conclue entre Lord Irwin et le Mahatma Gandhi. Selon le "Daily Mail", la ligue musulmane de toute l'Inde a été convoquée pour une réunion qui aura lieu à Delhi à la fin du mois pour considérer une résolution déclarant que les Musulmans sont convaincus que les Hindous veulent prendre la haute main dans la nouvelle Inde et que le gouvernement britannique en faisant entrer les Hindous en lice, ignoraient les réclamations musulmanes les plus importantes.

Mais malgré le prétendu malaise des Musulmans et les commentaires ironiques de la presse tory, la plus grande section du public anglais s'accorde probablement à dire que l'accord Irwin-Gandhi représente un bon compromis. Les nationalistes hindous, grâce à l'attitude indulgente des autorités anglaises, ont trouvé un sentier ouvert dans les négociations avec les autres sections de l'opinion indienne sur les détails de l'offre de gouvernement autonome modifié énoncé par la conférence de la table ronde à Londres.

Des mesures pour redresser la situation

EN CAS DE DESAVANTAGE SUR TAUX DE TRANSPORT OCEANIQUE, LE GOUVERNEMENT Y REMEDIERA.

S'il y avait des désavantages causés par les taux de transport océanique et d'assurance à la route fluviale de la Baie d'Hudson, le gouvernement prendrait sans tarder des dispositions pour redresser la situation, a déclaré l'honorable Manion, ministre des chemins de fer et canaux, à l'honorable J. A. Merkley, ministre des Chemins de fer, du Travail et des Industries de la Saskatchewan.

D'autre part, déclare l'honorable Manion, on ne doit pas s'attendre à ce que le gouvernement fasse pour un port en particulier ce qu'il ne serait pas capable de faire pour tous les autres ports du Canada.

Le Dr Manion a répondu à une lettre de l'honorable Merkley, qui comprenait des copies de trois résolutions passées au conseil du trafic de la Saskatchewan, au sujet du trafic d'exportation par voie de la Baie d'Hudson.

L'une des résolutions porte sur la nécessité de fixer des taux d'assurance et de transport océanique appropriés de Churchill. Elle disait qu'ils ne devaient pas être plus élevés que ceux en vigueur à Montréal pendant l'inauguration de la route nouvelle.

Le Dr Manion déclare que ni les taux d'assurance ni les taux de transport tombent sous la juridiction du gouvernement. "Ce qui invite les navires, c'est l'offre des affaires et la concurrence joue un rôle prédominant dans la fixation des taux. Toutefois, le gouvernement est désireux de fournir au port de Churchill des facilités pendant la saison de navigation; il ne ne cherche pas à se défaire de ses responsabilités.

Il n'y a aucune raison qui fasse croire que les expéditeurs seront mécontents des taux et que les compagnies exigeront des taux d'assurance déraisonnables.

Une autre résolution, on se plaignait du fait que les expéditions de grain cette année ne seront que 750,000 boisseaux; elle invite le gouvernement à encourager un mouvement de 5,000,000 de boisseaux. A cela le Dr Manion répond que les taux en cours nécessitent la limitation des transports et il se dit surpris de voir qu'une organisation supposée désireuse des progrès du port demande l'essai d'un mouvement de cinq millions de boisseaux. Tout navire le long des élévateurs nécessitera l'avènement des dragues et des barges qui travaillent.

Quant à la troisième résolution, elle portait sur l'encouragement à donner au transport des bestiaux et le Dr Manion déclare que toutes les facilités dans ce but seront accordées.

Diminution de la production minière au pays

AU COURS DE 1930, CETTE DIMINUTION A ETE DE 10.4 POUR 100, COMPAREE A CELLE DE 1929.

La production minière totale du Canada en 1930 a baissé de 10.4 p. 100 comparativement à celle de 1929. Elle a été de $278,470,563 comparativement à $310,850,246 en 1929. Cette diminution a été causée tout d'abord par la chute des prix des métaux et ensuite par la diminution de la production du charbon, du ciment, de l'amiante et du gypse.

Par contre la production d'or, de zinc et de cuivre a augmenté considérablement ainsi que celle de l'argent et du plomb, mais malheureusement les prix de l'argent et des métaux ont tellement fléchi que leur valeur totale était de $149,-949,293 comparativement à $154,-454,056 en 1929.

Messe de Requiem.

L'abbé J. J. O'Gorman, curé de la paroisse St-Sacrement, a chanté une messe de requiem pour le repos de l'âme de Mgr M. F. Fallon, de London, dans son église hier matin. Il était assisté des abbés L. M. Curtin et M. J. Mooney comme diacre et sous-diacre.

LES CONFERENCES

M. MARIUS BARBEAU

Après avoir traité de la disparition des anciennes églises, remplacées par les temples "grands, laids, d'aucun style", de nos jours, M. Barbeau, hier soir, dit que la conservation de la langue nous donne l'illusion de la survivance.

"L'avenir de la race française en Amérique est souvent l'objet de chaudes discussions parmi nos consitoyens," disait hier soir dans sa captivante conférence sur "Nos anciennes églises", donnée à l'Institut Canadien-français, M. Marius Barbeau, ethnologiste au ministère des Mines. "Nos anciennes églises, leur architecture et leurs décorations sont une des manifestations les plus intéressantes de notre tradition nationale, transplantée de France sur nos bords il y a près de trois siècles. Nous allons maintenant en revoir le progrès et la décadence.

"L'histoire que je vais raconter est pleine d'enseignements et de prognostics. Ce que le Canadien-français a été dans le passé, il le sera dans l'avenir,"... et après son étude approfondie sur la tradition nationale des églises d'un style approprié à notre pays, le conférencier conclut: "Que doit devenir la race française? Je répondrai: Ce que devient sa tradition nationale, puisque la race non moins que sa civilisation repose sur sa tradition. Or que deviennent nos traditions, la vieille tradition française parmi nous?

LA TRADITION SE MEURT

"Ne vous en ai-je pas justement donné un exemple. Celui du plus important de nos arts manuels ou professionnels?

"En voulez-vous d'autres?

"Que devient notre tradition orale? Les chansons, les contes, les anciennes croyances, qui dans leur ensemble sont le bouquet spirituel, la fontaine de jouvence de la littérature et de la musique dans tous les pays. Presqu'évanouis?

"Que restera-t-il bientôt?

"La richesse, l'industrie, la démocratie, la religion et la langue. Toutes ces choses sont internationales; elles peuvent appartenir à tous — elles sont aussi américaines.

"La langue elle-même peut donner l'illusion de la survivance." Après avoir cité l'exemple des Iroquois modernes, qui parlent encore un dialecte transmis par les ancêtres mais qui ont tout oublié la grande tradition de leur race, le conférencier demande à son auditoire d'élite s'il y a un remède à ce progrès moderne qui nivelle le monde et semble américaniser l'élément français d'Amérique.

NOTE D'OPTIMISME

La conférence fut donnée sous les auspices du Cercle littéraire de l'Institut. Le président, M. René de la Durantaye présenta M. Barbeau avec le tact et la bonne grâce qu'on lui connait. Le major Gustave Lanctôt, compagnon d'études du conférencier à Oxford, remercia M. Barbeau. "Il appartient," dit-il, "à un groupe de Canadiens-français qui travaillent continuellement dans l'intérêt de leur race." Le major Lanctot critique, en marge de la conférence, l'incurie du gouvernement provincial de Québec qui ne s'intéresse guère à notre passé artistique. Les incendies et l'incurie ci-mentionnée causant des pertes irréparables à cette tradition nationale, mais le major ne partage par le pessimisme de M. Barbeau, car grâce au conférencier on est en train de recréer une nouvelle musique canadienne à base de peinture, nos artistes-peintres s'inspirent dans le Québec et nous sommes plus que jamais fiers du passé et de son architecture de grand mérite.

DANS L'AUDITOIRE

Dans l'assistance, on a remarqué MM. Hormisdas Beaulieu, président de l'Institut, Albert Rocque, secrétaire, le major Lanctot, Mtre de la Durantaye, M. Louvigny de Montigny, le Dr Alphonse-T. Charron, M. Henry Grignon, M. Eslien Aucouturier, M. Esdras Terrien, M. C.-A. Latour, Mlle Madeleine Charlebois et Mme Hermann Bonneau.

"NOS ANCIENNES EGLISES"

"Mais comment mon sujet peut-il se rattacher à la question de l'avenir du Canada français?" demande au début de son travail, M. Barbeau.

"Voici.

Il exprime que la décadence de nos anciennes églises est un enseignement et un prognostic.

Quand les découvreurs Cartier et Champlain prirent le Saint-Laurent, il y a trois ou quatre cents ans," continue-t-il, "ils n'auraient pu prévoir les suites de leur aventure." Le conférencier retrace brièvement les premières années de colonisation et d'évangélisation.

En 1673, avant l'édit de Louis XIII, il y avait d'établis en Nouvelle-France, 9,000 immigrants et dans le siècle qui suivit, il ne s'ajouta que mille immigrants nouveaux. Les colons étaient alors aux mains des monopoles commerciaux, qui cherchaient à prohiber les industries.

PERIODE DE FONDATION

On se rendit compte que la Nouvelle-France ne pouvait exister ou prospérer à moins de se suffire à elle-même. Il lui fallait non seulement des colons, des guerriers, des traiteurs, mais aussi des artisans, des professionnels. La France en était à l'époque raffinée de la renaissance et des grands rois. On crut aussi qu'il fallait non seulement bâtir solidement mais y ajouter l'agrément des beaux-arts.

MGR DE LAVAL

Mgr de Laval lui-même parlait de l'embellissement de son église, celle de Sainte-Famille. Avec l'appui des patrons de la colonie à la Cour, il fonda de 1670-75 son école des arts et métiers au Cap Tourmente, à 26 milles en bas de Québec. Cette école joua un rôle unique dans la colonie. Son histoire n'a pas encore été écrite, mais elle est d'une importance qu'on ne saurait exagérer.

Le conférencier a su agrémenter son travail d'une série de projections lumineuses de photographies inédites sur les travaux d'art et les anciennes églises de la colonie.

Il détruit en passant une inexactitude trop souvent répandue jadis, savoir que nos vieilles églises et nos vieilles chansons furent l'oeuvre de colons ignorants, entre un coup de fusil contre l'envahisseur et le défrichement du sol. Loin de là, dit-il, nous avons une tradition très compliquée et très complexe. Quant aux anciennes églises, des écoles de meilleurs artisans furent fondées en Nouvelle-France par des hommes cultivés, des architectes, des sculpteurs et des artisans, dont on peut trouver la belle calligraphie dans quelques vieux documents. La légende est donc une notion très enfantine. La Galerie Nationale est anxieuse de se procurer les premières oeuvres artistiques de la province de Québec.

La première école d'artisans et architectes, celle de Québec, comprenait Samuel Genner, sculpteur, l'abbé Saumarde, sculpteur et chef de l'école. Jacques Leblond de la Tour et Denis Mallett, les deux maitres les plus remarquables, Michel Fauchon, apprenti-sculpteur, M. de Cardenats, Hughes Pommier, peintres, Claude Baillit dit Renaud et Guillaume Jourdain, massons-constructeurs; Gabriel Gosselin, Poitras, Alarie Prud'ohmme, menuisiers et charpentiers de talent, qui savaient accomplir avec adresse cent petites choses, non seulement pour l'utilité domestique, mais aussi pour l'ornement des autels, qu'ils font eux-mêmes avec beaucoup de génie. LeBlond et LePrévost devinrent plus tard curés. L'école de Mgr Laval disparaissait vers 1715, mais la tradition (bourguignone) était établie. Elle a grandi et s'est ramifiée. Ces artisans n'étaient pas les seuls au pays. Le conférencier donne toute une liste, assez longue, des autres artisans de Québec et de Ville-Marie. La période de la fondation était maintenant terminée.

LA SECONDE PERIODE

Elle comprend le dix-huitième siècle. La sculpture et l'architecture ont vraiment pris racine en Nouvelle-France. Si elles n'ont pas encore une très grande vitalité, elles sont toutefois toutes imprégnées de la tradition française; elles suivent de loin les évolutions du style, suivant la mode de leur siècle. Elles deviennent purement rococo (ou genre Louis XV) avec les Levasseur. A Québec, on trouve Claude Baillif, architecte-maçon, qui construisit Notre-Dame des Victoires, Jean Maillou, architecte (1717-44) les Jourdain, Guillaume et Denis dit La Brosse: 1ère église au Sault-au-Récolet et Longueil, 1727; dont le fils Paul Jourdain dit Labrosse continue la tradition; deLery (Chaussegros) ingénieur du roi, conçoit et édifie l'église de Montréal et la Basilique de Québec. Il est aussi l'auteur d'un "traité des fortifications."

Les LeVasseur, dit Lavigne (1684-1790) à Québec comme à Montréal, ont laissé une oeuvre: les Ursulines, le Séminaire à Québec et un grand nombre d'églises. Il y a aussi Philippe Liebert, et beaucoup d'autres artisans. Vers la fin de cette période l'évêque de Québec se plaint d'une décadence.

L'école de Québec a sa clientèle tout aussi bien à Montréal. Les religieuses de l'hôpital de Québec spécialisaient dans la dorure.

DERNIERE PERIODE

Après la conquête, on eut a restaurer ou a construire beaucoup d'églises, surtout autour de Québec. C'est de là que date la nouvelle ère — la plus intéressante de notre architecture nationale: la période Baillargé-Quevillon de 1760 à 1850. L'école de l'Ile-Gésu (Quevillon) est la plus rococo et ancienne celle de Baillargé, à Québec, plus naturelle et plus classique. Citons François Baillargé fils de Jean, qui a laissé une oeuvre considérable. Le conférencier parle non sans une pointe d'humour du conflit entre le classique et le rococo à l'église St-Jean et Ste-Famille. L'architecture devint plus canadienne jusqu'au moment de la décadence et de l'américanisation avec la construction de l'église Notre-Dame de Montréal par les Sulpiciens. Suivit la décadence absolue de l'école purement nationale. Aujourd'hui nos églises sont grandes, laides, n'ont aucun style, se sont protestantisées en tant que style — elles sont américaines. Non seulement on ne connait pas notre tradition nationale mais on l'a jusqu'ici méprisée, réduite au silence. Sa découverte date de 1925. L'oubli parfois volontaire de nos traditions canadiennes-françaises laisse le conférencier chagrin.

La limitation de la dépense pour cette route

LE GOUVERNEMENT NE FERA GUERE DE DEPENSES POUR LA ROUTE NATIONALE.

Le premier ministre a déclaré hier que le gouvernement fédéral ne pouvait pas se lancer dans de fortes dépenses au sujet de la construction de la route nationale trans-Canada à cause de la diminution des revenus, de l'augmentation des dépenses et du déficit considérable qui en sera le résultat.

La délégation était composée de MM. Wiliam Findley, S. L. Squire et George A McNamee de l'Association Canadienne des Bonnes Routes et Thomas G. Morgan de l'Association Canadienne des Touristes et des Bureaux de Publicité.

M. Bennett a discuté franchement avec les délégués de la situation du trésor fédéral leur montrant la pénurie actuelle des revenus. Tout en étant d'accord avec les principes invoqués par les délégués et sympathique au but qu'ils se proposaient d'atteindre en venant dans la capitale il leur a montré que le fédéral ne pouvait pas s'aventurer dans une politique de lourds déboursés.

Les délégués ont été satisfaits de la réception qui leur fut faite.

Plaidoyer contre ces économistes

IL EST FAIT PAR UN CONTRE-REVOLUTIONNAIRE RUSSE DU NOM DE KONDRIATIEV.

MOSCOU, 4. (P.A.) — Un contre-révolutionnaire qui subira bientôt son procès a fait aujourd'hui ce qu'on pourrait appeler un discours politique gouvernemental contre les quatorze économistes qui subissent eux-mêmes leur procès comme ennemis du gouvernement. Le témoin en question est N.-D. Kondriatiev, accusé d'être le chef du parti des paysans. Il déclara s'être converti à la présente politique soviétique et croire aux succès futurs du gouvernement actuel. Il parla aussi des relations intimes entre le Mensheviki et le parti des paysans, qui croient à l'intervention étrangère et aux efforts pour renverser le gouvernement en faveur d'un régime capitaliste.

L'entente signée par Lord Irwin . . .

(Suite de la 1ère page)

listes se réunirent de bonne heure en 1930 et décrétèrent la séparation de la Grande-Bretagne. Le 12 mars, Gandhi et quelques disciples, ayant complété une marche d'Abmadabad jusqu'à la mer, firent du sel en violation du monopole britannique. Après plusieurs semaines, il fut enfin arrêté et enfermé à la prison Poons, mais la campagne nationaliste se poursuivit, entrainant un marasme économique dans le pays et faisant jeter plus de 50,000 personnes en prison.

Les nationalistes refusèrent de participer à la conférence de la table ronde, tenue à Londres en novembre dernier, mais d'autres nuances de la vie et de l'opinion hindoues y étaient représentées. Se basant sur le rapport de la commission Simon sur la réforme légale, la conférence détermina ce qui fut considéré comme une concession assez libérale envers le "home rule." Les Anglais commencèrent leur démarches pour obtenir la collaboration nationaliste à la seconde conférence hindoue, démarches qui ont été couronnées de succès aujourd'hui.

AFFAIRE DE CINQ MINUTES

La cérémonie de la signature, qui ne prit que cinq minutes, coïncidait avec la plus importante de toutes les fêtes nationales et religieuses de l'Inde, celle qui annonce l'arrivée du printemps et l'aurore de la paix. En ce jour, tout l'univers indou oublie la rancune et les maux et l'inimitié du passé et s'engage à la conciliation, à l'amitié et à l'harmonie avec toute l'humanité.

Après avoir approuvé le document contenant la trève, Gandhi avoua que certains changements techniques dans le choix des mots pourraient être apportés plus tard quand il aura été câblé au Très Hon. Wedgwood Benn, Secrétaire d'Etat pour l'Inde, pour le renseignement du gouvernement britannique. Le texte comprendrait environ 3,000 mots. Il sera probablement publié demain, les termes exacts qu'il comprend ne seront pas connus du public avant ce temps.

LE GRAND MEDIATEUR

"C'est un document mémorable et historique, qui peut changer toute l'histoire de l'Empire Britannique et de l'Inde", dit Sir Tej Bahadur Sapru, Hindou modéré qui réussit à rapprocher Gandhi et Lord Irwin.

NATIONALISTES A L'OEUVRE

Les chefs du parti congressistes ont passé l'après-midi à préparer leur participation à la nouvelle conférence de la table ronde. La plupart sont d'avis que le parti devrait participer à la conférence en autant que le gouvernement a consenti à ce que les séances ne discutent les questions de responsabilité gouvernementale hindoue et les sauvegardes des intérêts hindous sur une base très large.

Un tel programme, dit-on, permettra aux nationalistes de proposer des plans alternatifs à ceux suggérés à la conférence de Londres. Dans certains quartiers, on a été désappointé que Gandhi a accepté d'abandonner le boycott des produits étrangers comme arme politique, mais le Mahatma a l'appui entier du comité actif du Congrès.

LA PRESSE ANGLAISE

LONDRES, 4 — (P. A.) — Les termes complets de l'entente conclue entre Lord Irwin, vice-roi de l'Inde, et le mahatma Gandhi, chef nationaliste, n'étaient pas connus des journaux anglais du matin, qui pour la plupart ont remis à plus tard leurs commentaires, préférant attendre la publication officielle.

Le "Morning Post", référant à l'entente sur le sel, dit que Gandhi sait fort bien que le gouvernement de l'Inde est établi sur son prestige, et "ce prestige il a essayé de le ternir avec l'acide corrosif du sel".

Le "Daily Mail" parle du "mal accompli par la faiblesse sentimentale de Lord Irwin, qui a atteint son plus haut point", et réfère aux "confabulations prolongées et humiliantes avec Gandhi, ce criminel trouvé coupable et cet ennemi avoué de l'Empire britannique."

Le "News Chronicle" était heureux d'apprendre l'entente, qu'il déclare excellente pour la Grande Bretagne et pour l'Inde, et "certaine d'accorder une occasion pour faire revivre le commerce entre la Grande Bretagne et son plus vaste marché." Le journal félicite Lord Irwin de son magnifique "accomplissement conciliatoire" et le gouvernement pour avoir enlever "un autre grand obstacle à la paix et à la prospérité".

UNE TRAINEE DE POUDRE

BOMBAY, Inde, 4 — (P. A.) —La nouvelle du succès des pourparlers de paix entre Gandhi et Lord Irwin et de leur entente s'est répandue dans la Cité comme une traînée de poudre.

Les cercles commerciaux furent très soulagés, car ils étaient durement atteints par les hartals (chômage volontaire) et d'autres manifestations politiques de l'année dernière.

On était généralement d'avis que le pays suivra bientôt le cours normal de son travail et de son commerce tandis que les conversations de la table ronde tenteront de conclure une entente pour la constitution future de l'Inde.

TERMES DE L'ACCORD

LONDRES, 4 — (P. A.) — Les dépêches de New Delhi, au "Daily Herald", organe du parti travailliste britannique, disent que les nationalistes hindous cesseront immédiatement leur campagne de désobéissance civile, à la suite de l'entente conclue entre le Mahatma Gandhi et le vice-roi Irwin.

Le correspondant du "Herald", sans révéler la source de ses renseignements, dit que les termes de l'accord sont les suivants:

Concessions du Gouvernement

La restauration des propriétés confisquées, sujette à certaines réserves.

La surveillance paisible, pour fins économiques, sera légale.

Les Hindous, vivant près du littoral, auront le droit de fabriquer leur propre sel.

Concessions des Nationalistes

Les chefs du Congrès abandonnent leur demande pour une enquête sur les prétendus abus de police à réprimer le mouvement nationaliste.

La campagne de désobéissance civile est abandonnée, Gandhi et les autres chefs devant participer à la nouvelle conférence de la table ronde, dont on a commencé les préparatifs.

D'autre part il n'est pas question des réclamations des musulmans, qui devront être réglées d'une manière ou d'une autre si l'on veut assurer la paix politique et domestique. La ligue musulmane de l'Inde se réunira à la fin de mars à Delhi, sous la présidence d'Aga Khan.

Pour vagabondage.

Sept hommes, domiciliés dans une cabane du dépotoir de l'avenue Lees, ont été accusés de vagabondage en cour de police hier matin. Deux d'entre eux ont été libérés et les autres comparaîtront en cour lundi.

Nous annoncons une
Revue de Tissus en Vogue
Au Rayon des Tissus — Jeudi et Vendredi, à 4 h. et 5 h. 10
Des modèles vivants étaleront les modes printanières en vêtements confectionnés de tissus de Murphy-Gamble. Ce sera une ravissante exposition de chic en vedette, de la fascinante individualité qu'il est possible d'obtenir à très bas frais, en faisant usage des tissus et patrons du magasin Murphy-Gamble. Nouvelles robes pour la rue, l'après-midi et la toilette; nouveaux manteaux, nouveaux pyjamas d'hôtesses, tout cela sera en montre.
Au Rez-de-chaussée.
Murphy-Gamble
Limited

L'hon. G. Black à l'hôpital civique

LE PRESIDENT DE LA CHAMBRE PRENDRA UN REPOS AVANT LA SESSION FEDERALE.

L'honorable George Black a été transporté à l'hôpital civique hier. Ses médecins affirment que son cas n'est pas très grave, mais qu'ils désirent que le président de la Chambre prenne quelque repos avant la session parlementaire. M. Black était arrivé dans la capitale depuis lundi seulement. Il restera sous la surveillance des médecins pendant quelques jours au moins.

Le congrès des métallurgistes . . .

(Suite de la 1ère page)

l'association pour leur excellente coopération au cours de l'année 1930.

Au nombre des autres événements qui se produisirent au cours de la matinée, on remarque l'adoption du rapport du conseil de 1930, la rénomination des vérificateurs de l'Institut pour un autre terme, la nomination d'un comité s'occupant de la réception des résolutions, la discussion sur les amendements proposés à la constitution de l'Institut et la décernation des prix. Les statistiques minérales du Dominion, de l'Ontario, de la Colombie-Anglaise, de la province de Québec, de la province du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse furent adoptées comme lues.

LES PRIX

L'Institut canadien des Mines et de la Métallurgie a décerné la médaille d'or de Bruce à M. Horace Freeman, de Montréal, inventeur d'un brûleur de pyrite. La médaille a été présentée aujourd'hui à M. Freeman, à l'occasion de l'ouverture de la convention annuelle de l'Institut à Ottawa.

La médaille, dont de l'hon. R. Randolph Bruce, lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise, est décernée annuelle à la personne qui, de l'avis du conseil de l'Institut", a apporté la plus importante contribution au développement de l'industrie minière au Canada, dans le domaine des mines, de la métallurgie ou de la géologie.

Plusieurs autres prix sont décernés à l'occasion de cette convention. M. C. G. McLachlin, de Noranda, P. Q., reçoit une médaille d'or et M. W. B. Boggs, également de Noranda, une médaille d'argent. M. A. E. Flynn, de Halifax, N.-E., reçoit des volumes. Ces trois prix sont décernés pour les travaux sur des sujets miniers présentés au cours de l'année 1930 à l'Engineering Institute of Canada.

LE PRIX BARLOW

Le docteur B. R. MacKay, des Levers géologiques du Canada, reçoit le prix Barlow pour l'année 1930, pour le meilleur travail présenté au cours de l'année sur la géologie pratique. Ce prix, de $50 en or, est donné en mémoire de feu le docteur A. B. Barlow, géologue canadien bien connu, qui fut noyé dans le naufrage de l'"Empress of Ireland", en 1914.

C. W. Adams et M. S. Stevens, étudiants à l'Université Queen, de Kingston, reçoivent chacun un prix de $25 et ont reçu une recommandation pour la médaille du président pour le meilleur travail présenté par un étudiant sur un sujet minier. W. A. W. Humphries, également de l'Université Queens, et R. I. McAndrew, ont aussi reçu des prix de $25.

En décernant la médaille Bruce à M. Freeman, le Conseil de l'Institut a voulu reconnaître son invention d'un brûleur de pyrite comme la plus importante contribution à l'industrie minière du Canada en 1930. Si le procédé dont M. Freeman est l'inventeur, était vulgarisé dans les moulins de papier et d'acide du Canada, on pourrait se dispenser d'importer le soufre et hâter le développement des ressources de pyrite du Dominion.

M. Freeman reçut son instruction en Angleterre et il vint ensuite s'établir au Canada. Il travailla pour le ministère des Mines à Vancouver, C. A., et il demeure maintenant à Montréal.

A l'assaut de nos grands pics

JASPER, 4.—Dans le but d'escalader en skis trois monts dont l'altitude de chacun est de plus de 10,000 pieds Henry-S. Kingman et Russell-H. Bennett, de Minneapolis quitteront la vallée du Tonquin, en compagnie de J.-A. Weiss, guide expert suisse de Jasper.

Ce groupe passera huit ou dix jours avant de tenter d'escalader les monts McDonnell, Bennington et Erebus après quoi il se dirigera vers les champs de glace de Scott, puis descendront par le glacier Serenity au Lac Fortress d'où ils retourneront à Jasper par les chutes Sunwapta et Athabaska.

LES SOVIETS

WASHINGTON, 4. — La recognition du gouvernement russe a été préconisée au sénat hier par le sénateur Borah, président du comité des relations étrangères, dans l'intérêt, dit-il, de la paix nondiale et de la restauration économique. Il n'a pas cependant présenté de résolution proposant cette recognition.

On marquera les vaches atteintes de tuberculose

TORONTO, Ont., 4. (P.C.) — M. John Reid de Ripley, Ont., a préconisé devant le comité d'Agriculture de la Législature d'Ontario, aujourd'hui, que les vaches et autres bestiaux atteints de tuberculose soient marqués afin d'améliorer l'industrie laitière. Le comité a entendu plusieurs des cultivateurs les plus en vue dans l'industrie laitière.

A l'heure actuelle, selon M. Reid, les cultivateurs fournissant le lait aux laiteries des villes, font examiner leurs troupeaux par des vétérinaires locaux. Les animaux atteints de la tuberculose sont expédiés et vendus sur les marchés, sans aucune marque pour indiquer leur état. Les vétérinaires locaux ne devraient pas être affectés à ce genre de travail, dit l'hon. T.-L. Kennedy, ministre de l'Agriculture, mais plutôt les officiels de l'hygiène animale du ministère national de l'Agriculture.

LE FROMAGE CANADIEN

M. Reid croyait qu'on devrait faire des démarches pour commercialiser davantage le fromage canadien sur les marchés britanniques. On pourrait faire une étude spéciale des meilleures méthodes d'emballage et d'expédition du fromage sur le marché domestique.

La qualité du fromage s'améliore par un système d'inspection sanitaire, dit M. Frank Davidson, Winchester. Les cultivateurs pourraient se formaliser d'une inspection de leurs granges, dit M. Kennedy, qui est en faveur d'une campagne éducationnelle.

L'expédition du lait aux villes, dans une trop grande superficie, nuit aux fromageries et crée un surplus de lait, selon M. W.-H. Acres, député conservateur de Carleton. M. Griffin dit qu'on doit encourager davantage l'industrie du fromage et toutes les autres branches de l'industrie.

Recettes du C. N. R. en janvier dernier.

MONTREAL, 4.—Les recettes brutes du Canadien National, les lignes de l'Est non comprises, pour le mois de janvier 1931, se sont élevées à $13,-756,875.00, une diminution de $3,664,-297.25 sur les revenus de janvier 1930. Les dépenses d'exploitation au cours de janvier 1931 se sont élevées à $14,268,803.56 une diminution de $2,-333,759.32 sur le mois correspondant de 1930.

Il y a eu déficit de $511,928.56 sur le revenu net du mois de janvier.

PAS DE DECISION

HALIFAX, 4. (P.C.)—Le gouvernement n'a pas encore décidé si oui ou non il prendra part aux délibérations devant la cour suprême au sujet de l'étatisation de la radio. Cette déclaration fut faite par l'honorable W. L. Hall, procureur général du gouvernement fédéral.

DEMISSION DU CABINET

RIGA, Lettonie, 4. (P.A.)—Le cabinet de Lettonie a démissionné à la suite du vote de non confiance des démocrates socialistes contre le gouvernement. La démission fut présentée à la suite de discussions sur le programme économique qui voulait donner la protection aux fermiers et aux industries par une hausse dans le tarif.

2 BANDITS SONT TUES

FINDLAY, Ohio, 4. (P.A.)—Deux bandits ont été tués par la police comme ils étaient à voler un magasin d'épicerie en gros. Un troisième s'échappa. Un des bandits se nomme Chester Pawlaczy, de Toledo.

UN PUITS PROFOND

LOS ANGELES, 4. (P.A.)—La compagnie d'huile Shell possède le puits le plus profond qui exitse. Un puits le plus profond qui existe. Un les 9,700 pieds et se continuera jusqu'à 10,000 pieds. Ce puits est situé à 50 milles de Bakersfield, Californie. Un puits appartenant à la compagnie Standard était profond de 9,626 pieds.

LE PORT EST BLOQUE

SYDNEY, Nouvelle-Ecosse, 4. (P.C.) Un vent soufflant vers le rivage a complètement fermé l'entrée du port. Pendant quelques jours l'eau n'était pas visible. La glace cependant commence à disparaitre. Le navire du gouvernement Stanley a réussi à entrer dans le port après avoir été échoué dans la glace depuis quelque temps. La glace commence à sortir du St-Laurent et la navigation s'ouvrira bientôt.

UN JUGE DEMISSIONNE

TORONTO, 4. (P.C.)—On annonce que le juge F.-M. Morson, depuis plus de 40 ans membre de la cour du comté de York, démissionnera sous peu. J.-A. Jackson, C.R., a été nommé juge adjoint du comté. Le juge est âgé actuellement de 80 ans et depuis quelque temps il ne se sentait pas très bien, mais il a pu vaquer à ses affaires. En plus d'être un membre de la cour, il est aussi un directeur de la commission de la police. Sa démission rend ce poste vacant. Il fut nommé juge en 1891 et durant son terme il jugea plus de 200,000 causes.

ON DEMANDE
UNE jeune fille bilingue connaissant clavigraphe et un peu ouvrage de bureau. S'adresser 415 Sussex.
3724-14-54